

# ATOLL

Trimestriel N° 108

3 F 50









# Atlas

## S.O.S. ATLAS

ATLAS, LE PROFESSEUR LANDI ET SES ENFANTS ADOPTIFS SE TROUVENT EN SUISSE POUR ENQUÊTER SUR LES MYSTÉRIEUSES PENDULES QUI RÉPANDENT LA TERREUR. UN JOUR, EN SE PROMENANT, ATLAS SE MET À CRIER...

C'EST... HALLENDORFER!  
L'HOMME QUE TOUTES  
LES POLICES RECHER-  
CHENT!



VOUS DEUX... COUREZ CHERCHER  
UN AGENT!... BIMBO, YOSHIDO ET  
MOI, NOUS LE FILONS!



L'HOMME SE PERD DANS  
UN DÉDALE DE RUELLES  
LES ENFANTS SUR SES TA-  
LONS. SON REGARD EST  
ETEINT, INDIFFÉRENT, SES  
VÊTEMENTS FROISSÉS, SA  
BARBE, HIRSUTE.







LA LUTTE EST BRÈVE. L'HOMME SE DÉFEND À PEINE. PUIS FLORINE ET KOLU SURVIENNENT AVEC UN AGENT.





PAPA REGARDE! LE "TIC"  
DONT NOUS A PARLÉ LE  
DIRECTEUR DE L'USINE!

MAIS  
ALORS...

MAIS ALORS, CE N'EST  
PAS L'HOMME QUE NOUS  
AVONS VU L'AUTRE JOUR!  
LA RESSEMBLANCE EST  
FRAPPANTE... MAIS CE TIC  
N'EST CHOSE QUE L'ON  
PUISSE DISSIMULER.

EN OUTRE, L'AUTRE HALLENDORFER  
ÉTAIT BASANÉ, TANDIS QUE CELUI-CI...  
LA PEAU N'ÉCLAIRCIT PAS AUSSI  
VITE... À MOINS D'ÊTRE RESTÉ  
LONGTEMPS ENFERMÉ.

ALORS, QUI ÉTAIT L'HOM-  
ME DE LA VILLA, QUI  
S'EST FAIT PASSER POUR  
L'HORLO-  
GER?

JE L'IGNORE... MAIS SI NOUS  
AVONS VU CET HOMME ICI,  
MAINTENANT, C'EST QU'ON L'A  
MIS SUR NOTRE CHEMIN... ET  
C'EST CE "ON" QU'IL FAUT  
CHERCHER!

UNE NUIT COMME LES AUTRES,  
CHAUDE ET BAIGNÉE DE LUNE  
EN CÔTE D'IVOIRE... DES SINGES  
JOUENT... D'ÉNORMES TORTUES  
SOMMEILLENT SUR LE SABLE...



SOUDAIN, UNE MASSE SOM-  
BRE ÉMERGE DE L'EAU ET  
RAMPE VERS LE RIVAGE...



BRUSQUEMENT TIRÉES DE  
LEUR SOMNOLENCE, LES TOR-  
TUES FUIENT AUSSI VITE  
QU'ELLES LE PEUVENT, TAN-  
DIS QUE LES SINGES S'ÉCAIL-  
LENT AVEC DES CRIS PER-  
CANTS.



C'EST UNE DES MYSTÉRIEUSES  
ET MONSTRUEUSES PENDULES  
QUI ÉCHOUE ICI APRÈS AVOIR TRA-  
VERSÉ L'ATLANTIQUE.



À DEUX PAS DE LÀ, UN  
PÊCHEUR GOLLO, FAIT HONNEUR  
À UN CADEAU REÇU RÉCEM-  
MENT.

UNE BOUTEILLE DE  
WHISKY... RIEN QUE POUR MOI!  
LE SORCIER BLANC EST GÉNÉ-  
REUX!





JE VAIS ME RÉGALER !



SOUDAIN... LES YEUX DE L'HOMME REFLÈTENT LA TERREUR...

NON !



C'EST UN CAUCHEMAR... ÉPOUVANTABLE !



UNE HYÈNE S'APPROCHE DU MONSTRE EN GRON-DANT...



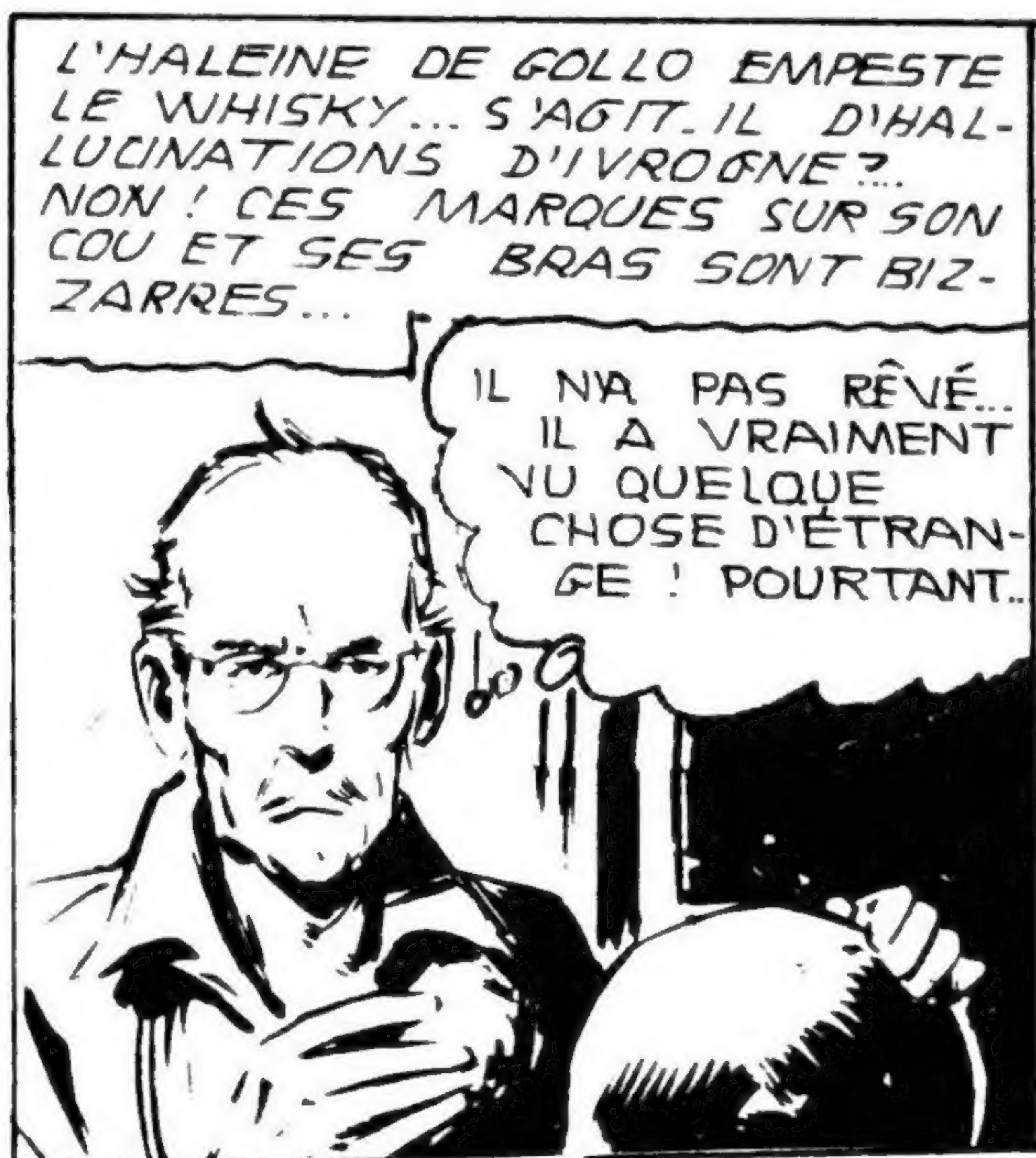






















NOUS AVONS TROUVÉ L'HYÈ-  
NE, TUÉE SOUS LES YEUX DE  
GOLLO ! LE MALHEUREUX DOC-  
TEUR A ÉTÉ ÉTRANGLÉ UN PEU  
PLUS LOIN... TOUJOURS DANS CET-  
TE DIRECTION.



SUIVONS CES TRACES !  
ELLES NOUS MÈNERONT  
BIEN QUELQUE PART !



OUI, MAIS PRU-  
DENCE !

À TRAVERS UNE VÉGÉTA-  
TION LUXURIANTE, ILS  
PARVIENNENT À LA LIMITE  
DE LA SAVANE....

PAS DE CHANCE !



LE VENT DE CETTE NUIT  
A EFFACÉ TOUTES LES  
TRACES !

C'EST BIEN  
NOTRE VEINE !





ILS REBROUSSENT CHEMIN,  
DÉÇUS / AMERS. SOUDAIN...

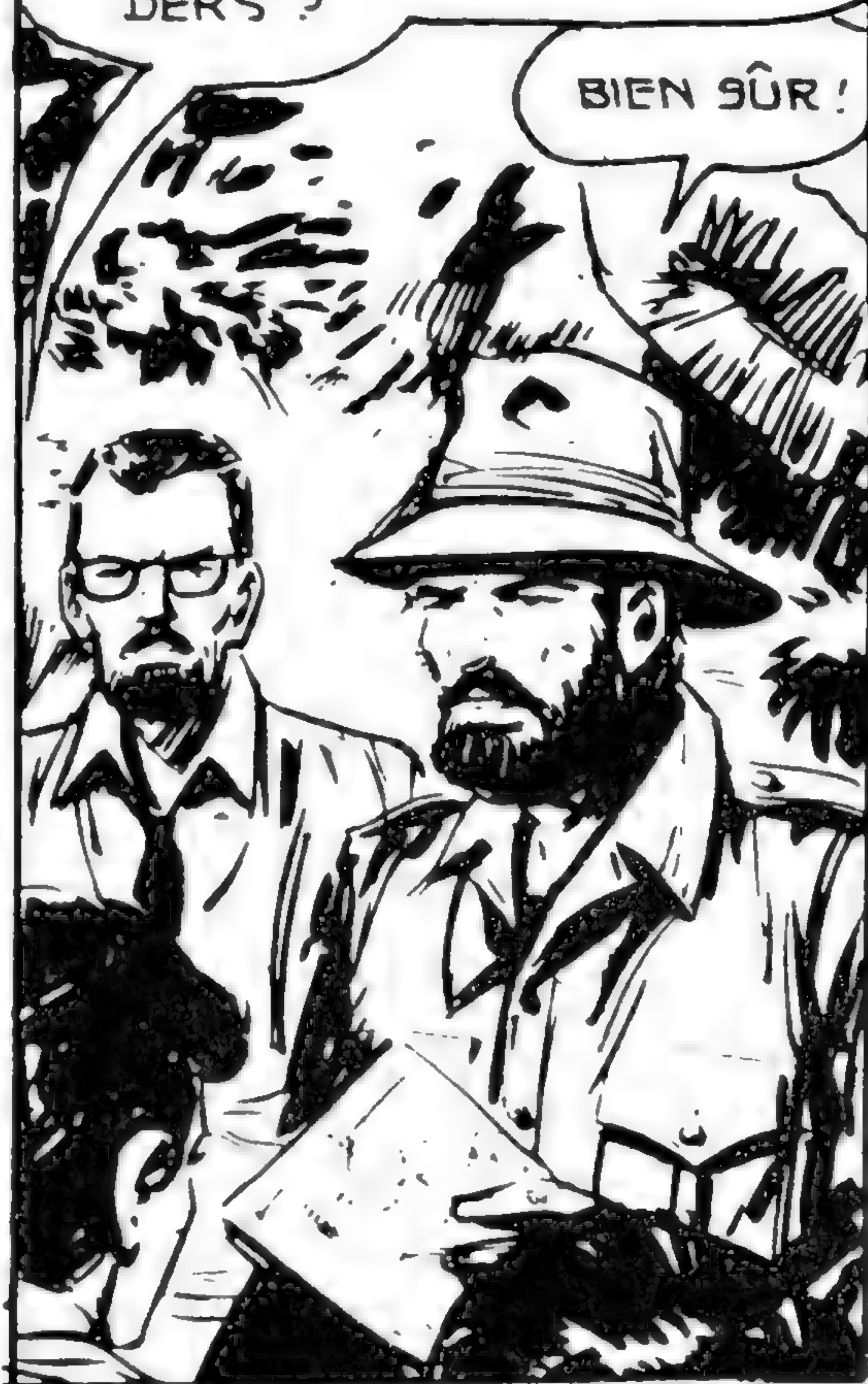
ATTENDEZ ! COMMENT N'Y  
AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT ?

QUE VEUX-TU DIRE ?



AVEZ-VOUS UNE CARTE  
DU SECTEUR, MR. SAN-  
DERS ?

BIEN SÛR !



VOICI L'ENDROIT OÙ LE MONS-  
TRE EST SORTI DE LA MER,  
CELUI OÙ IL A TUÉ L'HYÈNE.  
CELUI OÙ IL A ÉTRANGLÉ LE  
DR. PERRIER.... ET CELUI  
OÙ NOUS AVONS PERDU  
SA TRACE !



VOUS NE REMARQUEZ RIEN ?

BON SANG !





VOUS AVEZ COMPRIS ? LE  
MONSTRE SUIT UNE ROUTE  
PARFAITEMENT RECTILIGNE !

DONC, IL VA VERS UN BUT  
BIEN PRÉCIS !

ET NOUS  
POUVONS ENCORE LE  
RETROUVER !

A LA FUSÉE ! VITE ! EN  
SUIVANT LA MÊME DIREC-  
TION NOUS TROUVERONS  
SÛREMENT QUELQUE  
CHOSE !

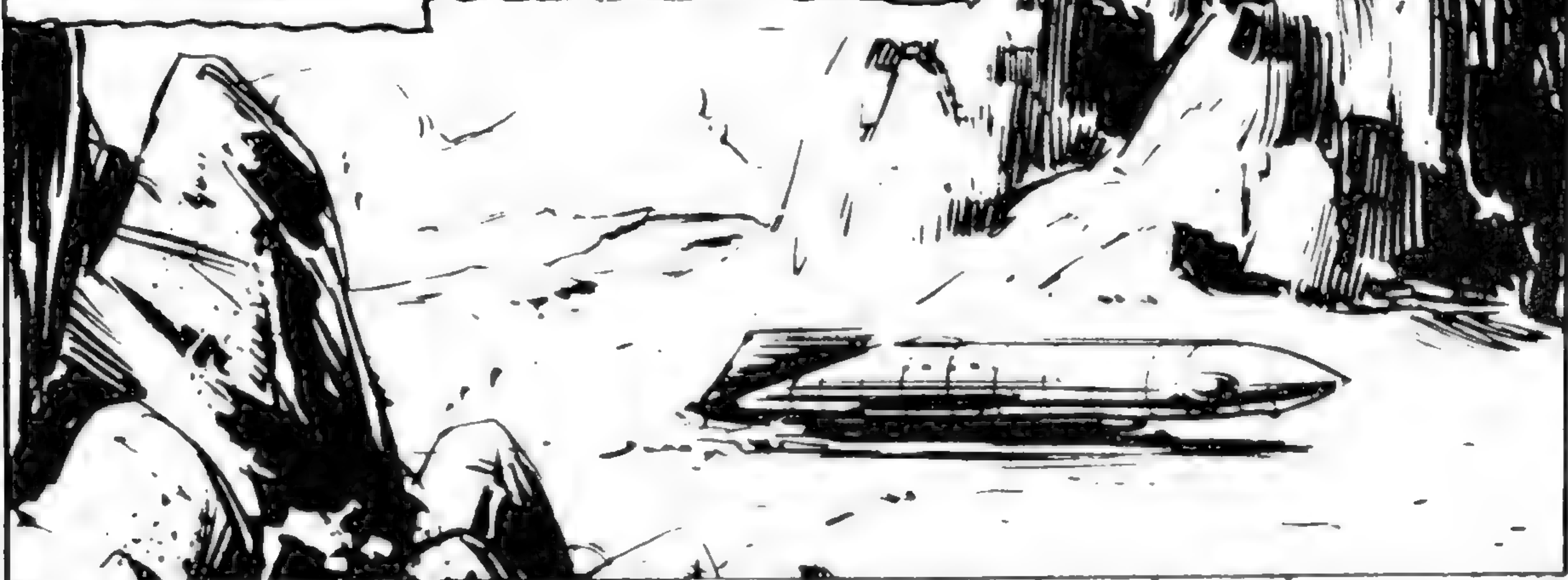
BIENTÔT, L'APPAREIL PREND  
L'AIR. LANDI ET LES ENFANTS  
SCRUTENT LE SOL DANS L'ES-  
POIR D'APERCEVOIR L'HORRIBLE  
"CHOSE" ....

TOUJOURS  
RIEN ... ET LE RADAR, KOLU ?

ZÉRO ABSOLU ! JE CROIS  
QUE C'EST UN COUP  
D'ÉPÉE DANS L'EAU !



AU CRÉPUSCULE, LE MISSILE ATTEINT LES MONTAGNES DU TIBESTI. CONVAINCUS DE L'INUTILITÉ DU VOYAGE, NOS AMIS DÉCIDENT D'ATTERRIR...



... ET LE LENDEMAIN MATIN, ILS PRENNENT LE CHEMIN DU RETOUR.

LE MYSTÈRE S'ÉPAIS-  
SIT ! DÈS QUE NOUS DÉCOU-  
VONS UNE PISTE INTÉRES-  
SANTE, NOUS LA PERDONS !



À L'ARRIVÉE...

ALORS ?

RIEN, MR. SANDERS



LE DÉCOURAGEMENT RÉGNE. SEUL, ATLAS REFUSE DE S'AVOUE-  
R VAINCU...

JE SENS QUE L'ENNE-  
MI EST PROCHE... IL VA SE PAS-  
SER QUELQUE CHOSE !



EN EFFET, PEU APRÈS...

ATLAS ! UN CABLE POUR  
TOI !

MONTRE VITE !







MONSTRE MECANIQUE  
EMERGE LONG CÔTE  
ERYTHREE PRES  
ASSAB STOP VENEZ  
TOUT DE SUITE  
STOP.

PAPA ! LES ENFANTS !  
ON PART ! C'EST LA  
NOUVELLE QUE NOUS  
ATTENDIONS !

UN VOL ULTRA-RAPIDE AU-  
DESSUS DE L'AFRIQUE ET  
ILS SONT SUR LA MER ROUGE.  
BIENTÔT, LANDI ET LES EN-  
FANTS EXAMINENT LES  
TRACES DE... LA PENDULE.



ANIMAUX MORTS...  
ARBRES ARRACHÉS... RIEN NE  
L'ARRÊTE !

OUI... MAIS LE MONSTRE VA  
TOUJOURS EN LIGNE DROITE !



ATLAS A RAISON...  
VOYEZ !



LE FANTOMATIQUE HALLENDORFER... OU  
PLUTÔT CELUI QUI A PRIS  
SA PLACE... DOIT SE TROU-  
VER QUELQUE PART DANS  
LE DÉSERT... MAIS OÙ ?



ET, PAR UN MOYEN IN-  
CONNU, IL RAPPELLE  
LES PENDULES QUI RES-  
TENT !... POUR NOTRE  
CHANCE, DEUX ONT ÉTÉ  
DÉCOUVERTES... C'EST  
LE POINT FAIBLE DU  
PLAN !



IL SUFFIT DE TRACER SUR LA CARTE,  
DEUX LIGNES RÉPRÉSENTANT LA MARCHÉ  
DES PENDULES. À LEUR POINT D'INTER-  
SECTION SE TROUVE LE REPAIRE  
D'HALLENDORFER... L'OASIS DE BIL-  
MA !



NOUS Y ALLONS,  
LES ENFANTS !





À L'AUBE DU LENDEMAIN, LA  
FUSÉE DÉCRIT DE LARGES CER-  
CLES AU-DESSUS DE L'OASIS.

RIEN, LES ENFANTS ?

RIEN !... SAUF DES PAL-  
MIERS ET DES TENTES DE  
BÉDOUINS !... NOUS ALLONS  
FAIRE QUEQUES PHOTOS  
AU TÉLÉ-OBJECTIF !



BIMBO POUSSE UNE EXCLAMA-  
TION DE SURPRISE.

REGAR-  
DEZ !... LES PHOTOS DE CETTE  
ZONE SONT DIFFÉRENTES DES  
AUTRES !... COMME VOILÉES !

EXACT !



APRÈS...

QUELQUE  
CHOSE D'IN-  
TÉRESSANT ?

APPA-  
REMMENT TOUT  
SEMBLE NORMAL !



COMME SI L'OBJECTIF  
AVAIT ÉTÉ DÉRÉGÉ PAR  
UN INSTRUMENT INCONNU !

QU'EN PENSES-  
TU, PETIT ?





NOUS SOMMES SÛREMENT  
SUR LA BONNE PISTE !...IL  
FAUT ATERRIR ET RATIS-  
SER LES ALENTOURS AU  
PEIGNE FIN !

C'EST DANGEREUX !  
LES MONSTRES...



NOUS ALLONS DEMANDER  
DES RENFORTS D'URGEN-  
CE ! MAIS EN ATTENDANT  
NOUS NE POUVONS RESTER  
INACTIFS. CHAQUE MINU-  
TE COMPTE !



LA FUSÉE ATERRIT PRÈS  
DE L'OASIS. NOS AMIS PREN-  
NENT PIED SUR LE SABLE...

PRENEZ GARDE, LES ENFANTS !

SOIS TRANQUILLE, PA...



BIMBO S'INTERROIMPT ET  
SE JETTE DANS LES JAM-  
BES DE SON PÈRE. UNE  
BALLE SIFFLE AUX OREIL-  
LES DU PROFESSEUR.

A TERRE !

MALED... !



18



UN HOMME PARAÎT. UN FUSIL ENCORE FUMANT  
À LA MAIN.

CE N'ÉTAIT QU'UN AVERTISSEMENT!



PARTEZ AVANT QUE  
JE N'ORDONNE À MES  
HOMMES DE VOUS AT-  
TAQUER!

POURQUOI?... NOUS NE  
VOUS VOULONS AUCUN MAL!

QU'IMPORTE! PAR-  
TEZ!





REMONTEZ DANS VOTRE  
ENGIN ! EL-HASAN VOUS  
L'ORDONNE... POUR VOTRE  
BIEN ET LE SIEN !



LANDI NE VEUT PAS FAIRE  
COURIR D'AUTRES RISQUES  
AUX ENFANTS. TOUS REMON-  
TENT DANS LE MISSILE.

CURIEUX ! EN GÉNÉRAL  
LES BÉDOUINS SONT TRÈS  
HOSPITALIERS



QUELQU'UN DOIT LES  
DRESSER CONTRE NOUS !  
RAISON DE PLUS POUR  
RESTER ET SAVOIR CE QUI  
SE PASSE !



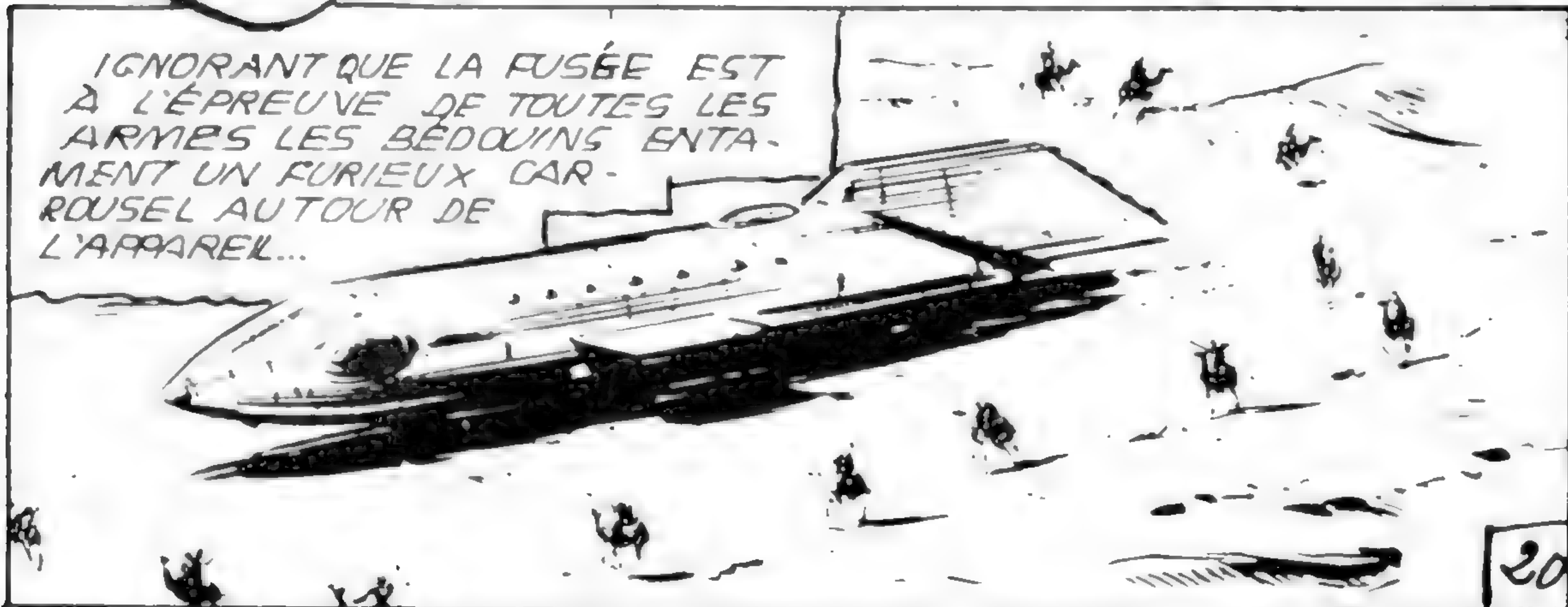
DEHORS, EL-HASAN S'ÉNERVE...

JE  
VOUS

AVAIS DIT DE PARTIR !  
TOUT DE SUITE ! NOUS  
ALLONS TIRER !



IGNORANT QUE LA FUSÉE EST  
À L'ÉPREUVE DE TOUTES LES  
ARMES LES BÉDOUINS ENTA-  
MENT UN FURIEUX CAR-  
ROUSEL AUTOUR DE  
L'APPAREIL...



20



QUE FAIT-ON / DAPA ? POUR  
ENQUÊTER, IL FAUT SORTIR ET  
C'EST IMPOSSIBLE !

OUBLIES - TU LE MESSA-  
GE QUE NOUS AVONS  
ADRESSÉ À LA  
POLICE ?



AU MÊME INSTANT, UN  
CRI.

LA-BAS ! REGAR-  
DEZ !... DES SOLDATS !



LE CARROUSEL CESSE... LES  
BÉDOUINS SE RÉFUGIENT DANS  
LA PALMERAIE. PEU APRÈS...

LIEUTENANT ALI CARAMEN / À  
VOS ORDRES ! LE PROFESSEUR  
LANDI, JE SUPPOSE ?

OUI. VOICI MES ENFANTS !



VOUS ARRIVEZ À  
TEMPS ! NOUS NE RIS-  
QUIONS RIEN DANS  
LA FUSÉE... MAIS C'ÉTAIT  
LA SÉCURITÉ D'UNE  
PRISON !





LA NUIT TOMBE. SOUDAIN...

LÀ!... DANS LES DUNES!  
VOUS VOYEZ ?

YOSHIDO  
A RAISON !



ILS COURENT VERS  
L'ÉTRANGE MASSE  
QUI RAMPE SUR LE  
SABLE....

RECULEZ ! LAISSEZ-MOI  
FAIRE !



ILS LA PORTENT AU  
MISSILE. LUI FONT  
BOIRE UN CORDIAL..

D'UN GESTE BRUSQUE, LE  
SOLDAT ARRACHE LE CHÂLE !  
C'EST UNE VIEILLE FEMME  
AU VISAGE CREUSÉ PAR LE  
TEMPS ET LA SOUFFRANCE.

PITIÉ !... SAUVEZ... MA TRIBU !  
SAUVEZ MON FILS ET MA  
PETITE FILLE !



QUI ÊTES-VOUS ?

LA MÈ-  
RE D'EL-

HASAN... DEPUIS QUEL-  
QUE TEMPS, DE TER-  
RIBLES CHOSES SE  
PASSENT ICI !





LA NUIT, DES CRÉATURES ÉTRANGES VIENNENT PUISER DE L'EAU... DES INCARNATIONS DU DÉMON! ET MON FILS... A TERRIBLEMENT CHANGÉ!



QU'AS-TU, EL-HASAN?... TU ES SI TRISTE!

MÈRE... JE VAIS T'AVOUEUR UN TERRIBLE SECRET!



IL Y A, DANS L'OASIS, DES HABITANTS INCONNUS... L'AUTRE NUIT, J'EN AI RENCONTRÉ UN... LEUR PUISSANCE EST REDOUTABLE... IL M'A FAIT PEUR! ILS VEULENT QUE NOUS PARTIONS VITE, OU ILS SE VENGERONT!



LES JOURS SUIVANTS, DEUX HOMMES DE LA TRIBU QUI ÉTAIENT PARTIS CHASSER ONT ÉTÉ RÉTROUVÉS... ÉTRANGLÉS! MAIS LE PIRE, C'ÉTAIT HIER SOIR, ...



NE BOUGE PAS, ZEILA! C'EST DANGEREUX!

JE JOUE DEVANT LA TENTE, GRAND-MÈRE!



SOUDAIN...

ZEILA!... OÙ ES-TU?... RÉPONDS! JE T'EN SUPPLIE!





ELLE A DISPARU... COMME ÇA...  
SANS LAISSER DE TRACES.... A  
SA PLACE, NOUS AVONS TROUVÉ  
ÇA!

DONNEZ !

" LA VIE DE TA FILLE  
EST ENTRE NOS  
MAINS, EL-HASAN.  
SI TU VEUX LA RE-  
VOIR, CHASSE LES  
VISITEURS ÉTRAN-  
GERS QUI VIEN-  
DONT DU CIEL.  
SINON, NOUS LA  
TUERONS SANS PITIÉ".



SOUDAIN, UN CRI...

LIEUTENANT! VENEZ  
VITE !

QUE SE PAS-  
SE-T-IL ENCORE ?





LA SILHOUETTE D'EL-HASAN SE PROFILE, MENAÇANTE, SUR L'HORIZON...

MA MÈRE!... OÙ EST-ELLE? VOUS L'AVEZ ENLEVÉE, HEIN?

NE SOIS PAS STUPIDE!  
ELLE EST VENUE SPONTANÉMENT!



OUI, MON FILS!.. J'AI  
CONFIANCE EN EUX...  
NOS ENNEMIS NOUS  
HARCÈLENT! NOUS NE  
DEVONS REFUSER AU-  
CUNE AIDE.

AS-TU OUBLIÉ ZEILA?... SI  
NOUS DÉSŒBEISSONS, CES  
MONSTRES LATUERONT!

J'AI BIEN FAIT DE VENIR  
CE SOIR!.. SI NOUS VOU-  
LONS NOUS SAUVER, NE  
NOUS LAISSONS PAS  
INTIMIDER!





LES MALHEUREUX SONT VICTI-  
MES D'UNE CHOSE QUI LES  
DÉPASSE !

IL NOUS FAUT  
DRESSER UN PLAN  
D'ACTION !



ET NOUS SURVEILLERONS LE SEC-  
TEUR À HAUTE ALTITUDE !

NOUS, NOUS ALLONS BATTRE  
L'OASIS MÈTRE PAR MÈTRE  
EN JEEP ET EN CAMIONS !..  
S'IL Y A QUELQUE  
CHOSE, NOUS LE  
SAURONS !



LES BÉDOUINS ÉTRANGLÉS  
ONT ÉTÉ TROUVÉS... ICI !

À L'AUBE, NOUS FEIN-  
DRONS DE PARTIR, POUR  
RASSURER...



CETTE MÊME NUIT, À QUEL-  
QUES PAS DU MISSILE,  
DANS UN EXTRAORDINAIRE  
SOUTERRAIN AUX PAROIS MÉTAL-  
LIQUES, JE TIENS UNE RÉUNION  
EFFRAYANTE...

VOTRE ROUTE A  
ÉTÉ LONGUE ET DURE, MAIS VOUS  
ÊTES PARVENUS AU BUT RECHERCHÉ !



L'HOMME  
QUI  
PARLE,  
C'EST  
HALLENDOR-  
FER...  
LE  
FAUX !

~ ~ ~

JE SUIS CON-  
TENT DE VOUS...  
SOYEZ LES  
BIENVENUS !



26



LE TON CHANGE BRUSQUEMENT  
DEVIENT LOURD DE MENACE...

DEUX DE VOS CAMARADES  
ONT FAILLI À LEUR  
TÂCHE!... MALGRÉ MES  
RECOMMANDATIONS,  
ILS ONT COMMIS UNE  
DOUBLE ERREUR!



ILS SE SONT FAIT VOIR  
ET ONT ATTAQUÉ LES  
HABITANTS DE LA "SUR-  
FACE"!... PAR LEUR FAUTE,  
NOUS SERONS PEUT-ÊTRE  
DÉCOUVERTS! ILS DOIVENT  
ÊTRE PUNIS!



UN MURMURE S'ÉLÈVE DU  
GROUPE DE "PENDULES".  
ACCUSATEUR, TERRIFIANT.

PLANXX! BRATXX!...  
EXÉCUTEZ!



LES MONSTRES S'ADOS-  
SENT AU MUR, TENTENT  
DE FUIR, MAIS LES ÉTRAN-  
GES PISTOLETS VOMISSENT  
SUR EUX UN OURAGAN DE  
FEU.

AINSI PÉRISSENT  
TOUS CEUX QUI SE TROM-  
PENT! AUCUNE ER-  
REUR N'EST PLUS  
PERMISE!





QUE FAIS-TU, RECROQUEVILLÉE  
DANS CE COIN... N'AYE PAS  
PEUR, PETITE... JE NE TE  
VEUX PAS DE MAL.



LES TROIS HOMMES S'APPRO-  
CHENT DE LEUR CHEF, ÉPOUVAN-  
TÉS.

BLITZ! ET SI CES GENS  
NOUS DÉCOUVRENT?

SI NOUS  
DÉTRUISSIONS LEUR FUSÉE?



SI LES TIENS ACCÈDENT À  
MES REQUÊTES ET CHAS-  
SENT MES ENNEMIS, TU LES  
REVERRAS BIENTÔT... TU  
POURRAS LEUR DIRE CE QUE  
TU AS VU... ET COMBIEN  
JE SUIS FORT!



NON!.. ATLAS EST TRÈS  
POPULAIRE! SI SON MISSILE  
SAUTAIT, NOUS AURIONS  
BIENTÔT SUR LE DOS LA  
MOITIÉ DES FORCES  
ARMÉES DU  
MONDE!



IL FAUT NOUS EN DÉLIVRER  
AUTREMENT!.. S'IL NOUS  
ATTAQUE, NOUS FERONS  
DONNER NOTRE ARMÉE!





NOUS POSSÉDONS UNE  
ARME SECRÈTE INVINCIBLE...  
LE **BLOCK**!



NON! CE SERAIT TERRI-  
BLE! NOUS-MÊME SOMMES  
INCAPABLES DE LA MAÎ-  
TRISER!

SILENCE!



N'OUBLIEZ PAS QU'ICI,  
C'EST MOI QUI COMMANDE!  
SUIVEZ-MOI! C'EST L'HEURE  
DE VOTRE PIQÛRE!



ZEILA REGARDE DE TOUTES  
SES YEUX! DOCILEMENT,  
PLANXX, BRATTXX ET HINXX  
PRÉSENTENT LEUR BRAS  
AU "CHEF" QUI LEUR INJEC-  
TE QUELQUE CHOSE...





À L'AUBE, LE MISSILE PART  
POUR SON VOL D'EXPLORATION.

EN AVANT! IL NE FAUT PAS  
NÉGLIGER UN CENTIMÈTRE!



L'ASTRONEF VOLE À HAUTE  
ALTITUDE, SCRUTANT AT-  
TENTIVEMENT LE SOL.

RIEN, ATLAS?

RIEN PAPA!  
TOUT À L'AIR  
NORMAL!



APRÈS DES HEURES D'OB-  
SERVATION INUTILE, ILS  
DÉCIDENT D'ATTERRIR.

À MIDI... NOUS AVONS REN-  
DEZ-VOUS AVEC ALI CARA-  
MAN ET SES HOMMES!

ESPÉRONS QU'ILS  
ONT EU PLUS DE  
CHANCE QUE  
NOUS!



À NOUVEAU, LA FUSÉE SE  
POSE SUR LE SABLE. LA  
PORTE À PEINE OUVERTE...

OH!... REGARDEZ! C'EST  
INCROYABLE!





D'AGILES PETITES BÊTES SAU-  
TENT EN TOUS SENS. EFFRA-  
YÉES PAR LA FUSÉE.

ON  
DIRAIT DES KANGOUROUS... MAIS  
MA ZOOLOGIE DIT QU'ILS HABI-  
TENT SEULEMENT  
L'AUSTRALIE !



MON PETIT KOLU... TU  
N'AS VU DES KANGOUROUS  
QU'EN PHOTO. ILS SONT  
TRÈS GROS !



CEUX-CI SONT DES "RATS  
DES PYRAMIDES", MAIS ILS  
SAUTENT SI HAUT QU'ON  
LES APPELLE AUSSI "RATS-  
KANGOUROUS" !

JE VEUX EN  
PRENDRE UN !



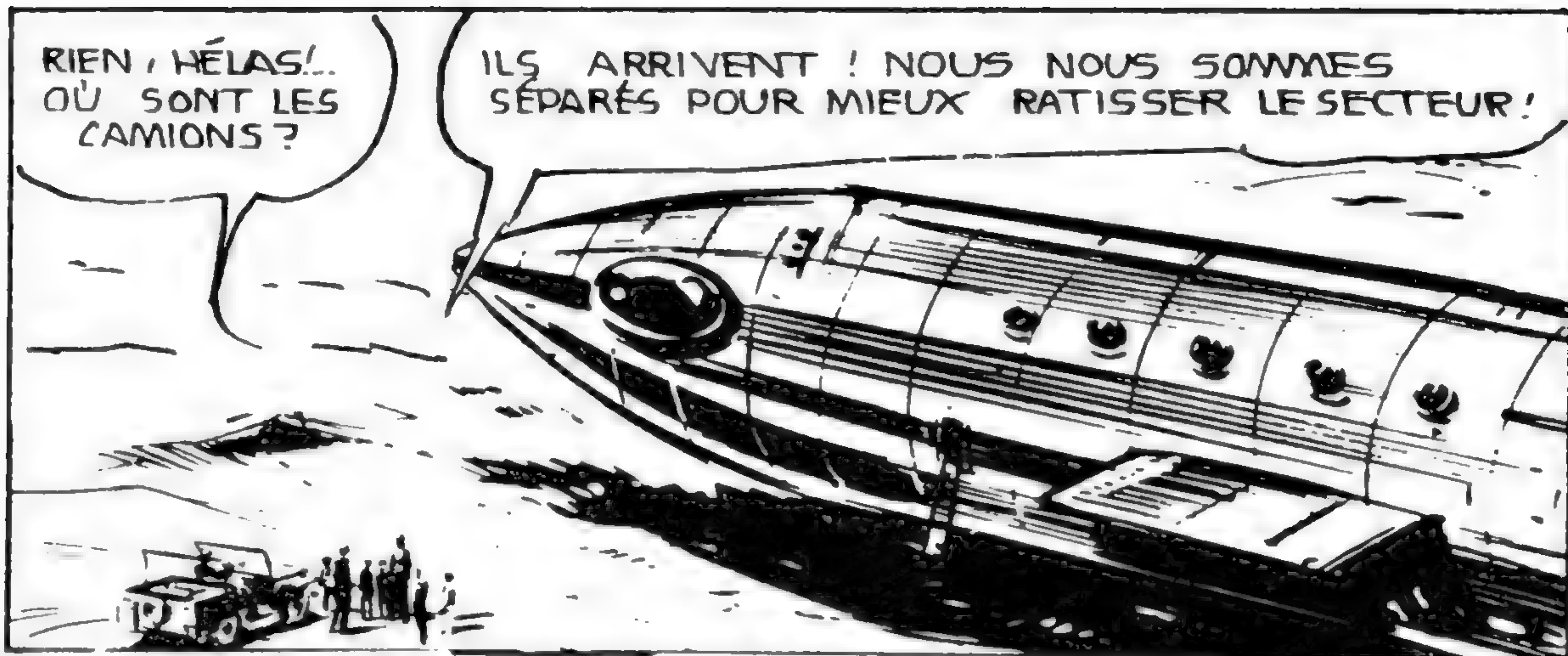
MAIS VOICI QU'ARRIVENT  
ALI, CARAMAX ET...  
SES HOMMES....

VOUS AVEZ DÉCOUVERT  
QUELQUE CHOSE ?

NON, PROFESSEUR !  
ET VOUS ?







RIEN, HÉLAS!...  
OÙ SONT LES  
CAMIONS?

ILS ARRIVENT ! NOUS NOUS SOMMES  
SÉPARÉS POUR MIEUX RATISSER LE SECTEUR !



EN EFFET, LES CAMIONS NE  
TARDENT PAS À FAIRE LEUR  
APPARITION.

TIENS ! IL EN  
MANQUE UN ! ILS DEVRAIENT  
ÊTRE CINQ !



OÙ EST LE CAMION DU SER-  
GENT KENAF ?

ON L'A PER-  
DU DE VUE IL Y A EN-  
VIRON UNE HEURE ! ON  
CROYAIT QU'IL ÉTAIT ICI !



TOUS SCRUTENT ATTENTIVE-  
MENT LES DUNES D'ALEN-  
TOUR.

NOUS NE POUVONS AT-  
TENDRE D'AVANTAGE !  
VENEZ LIEUTENANT !  
NOUS JETTERONS UN  
COUP D'ŒIL DE LA  
FUSÉE !



UN VOL RAPIDE À BASSE  
ALTITUDE...

LA-BAS ! REGARDEZ !... ON  
DIRAIT....





ATLAS NE S'EST  
PAS TROMPÉ.

INCROYABLE !  
COMME S'IL AVAIT  
HEURTÉ UN OBSTA-  
CLE, DE PLEIN  
FOUET !

UN OBS-  
TACLE ?



PAS UN ARBRE... PAS  
UN ROCHER À PLU-  
SIEURS MILLIERS  
À LA RONDE ! C'EST  
INEXPLICABLE !



APRÈS AVOIR RECUEILLI LES  
CORPS DES MILITAIRES MORTS  
DANS L'ACCIDENT, ILS EXA-  
MINENT ATTENTIVEMENT  
LE SOL, SOUDAIN...

BIEN CE QUE JE  
PENSAIS ! VENEZ  
VOIR !

QUOI DONC,  
ATLAS ?



DES TRACES DE CES MAUDI-  
TES "PENDULES" ! JE SAVAIS  
QUE L'ENNEMI N'ÉTAIT  
PAS LOIN !



LA NUIT TOMBE, IL EST INUTILE DE POURSUIVRE ! NOUS  
REPRENDRONS LES RECHERCHES À L'AUBE !



ALORS QUE LES TÉNÉBRES  
ENVELOPPENT LE DÉSERT ET  
QUE TOUS ESSAYENT DE SE  
REPOSER, BIMBO SEMBLE  
FASCINÉ PAR LA TERRE DE  
SES ANCÊTRES...

MER-  
VEILLEUSE AFRIQUE!... J'AI L'IM-  
PRESSION D'AVOIR RETROUVÉ  
UNE MÈRE!.. GRANDE COMME  
UN CONTINENT !



QUELQUE CHOSE QUI BOUGE  
ATTIRE SON ATTENTION...

LES RATS DES PYRAMIDES !



SI JE POUVAIS EN  
ATTRAPER UN, KOLU  
SERAIT CONTENT ! IL  
VOULAIT EN VOIR UN  
DE PRÈS !





À L'IDÉE DE LA JOIE DE  
SON FRÈRE, BIM-  
BO OUBLIE LE  
DANGER QUI LE  
GUETTE...

OÙ VONT-  
ILS ?



HÉ ! ARRÊTEZ ! JE NE  
VEUX PAS VOUS FAIRE  
DE MAL !



UNE MAIN S'ABAT  
SUR SA BOUCHE.

ASSEZ ! TU ES DÉJÀ  
ALLÉ TROP LOIN !



ATLAS ! TU M'AS FAIT PEUR !

TU CROIS QUE JE N'AI  
PAS EU PEUR QUAND JE  
NE T'AI PLUS VU ?



35







LE PROJECTEUR FOUILLE  
LE SECTEUR CENTIMÈTRE  
PAR CENTIMÈTRE...



... À LA RECHERCHE DES  
INTRUS.

ATTENTION!



REGARDE ! DE NOUVEAU LES  
RATS !

EUX AUSSI SEM-  
BLENT SE HEURTER À  
QUELQUE CHOSE ! COM-  
ME TOI, BIMBO !



LE PROJECTEUR S'ATTARDE  
UN INSTANT SUR LES PETITES  
BÊTES, PUIS S'ÉTEINT BRUS-  
QUEMENT.

NOUS POUVONS  
DIRE QUE NOUS L'AVONS ÉCHAP-  
PÉE BELLE ! RENTRONS VITE  
DANS LA FUSÉE !





NOS ENNEMIS ONT DÛ ATTRIBUER TON CHOC SUR LE "MUR D'AIR" À CES PETITS ANIMAUX !... MAIS IL VAUT MIEUX FAIRE ATTENTION !



À PEINE BIMBO EST-IL COUCHÉ QU'ATLAS DÉCIDE D'AGIR. IL AVALE UNE DE SES PRODIGIEUSES PILULES D'INVISIBILITÉ ET BIENTÔT...



LORSQU'IL DÉPASSE LE POINT OÙ BIMBO ET LES RONGEURS ONT DÛ S'ARRÊTER, IL ÉPROUVE UNE ÉTRANGE ET BRÈVE SENSATION: COMME UN LÉGER FRÉMISSEMENT.

ME VOICI AU ROYAUME DES MONSTRES ! PUISSE LA CHANCE ME FAVORISER !



SOUDAIN...

L'ENTRÉE DE L'ENFER ! TELLEMENT BIEN CACHÉE QU'IL FAUT ÊTRE À UN MÈTRE POUR LA VOIR !



ATLAS DESCEND L'ÉCHELLE SANS HÉSITER ET DÉBOUCHE DANS UN VASTE SOUTERRAIN AUX PARDIS MÉTALLIQUES.

UNE ESPÈCE D'ABRI ATOMIQUE SOUS LES SABLES !



38



DU SECOND PUIIS, ÉMANE  
UNE LUEUR ROUGEÂTRE. UN  
BOURDONNEMENT INDISTINCT ET  
MENACANT MONTE DU VIDE,  
AUQUEL SE MÉLENT LES SAN-  
GLOTS D'UN ENFANT.

SÛREMENT, LA FILLE D'EL-  
HASAN!

COURAGE, ZEILA L. N'AI PAS  
PEUR ! TU SERAS BIENTÔT  
LIBRE, JE TE LE PROMETS !

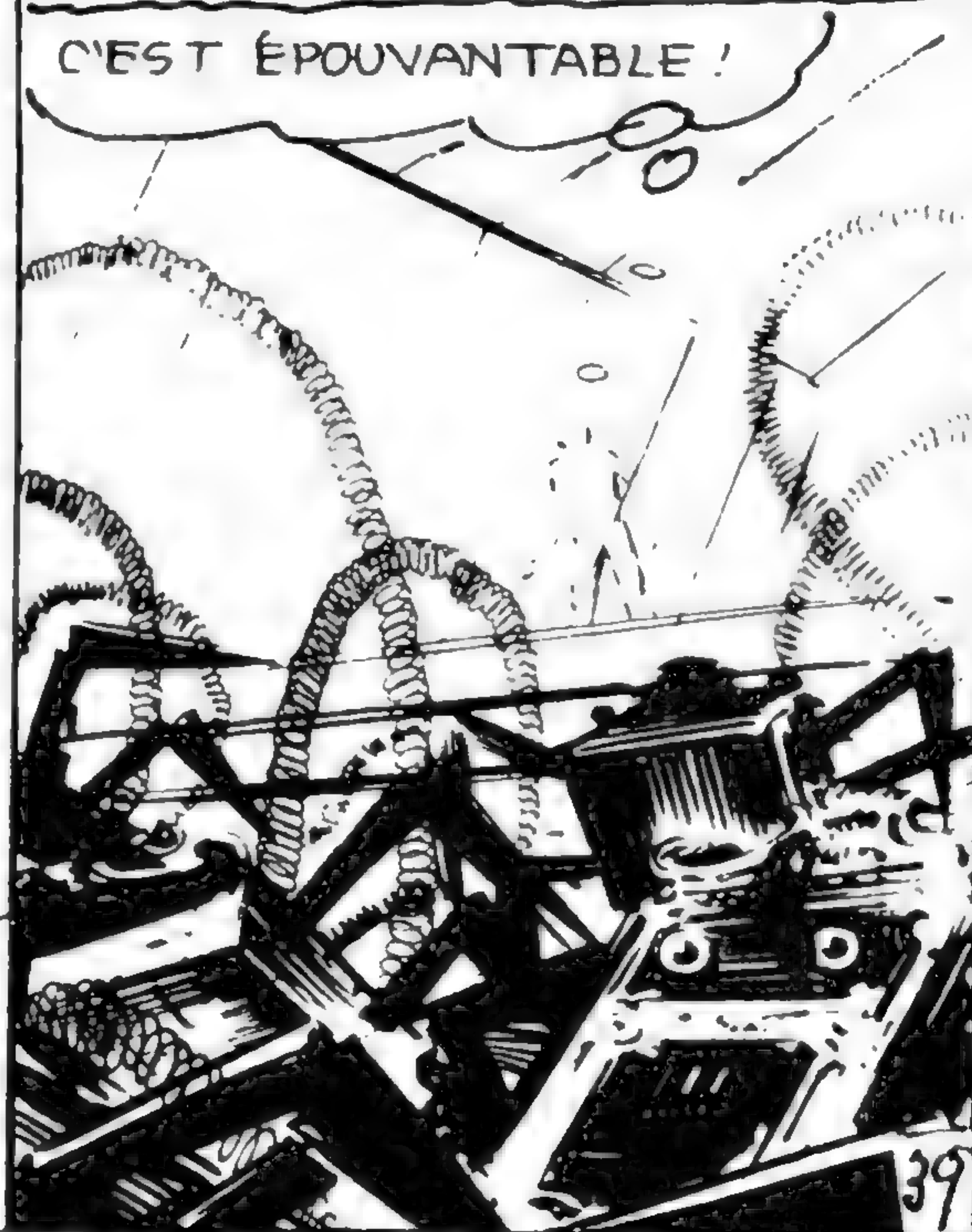
QUI PARLE?... JE NE VOIS  
RIEN !



PEU IMPORTE... RESTE CAL-  
ME. OBSERVE TOUT CE QUI  
SE PASSE ! TA PRÉSENCE  
ICI SERA PEUT-ÊTRE TRÈS  
UTILE !

ARRIVÉ AU FOND DU PUIIS, AT-  
LAS NE PEUT RETENIR UN CRI  
D'HORREUR. LES PENDULES VI-  
VANTES PALPITENT ET VIBRENT  
COMME DES PIEUVRES !

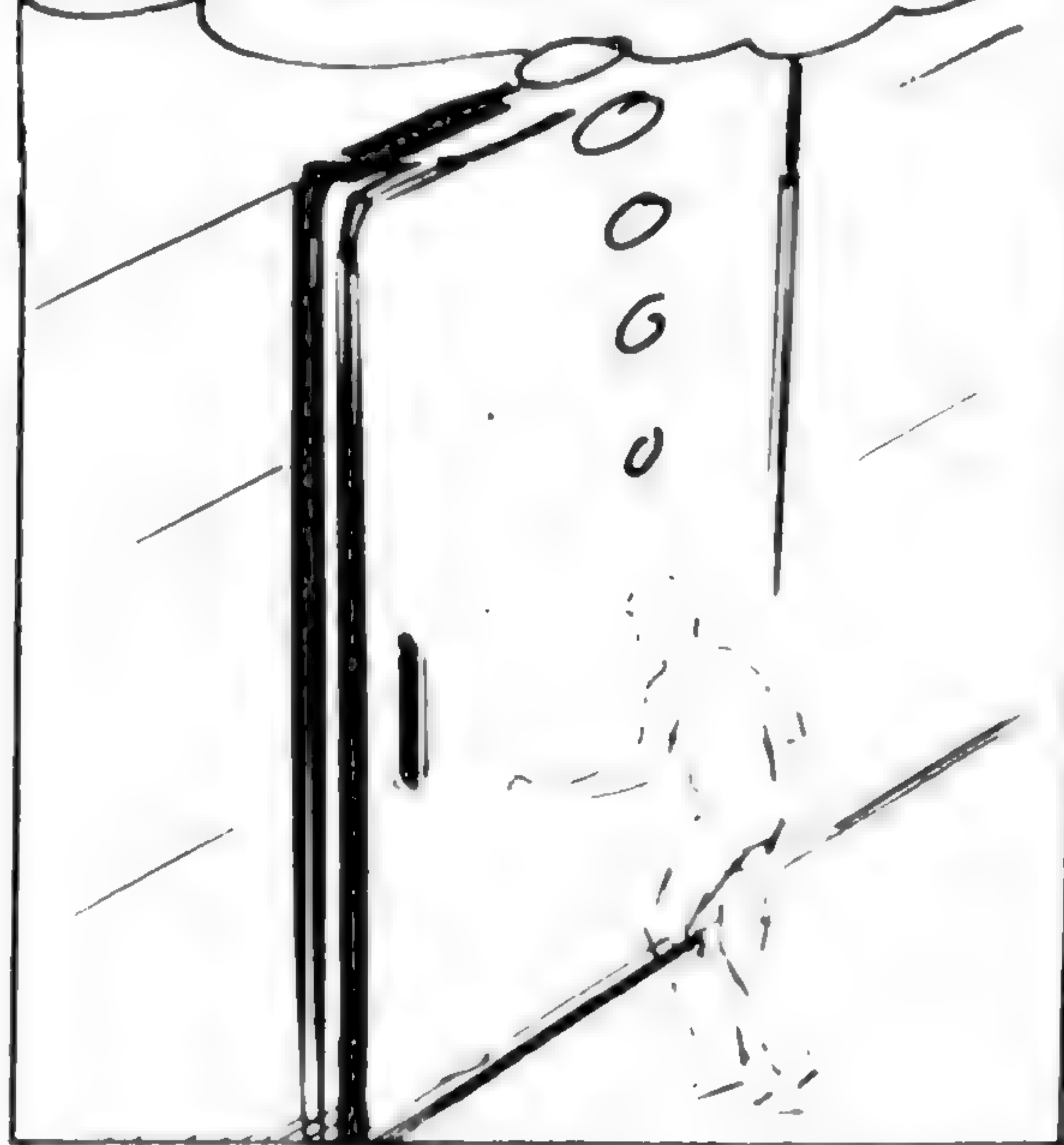
C'EST ÉPOUVANTABLE !





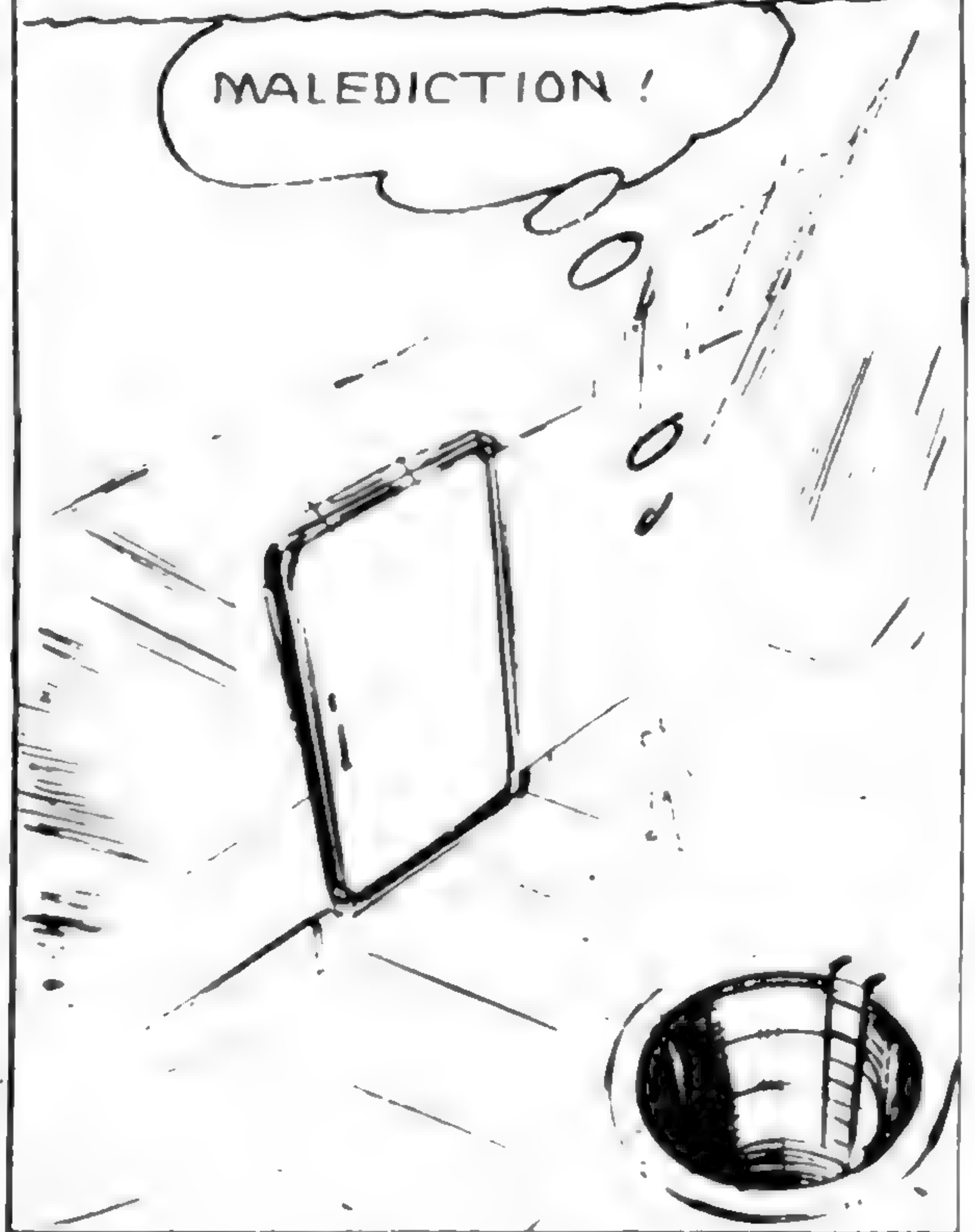
DÉCIDÉ À TOUT OBSERVER,  
ATLAS REMONTE À L'ÉTA-  
GE SUPÉRIEUR. UNE SUR-  
PRISE L'Y ATTEND !

DIABLE ! JE N'ARRIVE PAS  
À FRANCHIR CETTE PORTE  
MÉTALLIQUE !



UN SIGNAL D'ALARME... UNE  
LUMIÈRE AVEUGLANTE QUI  
JAILLIT...

MALEDICTION !



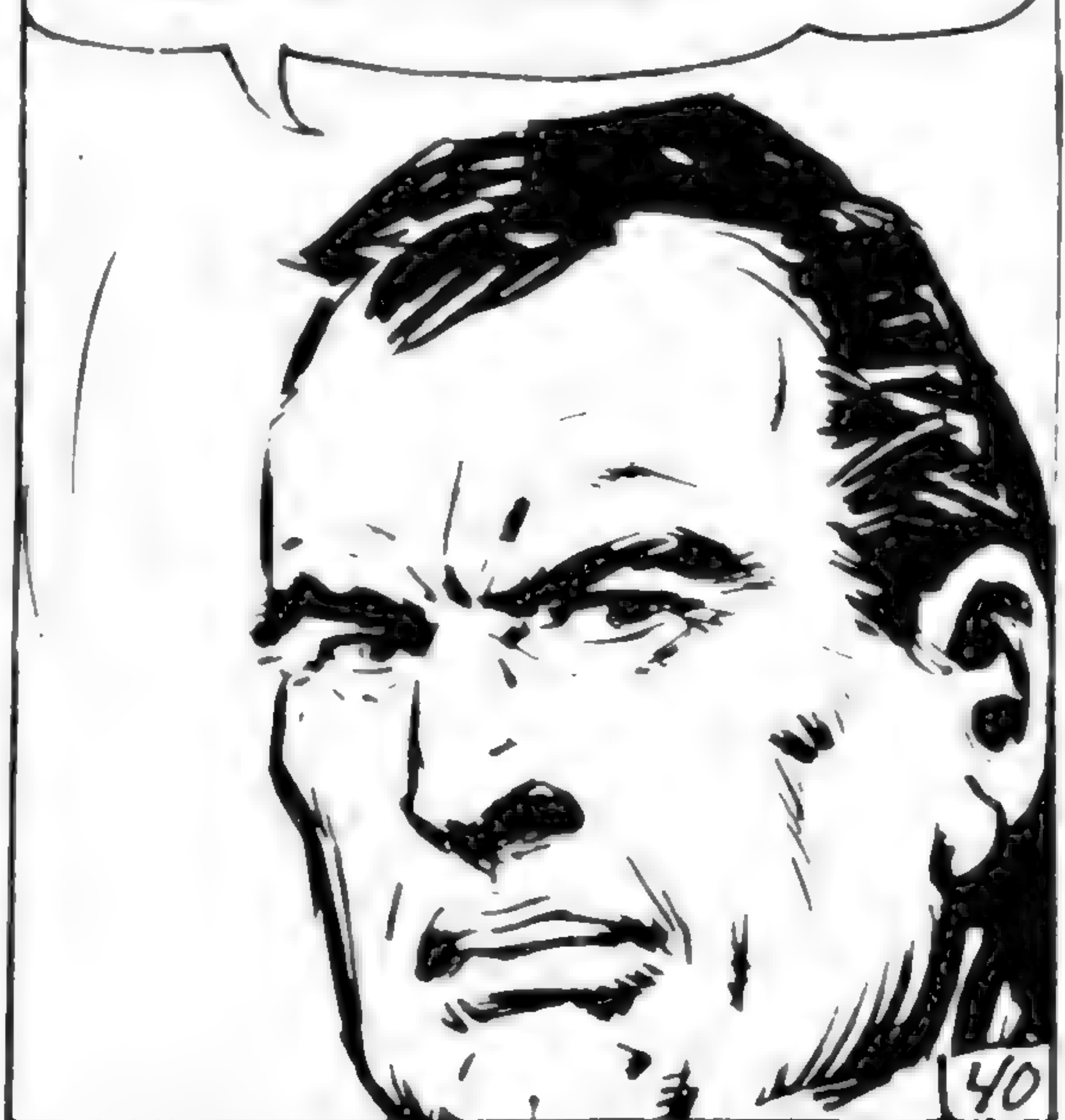
L'INSTANT D'APRÈS...

ATLAS EST ICI ! IL NOUS ÉPIE !

COMMENT ONT-ILS PU  
ME DÉCOUVRIR ?



ATLAS !... JE NE PUIS TE  
VOIR, MAIS JE SAIS QUE TU  
ES LÀ ! RETOURNE À TA  
FUSÉE, OUBLIE-NOUS ! SI  
TU N'OBEIS PAS, JE TUE  
NOTRE ÔTAGE !





LA LUMIÈRE BAISSÉ, LA SON-  
NERIE S'ARRÊTE...

IL EST PARTI ! LE SIGNAL D'ALAR-  
ME A FONCTIONNÉ !

QU'ATTEND-ON POUR FAIRE  
SAUTER LE MISSILE,  
BLITZ ?



NON ! CA NE SERVI-  
RA A RIEN !... J'AI  
UNE MEILLEURE  
IDÉE !



ATLAS, QUI A REGAGNÉ  
LA FUSÉE, S'ENTRETIENT  
AVEC SON PÈRE.

J'AI DÛ CÉDER À CE BAN-  
DIT ! LA VIE DE ZEILA  
ÉTAIT EN JEU ! MAIS... IL  
FAUT AGIR AU PLUS VITE !

OUI, PETIT... MAIS, COM-  
MENT ?



ATTENDS... JE CROIS QUE NOS  
ADVERSAIRES PRENNENT  
L'INITIATIVE ! REGARDE !



41



RAMPANT SUR LE SABLE TEL-  
LE UNE ARAIGNÉE GÉANTE,  
UNE "PENDULE" SE DIRIGE VERS  
L'APPAREIL...

ARRÊTE!  
N'AVANCE PLUS!

QUE VEUX-TU? QUI T'EN-  
VOIE?



UNE VOIX MÉTALLIQUE  
RÉSONNE DANS LE DÉSERT...

ATLAS!... MON CHEF  
DÉSIRE SIGNER AVEC  
TOI UN TRAITÉ D'AMI-  
TIÉ, VIENS SEUL  
DANS NOTRE SOU-  
TERRAIN, SOUS  
TON ASPECT PHY-  
SIQUE!



C'EST TROP DANGEREUX !... TU  
N'IRAS PAS!

PAPA! C'EST  
LE SEUL MOYEN POUR ES-  
SAYER DE GAGNER LE  
COMBAT! SI DANS UNE  
HEURE, JE NE SUIS PAS  
REVENU, DONNE AUX  
SOLDATS L'ORDRE D'AT-  
TAQUER!



ATLAS SE DIRIGE AU PAS  
DE COURSE VERS LE REPAI-  
RE DES MONSTRES, MAIS  
UNE MAIN SORT DE L'OM-  
BRE ET L'AGRIFFE SOLIDE-  
MENT.

QUI EST-CE QUE...?





ATLAS SE RETOURNE  
ET...

LAISSE-MOI T'AC-  
COMPAGNER, ATLAS! JE NE  
VEUX PAS T'ABANDONNER!  
J'AI ENTENDU!

YOSHIDO!... NON!



ATLAS VOUDRAIT RENVOYER  
SON FRÈRE MAIS LA LU-  
MIÈRE VERDÂTRE S'ALLUME  
BRUSQUEMENT ET LA VOIX  
DE BLITZ S'ÉLÈVE...

AVANCEZ! IL N'Y A PLUS DE  
BARRIÈRE SUPERSONIQUE!



QUELQUES INSTANTS  
APRÈS...

TU DEVAIS VE-  
NIR SEUL, ATLAS... LA PRÉ-  
SENCE DE TON  
FRÈRE NE M'EM-  
PÊCHERA CEPEN-  
DANT PAS DE  
PARLER!



JE SERAI FRANC AVEC TOI!...  
PEUT-ÊTRE TES GENS PEU-  
VENT-ILS NOUS AIDER!

JE VOUS ÉCOUTE!





NOUS APPARTENONS À UNE RACE CAVERNICOLE DONT LES ANCÊTRES FURENT ENGLOUTIS LORS DE QUELQUE CATACLYSME PRÉ-HISTORIQUE.



NOUS AVONS PU SURVIVRE AU CENTRE DE LA TERRE, RÉSISTANT, GRÂCE À QUELQUE COUCHES "IMPERMÉABLES", À LA CHALEUR TERRIBLE QUI RÉGNE À CETTE PROFONDEUR !



MAIS... POUR RESPIRER ? VOUS AVEZ DE L'AIR ?

OUI. NOTRE "MONDE" COMMUNIQUE AVEC L'EXTÉRIEUR PAR DE MYSTÉRIEUSES FISSURES, RELIÉES AUX CRATÈRES DES VOLCANS !



...MAIS NOTRE ÉVOLUTION SOCIALE N'A PAS SUIVI !

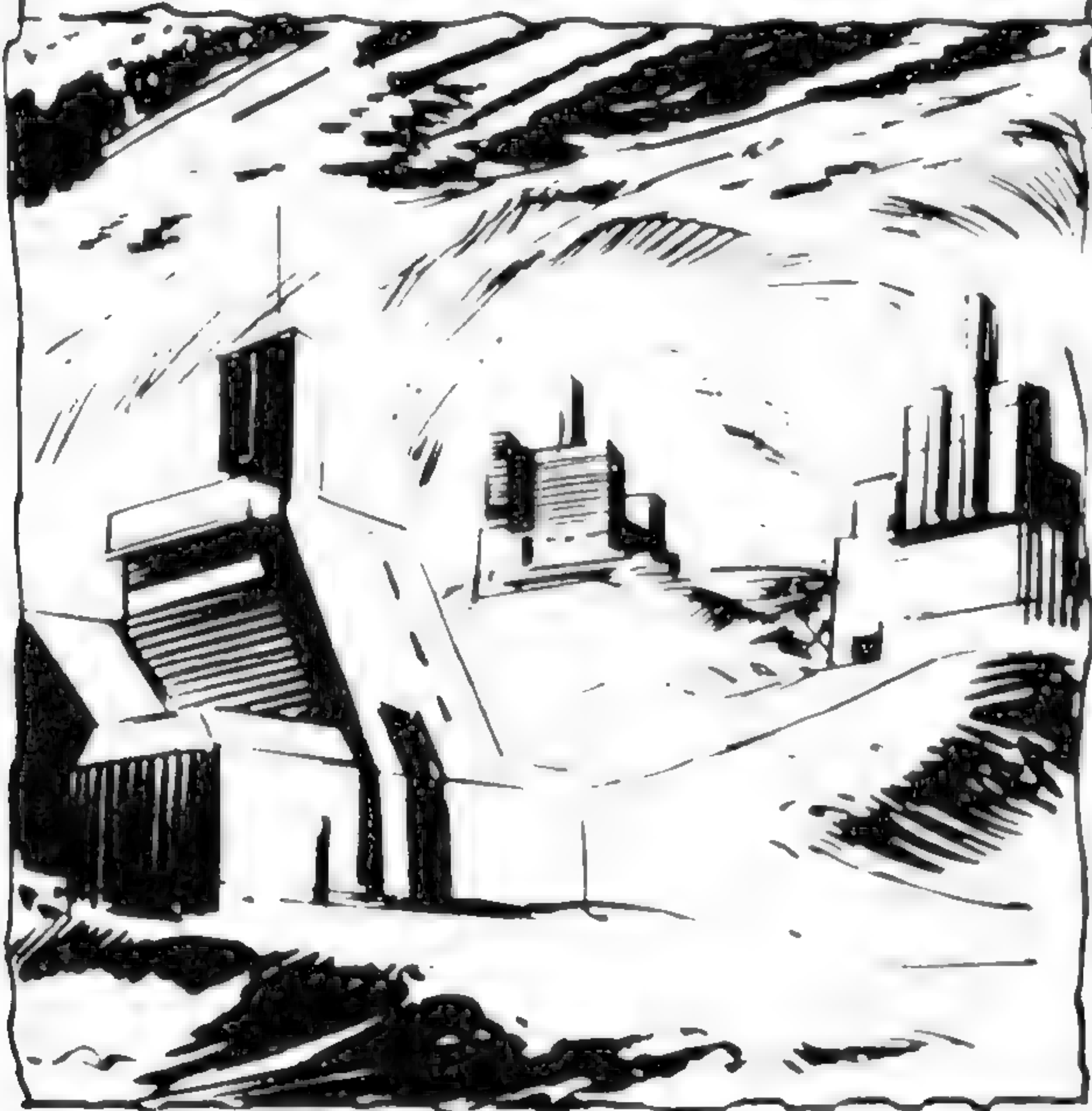
AU COURS DES MILLÉNAIRES / NOUS AVONS FAIT CERTAINS PROGRÈS...



44



"NOUS HABITONS DES CHÂTEAUX SÉPARÉS L'UN DE L'AUTRE ET NOUS NOUS IGNORONS. POUR UN RIEN, NOUS NOUS LIVRONS DES COMBATS FÉROCES..."



... NOS GUERRIERS SONT LES BOUTZ, CES MONSTRUEUSES CRÉATURES QUE TU CONNAIS".

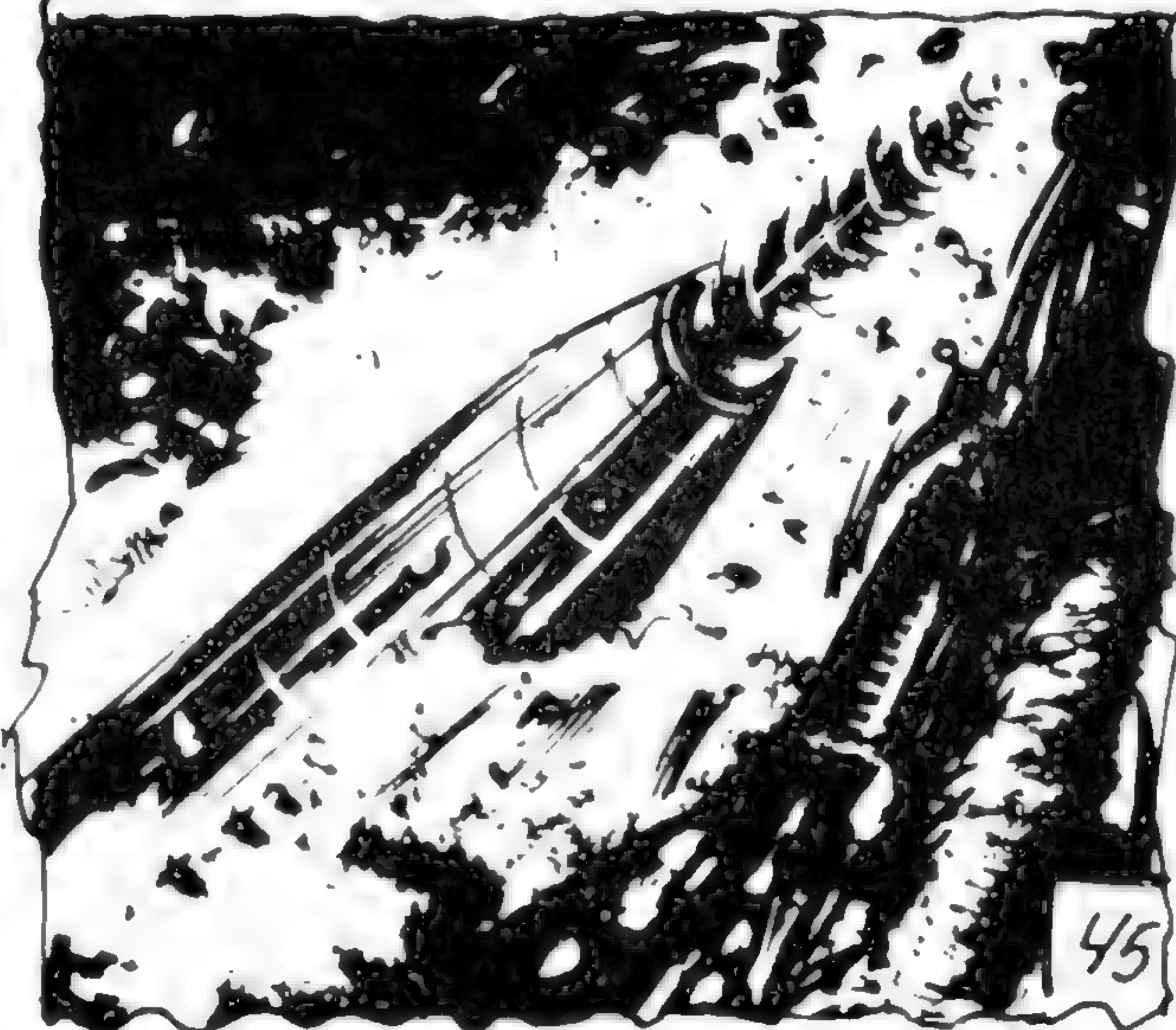


C'EST DONC AINSI QUE S'APPELLENT CES PENDULES ?

CE SONT DE MYSTÉRIEUX ÊTRES VIVANTS NÉS PAR GERMINATION SPONTANÉE DE QUELQUE GISEMENT MÉTALLIFÈRE DU SOUS-SOL SOUMIS AUTREFOIS, A L'ACTION INCONNUE D'UNE MASSE RADIOACTIVE!



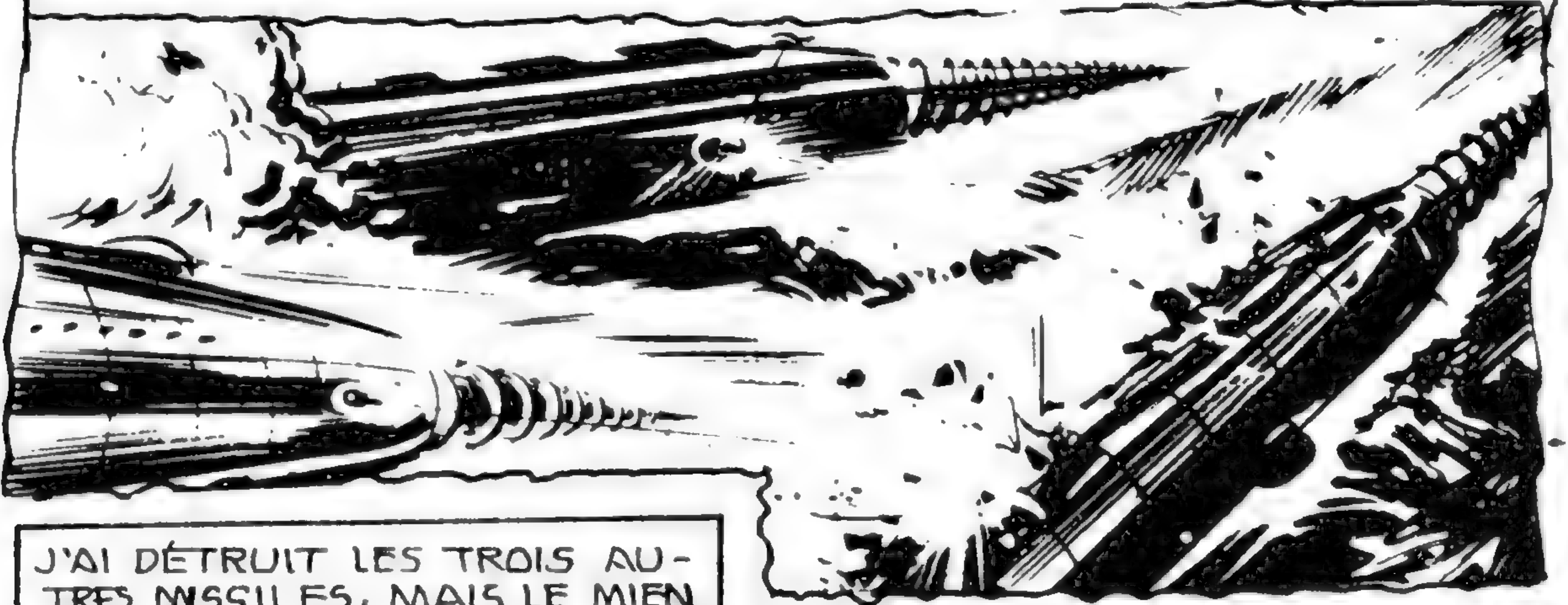
"AUCUN D'ENTRE NOUS N'AVAIT RÉUSSI À VENIR EN SURFACE JUSQU'À CE QUE NOUS INVENTIONS LA FUSÉE "TAUPE"... SORTE DE VÉHICULE À RÉACTION, CAPABLE DE S'OUVRIR UN PASSAGE DANS LES LABYRINTHES SOUTERRAINS..."



45



"QUATRE FUSÉES PARTIRENT ET, NATURELLEMENT, AVANT D'ATTEINDRE LA SURFACE, CHACUNE A LIVRÉ BATAILLE AUX AUTRES, SELON NOTRE DIABOLIQUE INSTINCT..."



J'AI DÉTRUIT LES TROIS AUTRES MISSILES, MAIS LE MIEN A ÉTÉ ENDOMMAGÉ ET J'AI DÙ ATTENDRE QUE L'ÉQUIPAGE ET LES BOUTZ QUI ÉTAIENT À BORD RÉPARER LES DÉGÂTS...



PENDANT CE TEMPS, J'AI DÉCIDÉ D'EXPLORER LA SURFACE ET J'AI FAIT UNE GRANDE DÉCOUVERTE!

LAQUELLE?



"J'AI CONSTATÉ QUE VOTRE PEUPLE EST PAREIL AU MIEN, MAIS BEAUCOUP PLUS AVANCÉ SUR LE PLAN SOCIAL!... VOUS AVEZ FORMÉ DES ÉTATS DES GOUVERNEMENTS, DES ARMÉES..."



"AYANT DÉCOUVERT MA RASSEMBLANCE AVEC L'HORLOGER HALLENDORFER, JE L'AI FAIT DISPARAITRE PUIS ME SUIS INSTALLÉ CHEZ LUI. J'AI FAIT SON TRAVAIL CONCEVANT UN EXTRAORDINAIRE PROJET..."





"COMME LES BOUTZ ONT L'EXTRAORDINAIRE FACULTÉ DE CHANGER DE STRUCTURE, JE LES AI EXPÉDIÉS A CENT PERSONNALITÉS DU MONDE, SOUS L'ASPECT DE COUCOUS....!"

"LA NUIT, ILS DEVAIENT ENREGISTRER DANS LEUR MÉMOIRE MAGNÉTIQUE LES INNOMBRABLES DÉCOUVERTES DE VOTRE SCIENCE ET LES TRANSMETTRE PAR RADIO..."



JE COMPRENDS POURQUOI AUCUN PAPIER NE DISPARAISSAIT!

ILS ACCUMULAIENT LES NOTIONS QUI DEVAIENT M'ÊTRE TRÈS PRÉCIEUSES À MON RETOUR DANS MON "MONDE"... MALHEUREUSEMENT, TU ES ARRIVÉ... ET J'AI DÛ RAPPELER LES BOUTZ!



TU AS DÉCOUVERT NOTRE CACHETTE, AU DÉBOUCHÉ DES GALERIES CREUSÉES PAR LES "TAUPES". JE N'AI PLUS QU'À CONCLURE UNE ALLIANCE AVEC TOI!

EXPLIQUEZ-VOUS!

J'AI DÉCOUVERT QUE, SUR TERRE, IL EXISTAIT UN PRODUIT CAPABLE DE SUPPRIMER L'ÉGOÏSME ET L'AGRESSIVITÉ CHEZ LES GENS DU SOUS-SOL!





"GRACE À LUI, J'AI RÉUSSI À FAIRE DE MES TROIS COMPAGNONS DES ÊTRES DOUX ET OBÉISSANTS ET IL M'AIDERA À RAMENER ORDRE ET DISCIPLINE CHEZ LES CAVERNICOLES..."



PROCURE-NOUS UNE GRANDE QUANTITE DE CE PRODUIT ET DÈS QUE LA FUSÉE SERA RÉPARTIE, JE REGAGNERAI LE CENTRE DE LA TERRE ! JAMAIS PLUS TU N'ENTENDRAS PARLER DE NOUS !



SI... NOUS N'ACCEPTONS PAS ?

ALORS CE SERA LA GUERRE ! JE N'AI PAS QUE DES BOUTZ AVEC MOI... J'AI AUSSI UNE ARME SI TERRIFIANTE QUE J'AURAIS, MOI-MÊME, PEUR DE M'EN SERVIR !



L'HOMME S'APPROCHE DE LA PAROI, PRESSE UN BOUTON. UNE PARTIE DU SOL GLISSE SUR ELLE-MÊME, RÉVÉLANT UN PUITS INSONDABLE.

NON... C'EST HORRIBLE !



FIN DE L'ÉPISODE • DANS ATOLL 109 : LES ESCLAVES DU SOLEIL.

48



# LA ROUTE DE MR JONES



Ce matin-là, le bruit des marteaux résonna dans la petite ville de Mondy-City. La rumeur courut aussitôt dans tout le village.

— Mr Jones fait clouer ses affiches !

— Mais qu'y a-t-il dessus ? Allons les lire !

Des affiches imprimées étaient en effet clouées en divers points du village et certains lisaient à haute voix afin d'en faire bénéficier leurs concitoyens moins instruits.

« Chers amis de Mondy-City,

« Ma route est enfin terminée et vous pourrez l'utiliser dès ce matin. Comme vous le savez, elle unit notre ville à l'immense Prairie, au-delà de la montagne, en utilisant le défilé rocheux du Loup-Mort. Il est désormais possible de passer là avec des chariots alors qu'autrefois il fallait un détour de près de vingt miles ! Mais les frais ont été énormes et j'y ai englouti toute ma fortune. Aussi suis-je obligé de demander une faible somme, un « péage », à ceux qui utiliseront ma route. Le tarif est ainsi fixé : 1 chariot : 1 dollar.





1 cavalier : 1/2 dollar. 1 piéton : 10 cents ».

\*  
\*\*

Des murmures s'élevèrent, puis des exclamations :

— Mais si nous passons sur la route trois ou quatre fois par jour, cela devient ruineux !

— Pour les chariots, soit. Autrefois, ils ne pouvaient passer dans ce défilé encombré de rochers. Mais les cavaliers et les piétons... ah, non !

Le vieux Burger se mit à rire :

— Et qui vous oblige à prendre sa maudite route ? Le défilé est assez large pour que, sans chariots, vous passiez à l'écart parmi les blocs

rocheux comme vous l'avez toujours fait. Et vous ne paierez rien.

— Tiens, c'est une bonne idée, et on va la mettre à profit.

\*  
\*\*

...Le jour même, le vieux Burger s'engagea dans le défilé, à pied, évitant soigneusement la route nouvellement empierrée. Quelle ne fut pas sa surprise, après dix minutes de marche, de voir trois cavaliers armés foncer vers lui, main tendue :

— Dix cents, père Burger.





— Mais pourquoi ? Je n'ai jamais mis les pieds sur la route !

— On regrette, père Burger. Nous sommes trois, nous vous avons vu utiliser la route, nous sommes prêts à témoigner devant le juge. Vous perdez d'avance.

Non sans rechigner, Burger paya. Il avait compris. Mr Jones avait prévu que l'on n'utiliserait pas sa route... et il faisait payer tout de même.

Le juge de Mondy-City, un honnête homme, ne pouvait rendre sa sentence que d'après les témoignages. Et les cow-boys de Mr Jones étaient payés pour mentir.

Kid, qui passait avec ses frères à Mondy-City, apprit cette histoire. Son sang ne fit qu'un tour. Il alla voir le juge. Celui-ci ne put que lui confirmer ce qu'il avait déjà dit :

— Trois témoignages contre un. La loi est formelle. Peut-être les cow-boys mentent-ils... Mais comment le prouver ? En tant que juge, je dois croire en leur parole.

— Mais voyons, dit Kid pensif. Le terrain utilisé pour



la route n'appartenait pas à Mr Jones ?

— Non. La ville le lui a concédé pour vingt ans. C'était très intéressant pour nous, d'avoir une route directe.

— Soit. Mais on ne donne rien sans contre-partie. A quoi s'est-il engagé ?

Le juge parut gêné.

\*  
\* \*

— Eh bien, voilà. Une des raisons pour lesquelles nous avons autorisé la construction de la route, c'est que le défilé dans la montagne n'était pas sûr. Très souvent, des hors-





la-loi s'y cachaient, en détroussaient les voyageurs. Le shérif n'a que deux assistants... alors que Mr Jones a plus de trente cow-boys ! Mr Jones s'est alors engagé, par contrat écrit, à assurer la sécurité sur la route.

— Et si on attaque tout de même des voyageurs ?

— Il s'est engagé à les dédommager, à leur rembourser ce qu'on leur volait.

— Tiens, tiens ! fit Kid, pensif. Merci, juge. Vous allez avoir du travail ces jours-ci...

Et il en eut, du travail, le

juge, il en eut ! La première victime fut, comme par hasard, le vieux Burger, qui le réveilla au milieu de la nuit, accompagné par deux voisins.

— Juge, je viens vous demander réparation !

— Mais de quoi ?

— Du vol de deux chevaux !

— Cela concerne le shérif, mon ami.

— Non pas, juge. Car cela s'est produit sur la route de Mr Jones, et c'est lui qui, aux termes du contrat, doit me payer mes deux chevaux.

— Ah, ah ! fit le juge, pensif, se souvenant de ce qu'avait dit le Kid. Avez-vous acquitté les droits de péage ? Ne circuliez-vous pas hors de la route dans le défilé ?

\*  
\*\*

Le père Burger montra un papier :

— Voilà le reçu, signé. Et ces deux témoins confirmeront qu'ils m'accompagnaient quand j'ai payé, et qu'ils étaient encore avec moi quand nous avons été attaqués sur la route, par des hors-la-loi qui ont emporté nos chevaux !



— Hé, hé ! fit le juge, un demi-sourire aux lèvres.

Il commençait à comprendre. Parce que le père Burger n'avait aucune raison de payer pour prendre la route alors qu'il pouvait circuler à côté avec ses deux chevaux.

— Vos témoins sont formels ?

— Formels, juge.

— Bien. Nous demanderons un dédommagement à Mr Jones.

Le soir même, un autre habitant du village vint porter plainte. On lui avait dérobé, alors qu'il circulait sur la route et qu'il avait payé le droit de passage, l'avoine qu'il apportait à ses chevaux. Et il avait deux témoins !

Dès lors, les plaintes se succédèrent. Jamais on n'avait connu autant de vols que depuis le jour où la route avait été ouverte à la circulation ! Et Mr Jones n'y pouvait rien : on « attaquait » toujours les voyageurs quand ses cow-boys étaient loin !

Et le sourire du juge s'élargissait.



— Je note, je note. Et je demande à Mr Jones de vous rembourser ce qu'on vous a volé. C'est prévu dans son contrat. C'est la loi.

\*  
\*\*

Mr Jones, quelques jours plus tard, sauta jusqu'au plafond quand il apprit de quelles sommes il était redevable, et il galopa jusque chez le juge.

— Juge, c'est une escroquerie ! On n'a jamais rien volé à ces gens-là ! Ils simulent des vols, et me font payer des objets qu'ils n'ont jamais perdus !

— Ils ont des témoins, dit le juge, tranquille.





Il y avait un jeune cow-boy, assis dans un coin. C'était Kid. Doucement, Kid dit :

— Oui, ils ont des témoins.

— Des témoins qui mentent, grogna Jones.

— Mr Jones, fit Kid tout tranquille, quand vos cow-boys témoignent de ce qu'un voyageur est passé sur votre route... alors que c'est faux... le juge ne met pas leur parole en doute. Pourquoi douter des témoins qui ne vous sont pas favorables ?

Jones n'était pas un imbécile. Il comprit aussitôt que, s'il s'obstinait, il allait se ruiner. Mais alors, pour tout de bon ! Les droits de passage qu'il demandait étaient largement suffisants pour qu'il

recupère très vite les frais de construction de la route.

Il sifflota.

— C'est vous, jeune homme, qui avez imaginé cette parade ?

— Peut-être bien que oui, peut-être bien que non, répondit Kid en riant.

Jones hochait la tête.

— Vous irez loin, jeune homme, car je m'avoue battu. Désormais, mes hommes laisseront en paix tous ceux qui passeront en dehors de la route.

\*  
\*\*

— Et ils y auront intérêt, murmura Kid, sans quoi je devine que les « hors-la-loi » recommenceront à piller les gens du village... et vous à rembourser.

— Vous avez ma parole, affirma Jones.

Et le juge conclut, en souriant à Kid :

— Parfait. J'en prends note. La cause est entendue.

Désormais, on put passer hors de la route sans payer le moindre cent.

Fin de l'épisode.



# LE PETIT DRAGON

de la

# TERRE DES AROMES

Un petit dragon inoffensif, curiosité de l'Afrique orientale, donne bien du fil à retordre aux zoologues. La queue de l'animal, qui a l'étrange forme d'un peigne à grandes dents, s'allonge ou raccourcit selon la latitude.

Ce petit dragon vit au nord de ce qu'on a baptisé la « Terre des Arômes » puisque, depuis la plus haute antiquité, on a tiré de ces régions l'encens et la myrrhe.

Il s'agit d'une zone essentiellement calcaire où le temps, les

eaux, le vent ont beaucoup érodé. Des roches aux formes tourmentées, creusées de galeries, compliquées, tortueuses, trouées comme des éponges géantes, abritent, entre autres petits animaux, celui dont nous parlons.

Il a l'aspect d'un lézard trapu, pansu, long d'une vingtaine de centimètres et doté d'une grosse queue couverte, sur le dessus et les côtés, d'une série de fortes dents : d'où le surnom somalien de Dab sakaf (queue-en-peigne).

### Uniquement végétarien

Malgré son aspect de dragon de légende, l'animal ne se nourrit que d'herbe chiche et des feuilles des arbustes qui ont poussé entre les fissures des pierres. Il est si inoffensif que, même poursuivi et menacé, il n'utilise jamais ses puissantes mâchoires de carnassier repent.

Parfaitement adapté à la sécheresse et aux fortes chaleurs, le Dab sakaf reste actif même quand les roches sur lesquelles il se déplace atteignent des températures supérieures à 60° et que le corps surchauffé de l'animal atteint 46°. Par contre, au-dessus



des 60°, l'animal, dont le corps ne peut, sans risque de choc thermique, dépasser 47°, est forcé d'interrompre ses promenades tout comme il doit le faire pendant les dernières heures du jour quand la relative fraîcheur de l'atmosphère engourdit ses membres.

Alors il cherche refuge dans les plus petites fissures du calcaire, celles ayant un diamètre égal ou à peine supérieur à celui de son corps. Il s'y insinue en s'aplatissant et en rampant de manière à en emplir l'orifice puis il replie légèrement sa queue qui, dotée de pointes très dures, barre complètement l'entrée.

## **Plutôt mourir que de livrer son gîte**

Celui qui, saisissant cette queue-peigne ou porte, la tirerait de toutes ses forces, aurait peu de chances d'arracher le locataire à sa tanière car ce dernier s'attache aux parois de toute la force de ses ongles et sa peau écailleuse. Si l'on insiste, plutôt que de céder, il aime autant se faire arracher un ap-

pendice pourtant bien accroché au corps et dont l'ablation provoque une blessure si grave que la victime en réchappe rarement.

Le Dab sakaf vit dans une zone s'étendant de l'océan Indien jusque assez loin dans les terres. Il peut monter jusqu'à environ 1 300 mètres mais dépasse rarement cette altitude.

## **Seule la queue les distingue de leurs frères**

Les savants qui s'intéressent à ce petit dragon l'ont cherché dans les fissures calcaires de la zone côtière aussi bien que des plaines ou des hauteurs de l'intérieur.

Tous les spécimens leur sont apparus comme ayant des caractères fondamentalement semblables, à cette seule exception que les dragons-à-peigne situés vers le 8° degré de latitude Nord sont dotés d'une queue plus large et plus courte que ceux vivant au nord du 10° parallèle. On crut d'abord à des cas isolés et puis on dut se rendre à l'évidence :

la grande famille des Dab sakaf se divisait en 3 groupes distincts : au sud, vers le 5° degré de latitude Nord, un groupe à la queue très courte ; au centre, un groupe à l'appendice un peu plus long ; au nord, beaucoup plus long encore. Aucune autre variation liée soit à l'altitude, soit au degré d'humidité de l'air, soit aux changements d'intensité lumineuse, n'a pu être décelée. L'originalité du dragon-à-peigne est justement de ne varier que de l'appendice caudal et seulement en fonction de l'éloignement de l'Equateur.

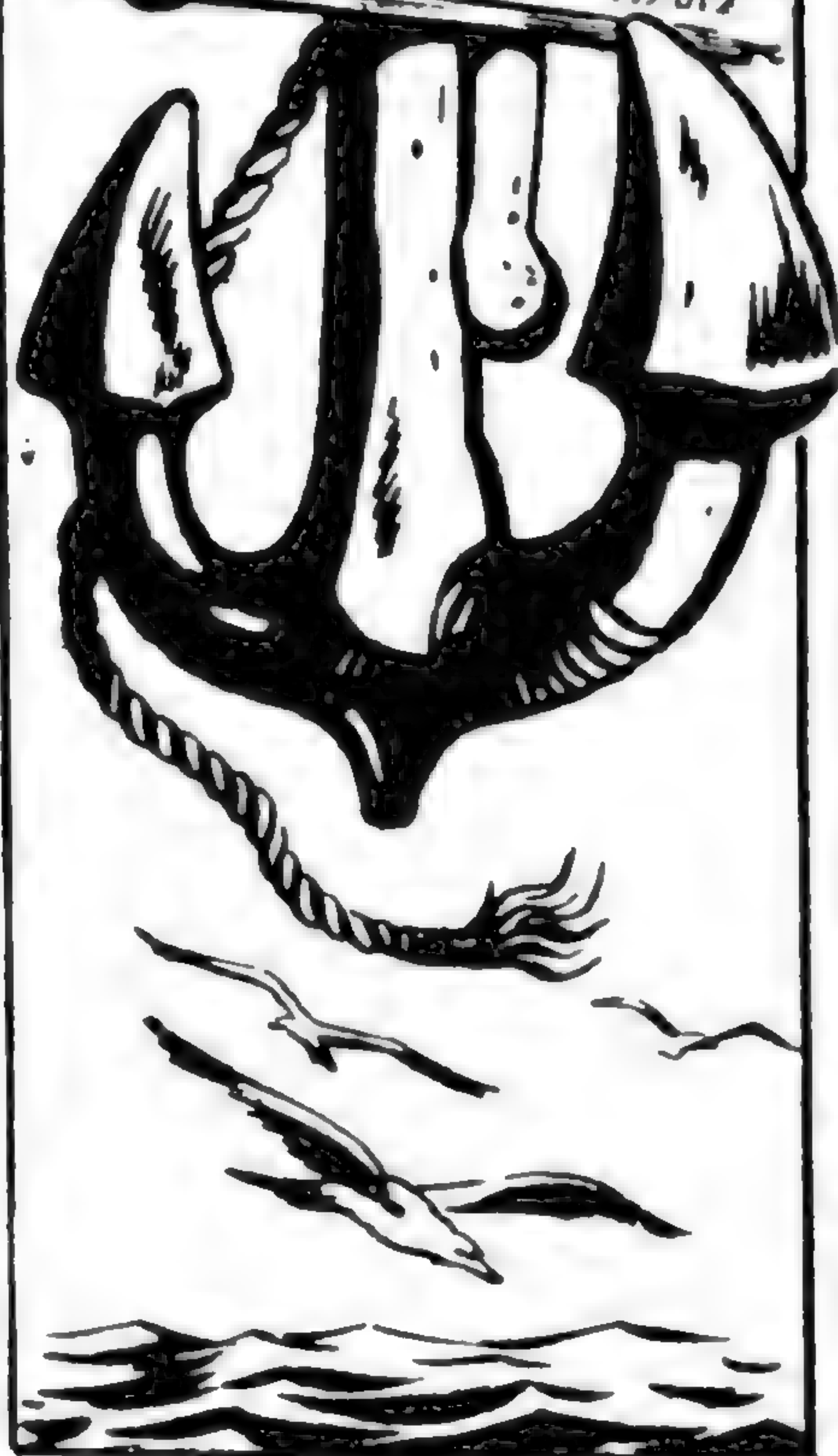


# LES HOMMES DE LA MER

## ESCLAVE OU REINE ?

"AUJOURD'HUI  
QUATRIÈME JOUR  
DÉDIE À LA DÉS-  
SE LUNE, LE BATEAU  
A QUITTÉ LE PORT  
DE LA VILLE SAINTE  
DE SIDON, CHARGÉ  
DE PRÉCIEUSES MAR-  
CHANDISES QUI SE-  
RONT VENDUES DANS  
LA GRANDE CITÉ DU  
ROI DE CRÈTE! QUE LE  
DIEUX PROTECTEUR  
DES NAVIGATEURS NOUS  
SOIT FAVORABLE."  
LE CAPITAINE HART!

MAIS LA PRIÈRE DU CAPITAINE  
N'EST PAS ENTENDUE PAR LE DIEU  
DES VENTS! À PEINE SON BA-  
TEAU A-T-IL QUITTÉ SIDON, QUE  
D'ENORMES LAMES FONT VACIL-  
LER LA COQUE...









...ET IL TOMBE EN AVANT.

HART!... HART!



LE JEUNE HOMME NE FAIT QU'UN BOND JUSQU'AU TIMON. DE SES BRAS SOLIDES, IL REDRESSE LE BATEAU.

HART, HART!... RÉ-  
PONDS-MOI!...  
NOUS ALLONS  
FAIRE NAU-  
FRAGE!



LE CAPITAINE SE RELEVÉ ET SAI-  
SIT LA BARRE AUSSITÔT...

TU ES  
COURAGEUX, MON GARÇON!... UN JOUR  
TU DEVIENDRAS UN VÉRITABLE  
HOMME DE LA MER!... TU PEUX RE-  
PRENDRE TON POSTE! LE TIMON,  
C'EST MON AFFAIRE!

JE RES-  
TE À TES CÔTÉS, AU CAS  
OÙ...



RETOURNE À TA PLACE.  
J'AI DIT!... TU N'ES ENCORE  
QU'UN PÊCHEUR... SEULS LES  
MARINS ONT LE DROIT DE TE-  
NIR LA BARRE! NE PROVO-  
QUONS PAS LA COLÈRE DES  
DIEUX!





TÊTE BASSE, RIRTO OBÉIT ET  
QUITTE LE PONT SOUS L'OEIL  
ATTENDRI DU CAPITAINE ....

CE GARÇON SAURA TENIR LA  
BARRE !

LA TEMPÊTE SE CALME...  
LE PLUS DUR EST PASSÉ...  
LES RAMEURS REPRENENT  
LEUR POSTE TANDIS QUE  
LA VOILE TRIANGULAIRE  
EST HISSÉE...



UNE FOIS DE PLUS RIRTO S'APPROCHE DU CAPITAINE...

QU'Y A-T-IL, PÊCHEUR ? JE TE RÉPÈTE QUE TA PLACE N'EST  
PAS ICI !... FILE OU JE TE CHASSE !

JE NE DEMANDE  
QU'UNE CHOSE : T'OBSERVER DE  
PRÈS !





ET SOUDAIN, SANS QUE NUL  
NE LE VOIT, LE JEUNE HOMME  
SE DRESSE, UNE MASSE À  
LA MAIN...

LE GESTE A ÉTÉ SI RAPI-  
DE QUE PERSONNE NE S'EN  
EST APERÇU... ET...

LE CAPI-  
TAIN EST BLESSÉ. JE VAIS  
LE REMPLACER....

TOI ?.. LA  
MALEDICTION.  
EST SUR NOUS !



PERSONNE NE PEUT REMPLACER  
HART!... ET TOI, ENCORE MOINS  
QUE QUICONQUE PÊCHEUR ! LÂCHE  
CE TIMON OU TU' DIRAS ADIEU À  
LA VIE !

SI JE LÂCHE LA  
BARRE, LE BATEAU S'EN  
IRA À LA DÉRIVE !

LE PÊCHEUR EST PARFAITE-  
MENT À SON AISE DANS SA  
NOUVELLE TÂCHE. BIENTÔT, LE  
BATEAU QUITTE LA ZONE  
ORAGEUSE ET NAVIGUE DANS  
DES EAU TRANQUILLES...

MAIS OÙ NOUS EMMÈNE-  
T-IL ?... SEUL HART CON-  
NAISSAIT LA ROUTE !





UN PEU PLUS TARD, LE CAPITAINE REVIENT À LUI. IL GROMMELLE ENTRE SES DENTS...

MAUDIT PÊCHEUR!... JE T'AI RECUEILLI À BORD PAR PITIÉ!  
ET TOI, TU M'AT-  
TAQUES... MAIS TU  
VAS VOIR!



TENANT FERMEMENT LE TIMON, RIRTO ENVOIE UN  
VIOLENT COUP DE PIED AU CAPITAINE ET LE  
REJETTE EN ARRIÈRE..





CETTE FOIS, LES MARINS  
ONT TOUT VU !

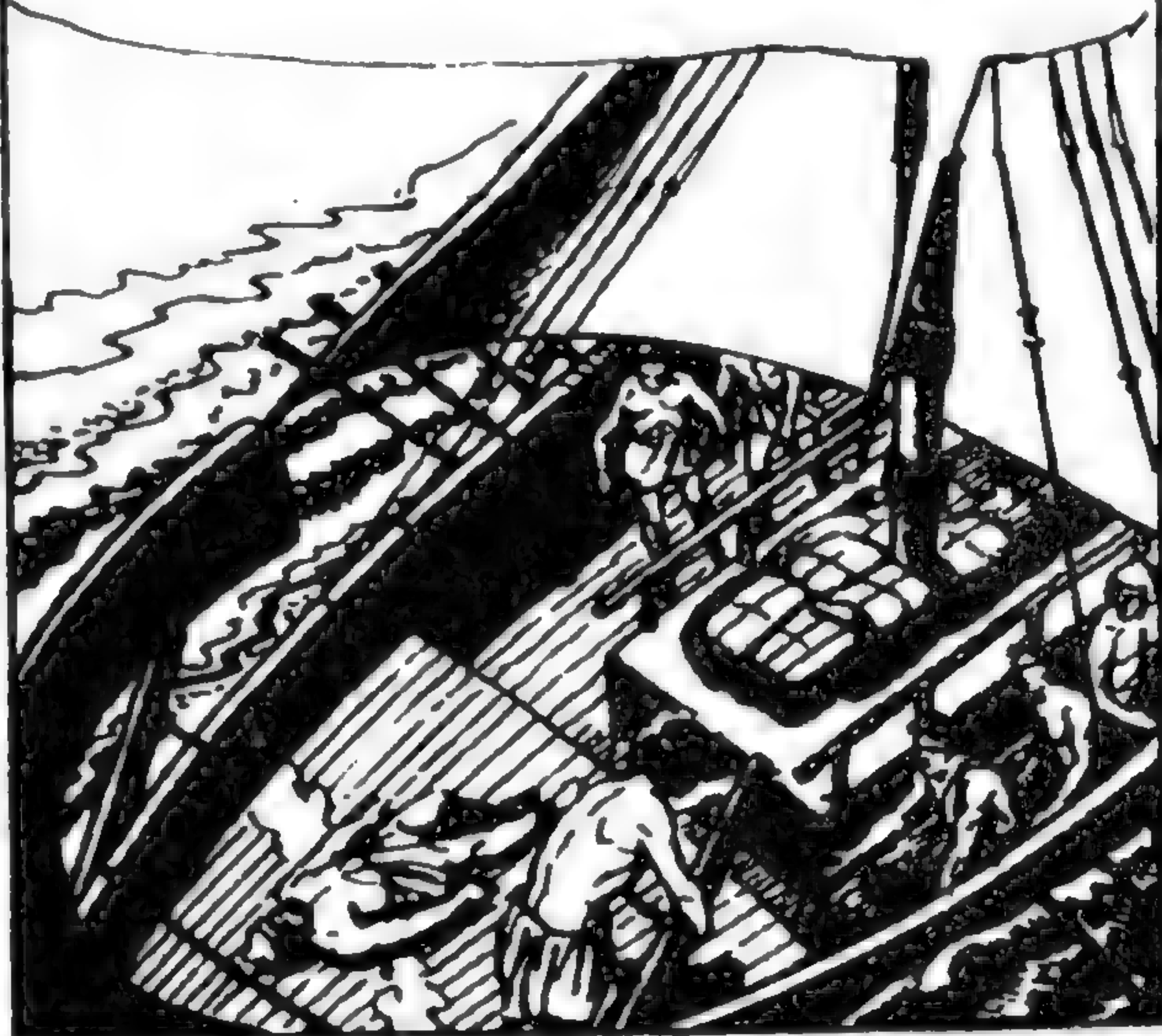
MALHEUR !  
LES DIEUX LUI ONT ÔTÉ TOUT  
BON SENS !

CE FOU VA  
NOUS CONDUIRE VERS  
LES RÉGIONS D'OÙ AU-  
CUN NAVIRE N'EST  
JAMAIS REVENU !



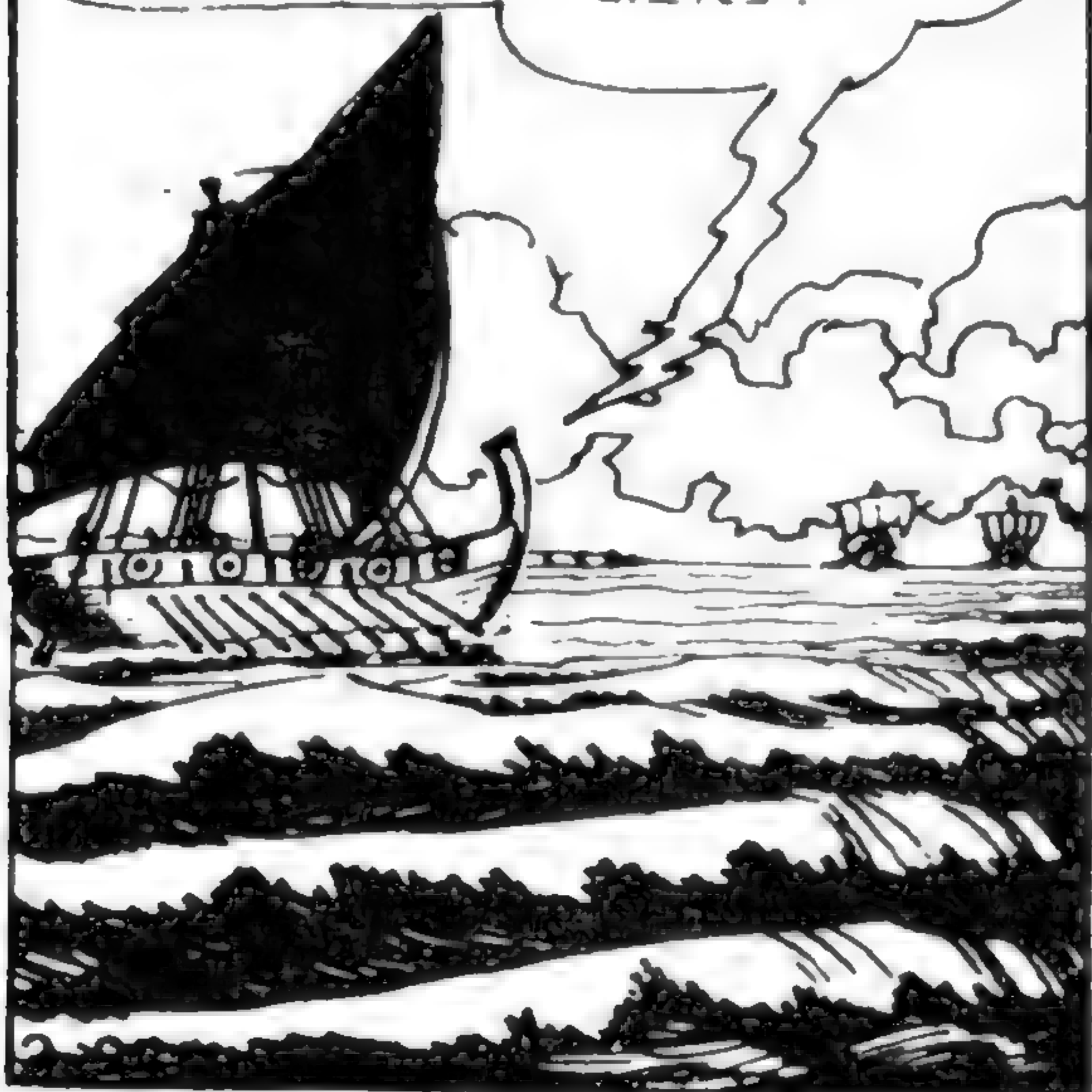
MAIS RIRTO, AVEC UNE SUR-  
PRENANTE AUTORITÉ, DISTRI-  
BUE LES ORDRES....

A VOS  
POSTES !.. A LA MANŒUVRE !..  
ET ATTENTION AU FOUET !..



LE TON EST PÉREMPTOIRE.  
LES MARINS OBÉISSENT.  
TOUT À COUP DEUX BATEAUX  
POINTENT À L'HORIZON...

EN DIRECTION DES VOI-  
LIERS !



SUR LES DEUX BATEAUX !  
DES PIRATES !

TU AS  
TENU PAROLE, RIRTO !

JE TIENS TOUJOURS MES  
PROMESSES ! LES CALES  
REGORGENT DE PRÉCIEU-  
SES MARCHANDISES ET  
D'INGUENTS ! ALLEZ-  
Y !

PIRATE !..  
TU ES UN  
PIRATE ? !





MAIS HART CONTIENT SA COLÈRE CAR DÉJÀ LES PIRATES ENVAHISSENT LE PONT.

TOUS EN PROUE !

UN PIRATE !... C'EST UN PIRATE ! ET MOI JE L'AI PRIS POUR UN PAUVRE PÊCHEUR QUI VOULAIT APPRENDRE LE MÉTIER DE LA MER !



TUE-MOI, RIRTO ! TUE-MOI SUR LE CHAMP OÙ C'EST MOI QUITE TUERAI UN JOUR !

JE N'AIME PAS VERSER DU SANG INUTILEMENT ! ET TU NE ME VERRAS PLUS !



LA MARCHANDISE ENLEVÉE, LES BATEAUX PIRATES S'ÉLOIGNENT, EMMENANT RIRTO...

NOUS NOUS RETROUVERONS, MAUDIT PIRATE !... C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE RENTRE À SIDON LES CALES VIDES... TU ME LE PAIERAS, RIRTO !





DES HEURES PLUS TARD  
LES VOILES PIRATES  
ATTEIGNENT UN POINT  
DE LA CÔTE OÙ...

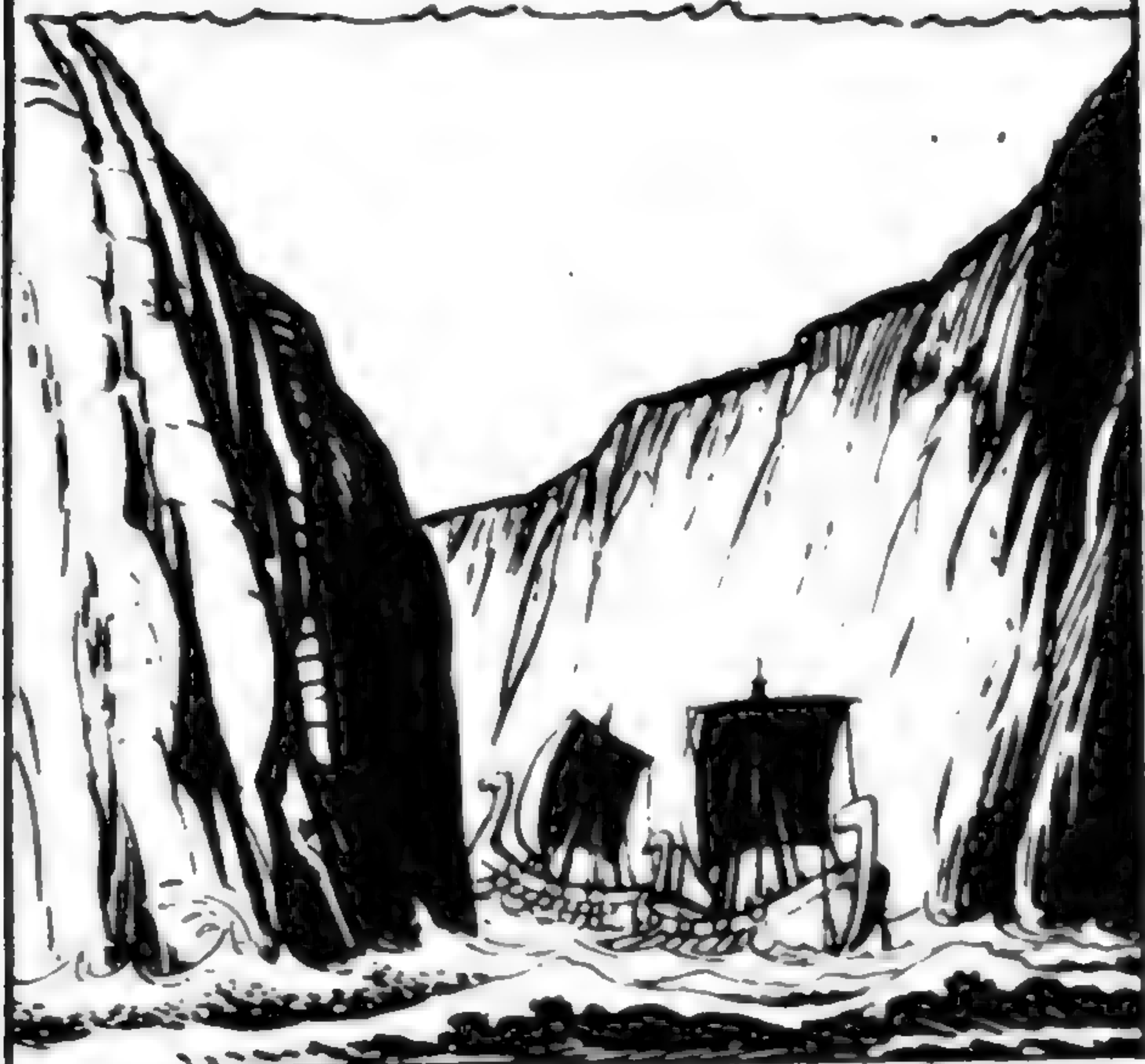


...ELLE SE FAUFILÉNT DANS  
UNE ÉCHANCRURE ENTRE  
LES ROCHERS...

PERSONNE  
NE DOIT JAMAIS DÉCOUVRIR  
NOTRE REFUGE !...



LE PASSAGE EST ÉTROIT,  
LA BARRE, FORMÉE PAR  
LES VAGUES HAUTE...  
SEULS DES MARINS AGUER-  
RIS PEUVENT RÉUSSIR LA  
MANOEUVRE....



...MAIS LA PASSE FRAN-  
CHIE, LES EAUX S'APAI-  
SENT... ET UN VILLAGE DE  
TENTES ET DE CABANES  
APPARAÎT DE L'AUTRE  
CÔTÉ DE LA RADE...









LA PORTE S'OUVRE LIVRANT PASSAGE À UNE TRÈS BELLE JEUNE FILLE...

JE NE POUVAIS PAS ADMETTRE QU'ELLE SOIT TUÉE, HART... JE DEVAIS FAIRE CE QUE J'AI FAIT ! TRAHIR TA CONFIANCE, AMI !



ON BANDE LES YEUX DES DEUX JEUNES GENS QUI SONT CONDUITS LE LONG D'UN SENTIER...

AVANCEZ!... IL FAUT MARCHER UN MOMENT! NOTRE REPAIRE DOIT RESTER SECRET!...



DES HEURES PLUS TARD, ILS SONT ENFIN ABANDONNÉS DANS UN ENDROIT PERDU...

IL VA FALLOIR MARCHER ENCORE... CE SERA DUR POUR TOI, PRINCESSE!

NE TE FIE PAS À MES VÊTEMENTS !... JE NE SUIS QU'UNE ESCLAVE!





JE M'APPELLE CALAKA.  
J'AI ÉTÉ VENDUE AU ROI  
DE CHALDÉE... SA FILLE DE-  
VAIT PARTIR SE MARIER  
TRÈS LOIN... LE VOYAGE  
ÉTAIT DANGEREUX À CAUSE  
DES PIRATES PHÉNICIENS...



ON M'A FAIT PORTER CES  
PRÉCIEUX VÊTEMENTS. LORS-  
QUE, LES PIRATES ONT ATTA-  
QUÉ, C'EST MOI QU'ILS EMMÈ-  
NÈRENT... LA VRAIE PRINCES-  
SE, HABILLÉE EN ESCLAVE,  
EST PASSÉ INAPERÇUE...



VOILÀ ! TU AS LIBÉRÉ UNE  
ESCLAVE... ET TU N'AURAS  
PAS LA RÉCOMPENSE PROMI-  
SE !

MA RÉCOMPENSE,  
C'EST QUE TU SOIS  
VIVANTE !... J'AI ASSISTÉ  
À LA CAPTURE DU  
NAVIRE...



"TU N'AS SANS DOUTE PAS RE-  
MARQUÉ MA PETITE BARQUE..."  
POURSUIT RIRTO... LES PIRATES  
NON PLUS... JE NE SUIS QU'UN  
MODESTE PÊCHEUR... MAIS J'AI  
TOUT VU... ET J'AI ENTENDU  
QU'ILS EXIGEAIENT UNE FORTE  
RANÇON POUR TE LIBÉRER..  
COMME PERSONNE N'AVAIT PAYÉ,  
J'AI DÉCIDÉ DE FAIRE QUELQUE  
CHOSE...

ET JE T'AI LIBÉRÉE.  
JE PEUX TE RECONDUIRE AU ROI  
DE CHAL-  
DÉE SI  
TU LE  
DÉSIRÉS...





LE BEAU REGARD DE LA  
JEUNE FILLE EXPRIME LA  
PEUR....

REDEVENIR ESCLA-  
VE?... MIEUX VALAIT ME  
LAISSER MOURIR !

AH NON!... CHOISIS  
TOI-MÊME TON  
DESTIN !



TU N'AS AUCUNE FEMME  
À TES CÔTÉS... POURQUOI  
PAS MOI ? JE PEUX T'AIDER,  
TU SAIS !



PENDANT CE TEMPS,  
AU PORT DE SIDON,  
HART AFFRONTÉ LES  
MARCHANDS  
QUI LUI  
AVAIENT  
CONFIE  
LEURS  
MARCHAN-  
DISES.

MÊME PAS CAPABLE DE TE DÉFENDRE CON-  
TRE LES PIRATES !

TU T'ES FAIT  
PRENDRE COMME UN GAMIN !

J'AI ÉTÉ TRAHI PAR UN HOMME  
QUI S'EST PRÉSENTÉ COMME  
UN PAUVRE PÊCHEUR !





C'ÉTAIT UN PIRATE!... JE **VEUX** LE RETROUVER ! DONNEZ-MOI UN BATEAU ET VINGT HOMMES ARMÉS !

UN BATEAU ,À TOI QUI TE FAIT AINSI VOLER ?  
ET QUI PEUT TE FAIRE CONFIANCE MAINTENANT, HART ?



PAS MOI !... CHERCHE AILLEURS,  
HART !

MAIS... MAIS VOUS  
NE POUVEZ PAS ME FAIRE  
CELA!... JE ... JE NE PEUX  
VIVRE QUE SUR UN BA-  
TEAU !



IL A BEAU PRIER, IMPLORER,  
HART SE RETROUVE SEUL...  
SEUL ET SANS ESPOIR DE  
REPRENDRE LA MER....

J'AURAIS PRÉFÉRÉ QUE CE  
TRAITRE ME TRANSPERCE  
LE COEUR AVEC UNE ÉPÉE...  
QUE VAIS-JE DEVENIR ?





QU'IL ÉTAIT BEAU LE JOUR  
DÙ J'AI QUITTÉ MA MAISON  
POUR LA PLUS MERVEILLEUSE  
AVENTURE DU MONDE ! ET  
QU'IL EST LOIN CE JOUR LÀ !  
QU'ELLE EST LOIN MA  
MAISON !



LA MAISON... MES PARENTS.  
MES FRÈRES... JE NE LES  
AI PAS REVUS DEPUIS SI  
LONGTEMPS... ET SI JE RE-  
VENAIS LES VOIR ? PEUT-  
ÊTRE TROUVERAIS-JE UN  
PEU DE PAIX ?



LA  
ROUTE  
EST LONGUE..  
COLLINES..  
VALLÉES..  
ENFIN  
DU HAUT  
D'UN ROCHER,  
IL APERÇUT  
L'ENDROIT...



OU EST MA MAISON ?  
ELLE ÉTAIT  
LÀ... OH ! IL  
N'Y A PLUS  
QUE DES  
RUINES !  
ELLE A ÉTÉ  
REBÂTIE  
PLUS LOIN  
SANS DOUTE !





OU PEUT-ÊTRE A-T-ELLE  
BRULÉ ? ET MES PARENTS ?  
MORTS PEUT-ÊTRE ? J'ÉTAIS  
LOIN... J'IGNORAIS TOUT!



IL DESCEND VITE SUR LA  
PLAGE... UN INCONNU  
VIENT À SA RENCONTRE

QUI ES-TU?... AMI OU EN-  
NEMI ? QUE VEUX-TU ?

JE SUIS HART, LE  
FILS DE HATUD, QUI  
HABITAIT ICI...



CETTE MAISON EST À MOI !  
JE L'AI CONSTRUITE DE MES  
MAINS... ET JE NE CONNAIS  
PAS HATUD !

CE N'EST  
PAS POSSIBLE !



ET CELLE-CI?... QUE SONT  
DEVENUS SES OCCUPANTS ?

ELLE ÉTAIT EN RUINES  
LORSQUE JE SUIS ARRIVÉ,  
IL Y A DEUX ANS -  
ELLE A ÉTÉ DÉTRUITE  
PAR DES PIRATES QUI  
ONT TUÉ LES HOMMES  
ET EMMENÉ LES  
FEMMES...





HART  
EST  
BOULEVERSE...

MON PÈRE... MON  
FRÈRE, TUÉS !... MA  
MÈRE ET MES SŒURS  
EMMENÉES COMME  
ESCLAVES !... LES  
PIRATES, ENCORE  
EUX !



PENDANT CE TEMPS, AU REPAIRE DES PIRATES, ON  
CÉLÈBRE UN RETOUR...

PIAN !... HUSPIAN LE SAGE !... NOTRE  
AMI, NOTRE CONSEILLER !

C'EST HUS -

VIVE HUSPIAN !... LES  
DIEUX NOUS SONT  
PRODIGES !



HUSPIAN,  
UN HOMME  
AU REGARD  
FUYANT  
ET CRUEL,  
FAIT FAIRE  
LE SILENCE  
ET...

215

QUE LES DIEUX VOUS PROTEGENT, MES  
AMIS ! JUSQU'ICI CE N'ÉTAIT PAS LE  
CAS !

QUE VEULENT DIRE TES PA-  
ROLES ?





LA PRINCESSE  
QUE VOUS  
AVEZ CAPTU-  
RÉE N'ÉTAIT  
QU'UNE ESCLA-  
VE DÉGUISÉE..  
VOUS POUVEZ  
ATTENDRE LA  
RANÇON ! VOUS  
NE L'AUREZ  
JAMAIS !



MAIS C'EST  
FAUX, HUSPIAN..  
LA RANÇON A  
ÉTÉ PAYÉE ET  
TA PART N'A  
PAS ÉTÉ OUBLIÉE  
DE NOMBREU-  
SES AMPHORES  
PLEINES !

ET QUI DONC A PAYÉ POUR UNE ESCLAVE QU'ON TROUVE  
POUR RIEN SUR N'IMPORTE QUEL MARCHÉ ?

JUSTEMENT... CE N'ÉTAIT PAS  
UNE ESCLAVE MAIS LA FILLE  
DU ROI DE CHALDÉE !



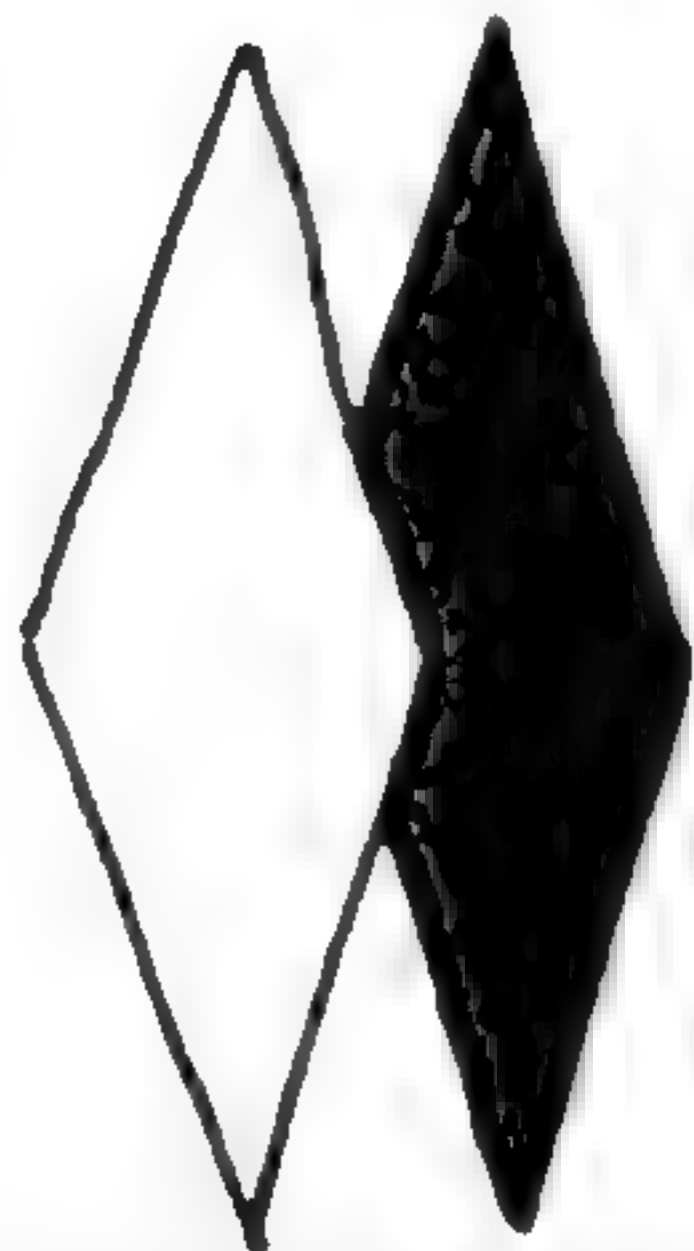
JE SAIS CE QUE JE DIS ! LA FILLE DU ROI  
DE CHALDÉE EST ARRIVÉE A BON PORT !  
ELLE EST PRÈS DE  
SON ÉPOUX ! QUI  
A PAYÉ LA RAN-  
ÇON ET COM-  
MENT ?

C'EST UN PÉ-  
CHEUR NOMME  
RIRTO !





HUSPIAN  
ÉCOUTE  
ATTENTIVE-  
MENT  
LE RÉCIT  
DES  
HOMMES  
PUIS...



ET VOUS LES AVEZ LAISSÉS PAR-  
TIR LIBRES TOUS LES DEUX ?

CERTES ! COMME CELA  
AVAIT ÉTÉ ENTENDU !



FOUS QUE VOUS ÊTES !  
CET HOMME CONNAÎT  
MAINTENANT LE CHEMIN  
POUR VENIR ICI ET C'EST  
UN EXCELLENT MARIN !

QU'A-T-IL PU FAIRE DE  
L'ESCLAVE ?... JE VEUX LE  
SAVOIR !

RIEN DE PLUS  
FACILE ! NOUS ALLONS  
ENVOYER LE VIEUX  
GOMO AUX NOUVEL-  
LES !





TROIS JOURS PLUS TARD, GOMO FAIT SON RAPPORT  
À HUSPIAN...

ILS VIVENT ENSEMBLE, COMME  
MARI ET FEMME, DANS LA PETITE CABANE DE RIRTO!

IL FAUT LES TUER ! ILS CONNAISSENT  
NOTRE REFUGE !



IL FAIT NUIT. UN BATEAU ACCOSTE AU PIED  
DE LA CABANE DE RIRTO.. DES HOMMES ARMÉS,  
GUIDÉS PAR HUSPIAN, PRENNENT PIED SUR LE  
RIVAGE...





... ILS POUSSENT LA PORTE  
DE LA MISÉRABLE DEMEU-  
RE... UNE TORCHE ILLUMINE  
L'INTÉRIEUR...

EMMENEZ-LES TOUS LES  
DEUX... ET QU'ON  
LES TUE !



MAIS SEULE CALAKA  
EST LÀ...

OÙ EST-IL ?

RIRTO ?  
IL EST À LA  
PÊCHE... QUE LUI VOU-  
LEZ-VOUS ? IL VOUS  
A PAYÉ LA  
RANÇON !



IL DOIT MOURIR !... NOUS AT-  
TENDRONS SON RETOUR...

COMMENT LE SAUVER ?



SOUDAIN UN SOURIRE ÉCLAI-  
RE LE VISAGE DE CALAKA ?

POURQUOI RIS-TU ?

VOTRE NAINETÉ M'AMU-  
SE... RIRTO RENTRERA  
À L'AUBE MAIS PAS SEUL  
IL SERA AVEC TOUS LES  
CAMARADES QUI L'ONT  
ACCOMPAGNÉ À LA PÊ-  
CHE AU GRAND  
DAUPHIN...





AU GRAND DAUPHIN ?

MAIS OUI !... NE SAVEZ-VOUS PAS QUE CET ANIMAL, BENI DES DIEUX, SE PROMÈNE À LA SURFACE DE L'EAU PAR LES NUITS SANS LUNE ?...

CELUI QUI LE CAPTURE PEUT DEVENIR RICHE ! L'HUILE DE DAUPHIN SERT À FABRIQUER DES ONGUENTS QUI RENDENT INVINCIBLES !

...ET CROIS-TU QU'IL RÉUSSIRA À RAMENER CE DAUPHIN ?

PEUT-ÊTRE... MAIS TOUS SES AMIS SE RÉUNIRONT ICI ET ILS SONT BEAUCOUP PLUS NOMBREUX QUE VOUS...

PLUS NOMBREUX QUE NOUS. EH BIEN, TU NE VERRAS PAS SON TRIOMPHE !

ARRÊTE, ESPÈCE DE FOU !

MAIS ALORS... NOUS ALLONS LES ATTENDRE ICI SANS RIEN FAIRE ?

SI RIRTO LA TROUVAIT MORTE ICI, IL NOUS ATTAQUERAIT AVEC SES AMIS ! JE VEUX PROTÉGER NOTRE SECRET !



EMMENEZ-LA !... J'ATTENDRAI SEUL RIRTO ICI !...

QUE LES DIEUX SOIENT LOUÉS !... ILS ONT CRU MON MENSONGE... ET J'AI RÉUSSI À SAUVER LA VIE DE RIRTO...



HUSPIAN ATTEND DEVANT LA CABANE... LE JOUR COMMENCE À POINDRE QUAND AU LOIN SE DESSINE LA SILHOUETTE D'UN HOMME...

IL EST TOUT SEUL !... LA BARQUE S'EST RENVERSÉE SANS DOUTE...





HUSPIAN N'A JAMAIS VU RIRTO. IL NE PEUT SAVOIR QUE CE N'EST PAS LUI QUI AVANCE VERS LUI ! MAIS HART !

RIRTO ! J'AI UN MESSAGE POUR TOI , DE LA PART DES PIRATES !

RIRTO ! ?... LES PIRATES ! ? LES DIEUX ONT CONDUIT MES PAS SUR LES SENTIERS DE LA VENGEANCE



...ET L'EX-CAPITAINE RÉPOND AUSSITÔT .

JE SUIS RIRTO !... QUE ME VEULENT LES PIRATES ?

TA FEMME EST LEUR PRISONNIÈRE !... SI TU OSES DIRIGER UN BATEAU VERS CES LIEUX QUE TU CONNAIS , CELLE QUE TU AS SAUVÉE SERA EXÉCUTÉE !



...ET N'ESSAYE PAS DE M'ATTAQUER... CELA AUSSI , POURRAIT LUI COÛTER LA VIE !

LA FEMME DE RIRTO !... PRISONNIÈRE DES PIRATES ! C'EST DONC POUR ELLE QU'IL A LIVRÉ MON BATEAU !



TANDIS QUE HUSPIAN S'ÉLOIGNE , RIRTO ARRIVE AVEC SA PETITE BARQUE...

BONNE PÊCHE CETTE NUIT !... DANS UN MOIS , JE POURRAI RESTITUER AUX MARCHANDS DE SIDON UNE PARTIE DE MA DETTE... LA VALEUR DE CES PRÉCIEUX ONGUENTS QUE J'AI LIVRÉS AUX PIRATES !





MAIS EN POSANT PIED  
À TERRE, IL A UN SUR-  
SAUT DE SURPRISE....

HART ?!

JE T'ATTEN-  
DAIS, RIRTO!...

NON ! NE CRAINS RIEN !  
J'AI TOUT APPRIS... JE  
SAIS MAINTENANT QUE  
TU AS LIVRE MON BATEAU  
POUR SAUVER UNE FEMME



... MAIS JE L'AI SU TROP  
TARD... JE VIENS SEULEMENT  
DE L'APPRENDRE PARCE QUE  
CETTE NUIT LES PIRATES  
SONT VENUS ICI POUR TE  
TUER TOI ET TA FEMME...

LES PIRATES!.. ILS L'ONT  
TUÉE !



HART  
CONDUIT  
LE  
JEUNE  
HOMME  
VERS  
UN  
MONTICULE  
DE  
TERRE....

LES MISÉRABLES!..  
J'AVAIS POURTANT  
TENU MA PROMES-  
SE! ET ILS L'ONT  
TUÉE... ILS PAIE-  
RONT LEUR  
CRIME !

JE SERAI À TES  
CÔTÉS, MON  
GARÇON ! JE NE  
TE LAISSERAI PAS!





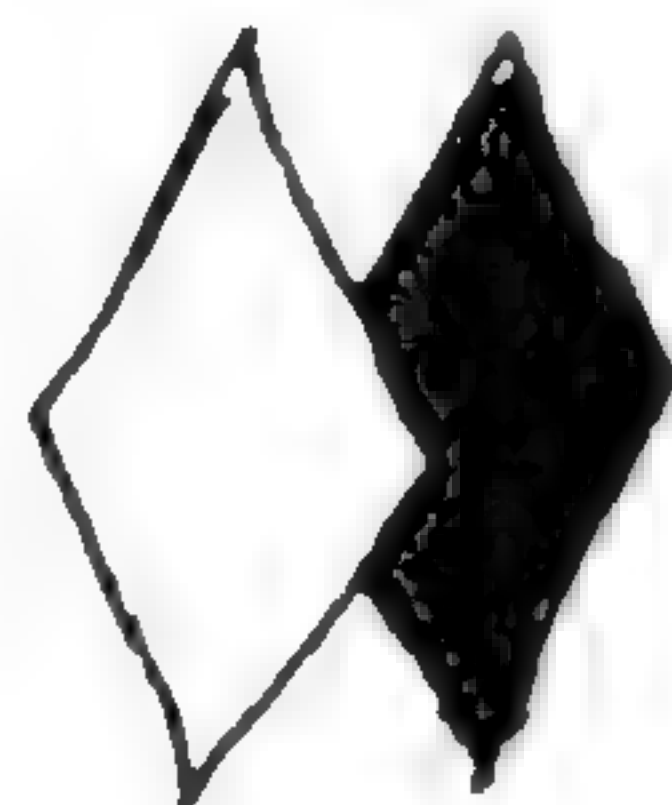
EMU, RIRTO SERRE LA MAIN DU CAPITAL-  
NE...

MERCI,  
MERCI AMI !

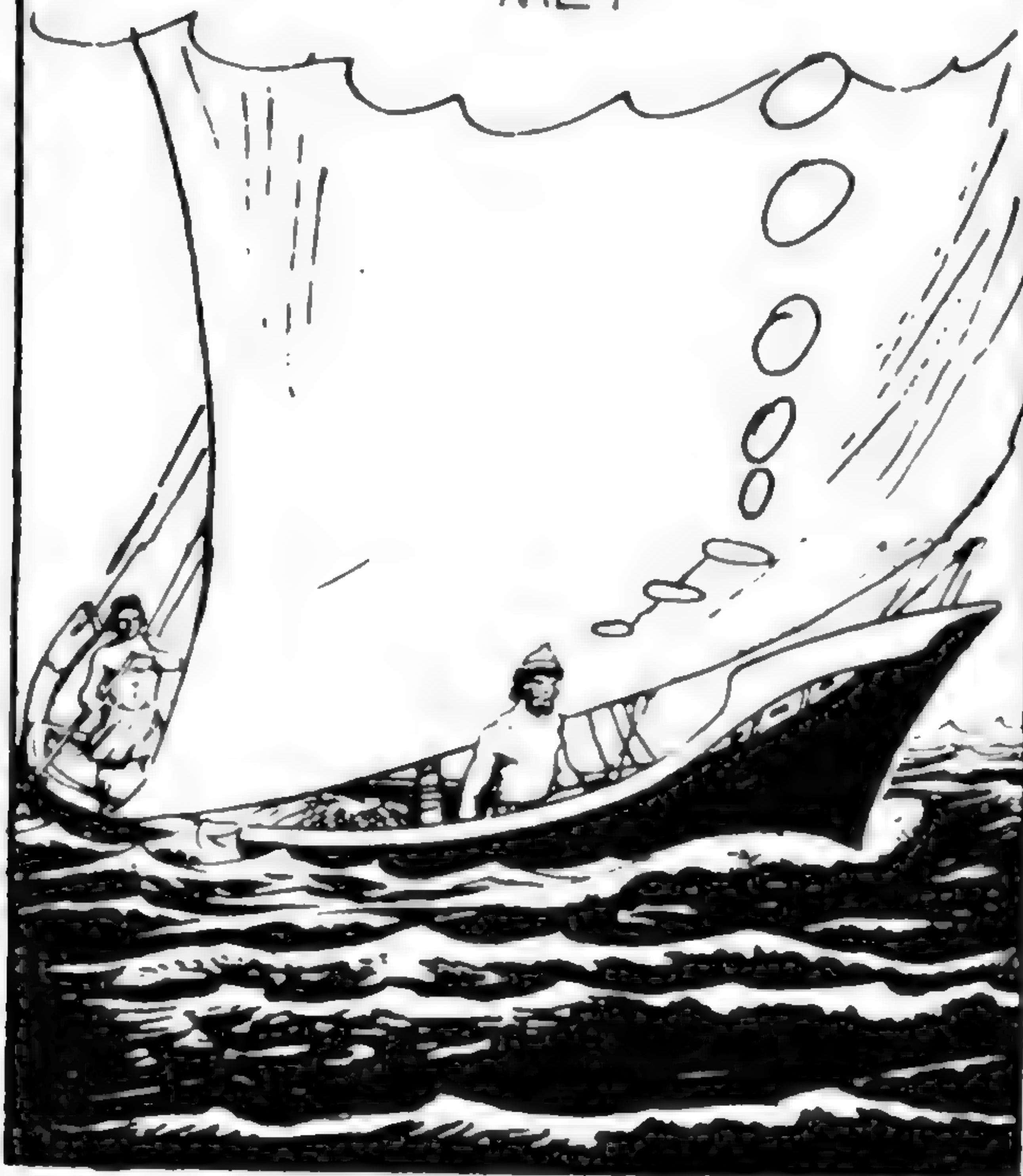
TU REMERCIES TON  
ENNEMI ! JE VAIS  
ENFIN ME VENGER  
ET TANT PIS  
SI J' EN  
MEURS  
AUSSI !



UN  
PEU PLUS  
TARD, LES  
DEUX  
HOMMES  
S'EMBAR-  
QUENT  
POUR LE  
REPAIRE  
DES  
PIRATES...



JE VAIS MOURIR... MAIS  
J'AURAI MA VENGEANCE...  
JE LE VERRAI TREMBLER  
POUR LA VIE DE SA FEM-  
ME !



LA PETITE EMBARCATION  
TRAVERSE LE DANGEREUX  
PASSAGE, RISQUANT PLUS  
D'UNE FOIS DE SE REN-  
VERSER....

TU ES FOU... OÙ  
VAS-TU?... CE PASSAGE  
EST IMPOSSIBLE À FRAN-  
CHIR !

IL LE FAUT,  
HART!... C'EST DIF-  
FICILE MAIS PAS  
IMPOSSIBLE !





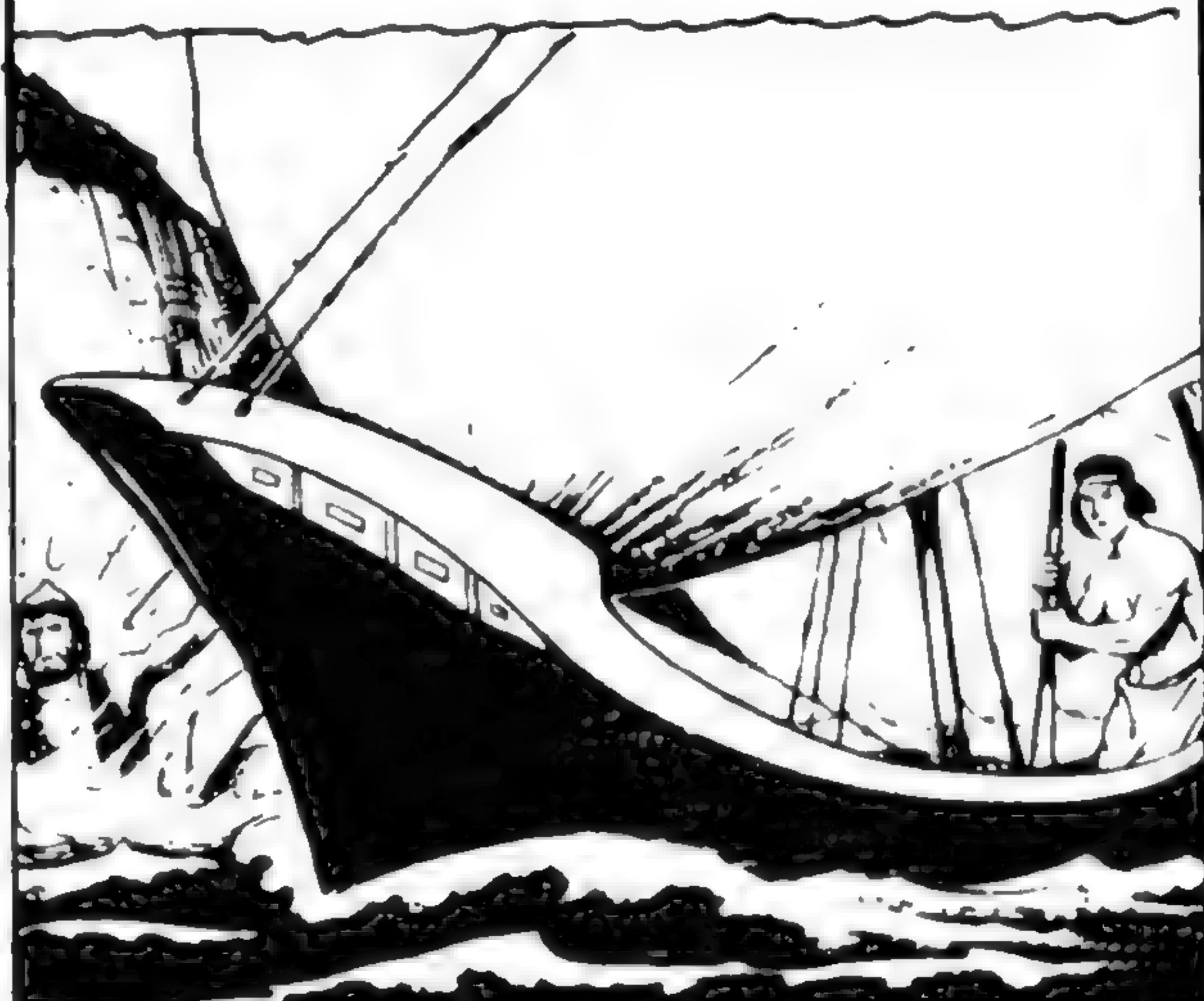
LA PASSE FRANCHIE  
RIRTO RESTE PÉTRIFIÉ  
DEVANT LE SPECTACLE...  
QUI S'OFFRE À LEURS YEUX...

HART!... C'EST MA FEMME!..  
ILS VONT LA TUER... ET TU  
M'AVAIS DIT...

ENFIN ! JE LA  
TIENS MA VEN-  
GEANCE !



PUIS L'EX-CAPITAINE  
REGARDE LA RIVE ET SON  
VISAGE SE DÉCOMPOSE....  
IL PLONGE DANS LA MER  
MAIS RIRTO NE S'EN  
APERÇOIT MÊME PAS...



IL NE RÉAGIT PAS PLUS LORSQUE DEUX  
PIRATES SE JETTENT SUR LUI...

CETTE FOIS, NOUS LE TENONS! AUSSI !





RIRTO EST CONDUIT PRÈS  
DE HUSPIAN...

C'EST LUI, RIRTO?... MAIS  
ALORS QUI EST L'AUTRE?

HART!... IL M'A MENTI  
POUR SE VENGER!



UN INSTANT!... IL M'A FAIT  
CROIRE QUE VOUS AVIEZ  
TUÉ MA FEMME... JE SUIS  
VENU LA VENGER. MAIS  
TOUT EST DIFFÉRENT...  
PUISQUE CALAKA EST  
EN VIE!

NOUS NE SE-  
RONS TRANQUILLES  
QU'APRÈS VOTRE  
MORT À TOUS LES  
DEUX!



LE JEUNE HOMME BONDIT  
SUR UN PIRATE, LUI ARRACHA  
L'ÉPÉE ET...

PUISQU'IL FAUT MOURIR,  
JE ME BATTRAIS... ET POUR  
COMMENCER, TIENS!

DESSUS!...  
ARRÊTEZ-LE!



MAIS JUSTE À CET INSTANT,  
UN INCENDIE ÉCLATE SUR  
L'UN DES BATEAUX... ET  
L'INCENDIAIRE BRANDISSANT  
SA TORCHE SE PRÉCIPITE  
VERS LA GRANDE CABANE...

REGARDEZ! IL VA METTRE LE  
FEU PARTOUT! ARRÊTONS-  
LE! NOUS NOUS OCCUPERONS  
DE CES DEUX-LA  
PLUS TARD!





SEULES QUELQUES HOMMES RESTENT EN FACE DE RIRTO....

VIENS, CALAKA !... NOUS ALLONS PRENDRE LE BATEAU QUI A SERVI A AMENER ICI LES PRECIEUSES AMPHORES !..



52-38

ET TRAVERSANT UNE ÉPAISSE FUMÉE, RIRTO ET CALAKA GAGNENT LE BATEAU OÙ LES RAMEURS SONT RESTES ENCHAÎNÉS...

JE VOUS LIBÉRERAI EN ARRIVANT À SIDON ! RAMEZ !



GRIEUVEMENT BLESSÉ, HART NAGE PENIBLEMENT VERS LE BATEAU. UN INSTANT, RIRTO A BIEN ENVIE DE L'ABANDONNER À SON SORT... MAIS SA GÉNÉROSITÉ REPREND VITE LE DESSUS...



39



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, L'EX-CAPITAINE EST HISSÉ À BORD. SON CORPS EST COUVERT DE BRÛLURES...

NOUS... NOUS AVONS RÉUSSI !... LES ONGUENTS PRÉCIEUX SONT DANS LA CALE.. RAMENEZ-LES VERS SIDON !

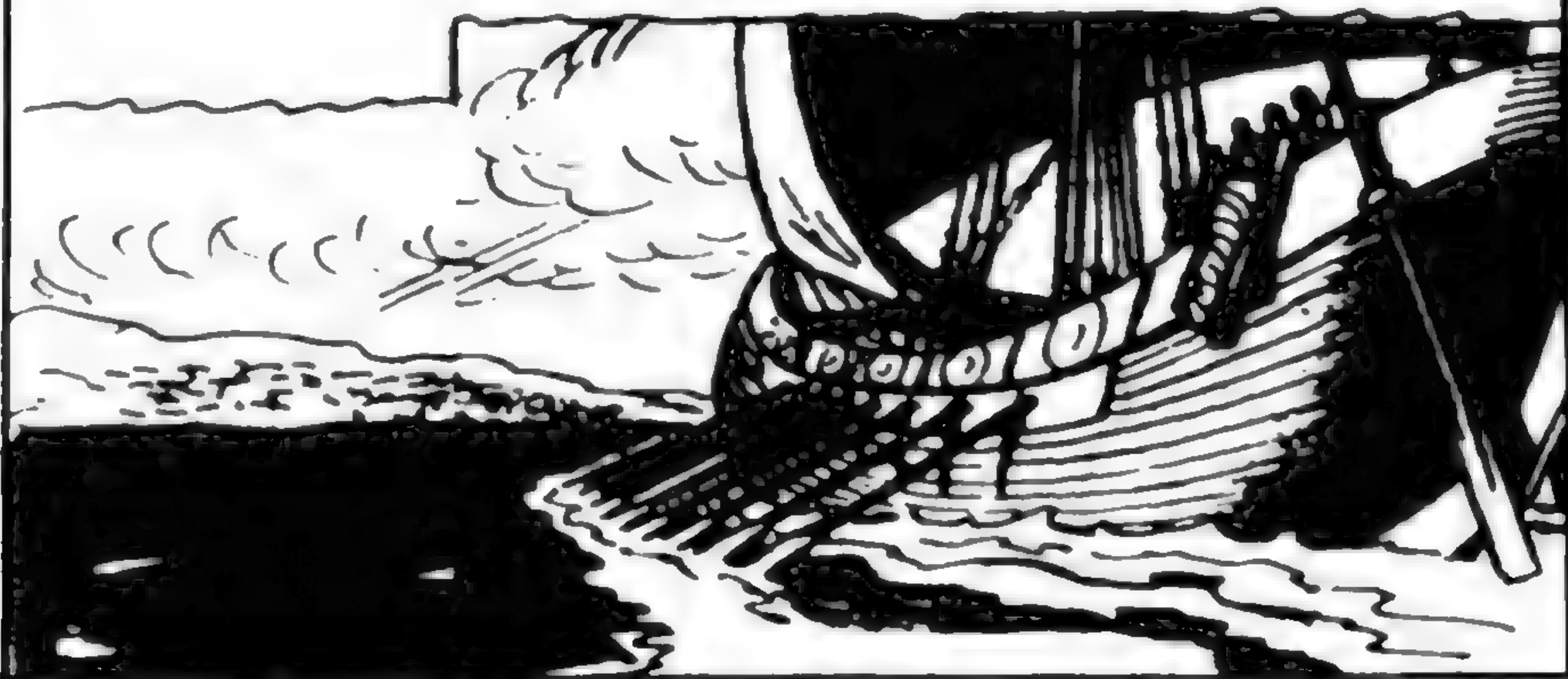
HART !... MON FRÈRE !



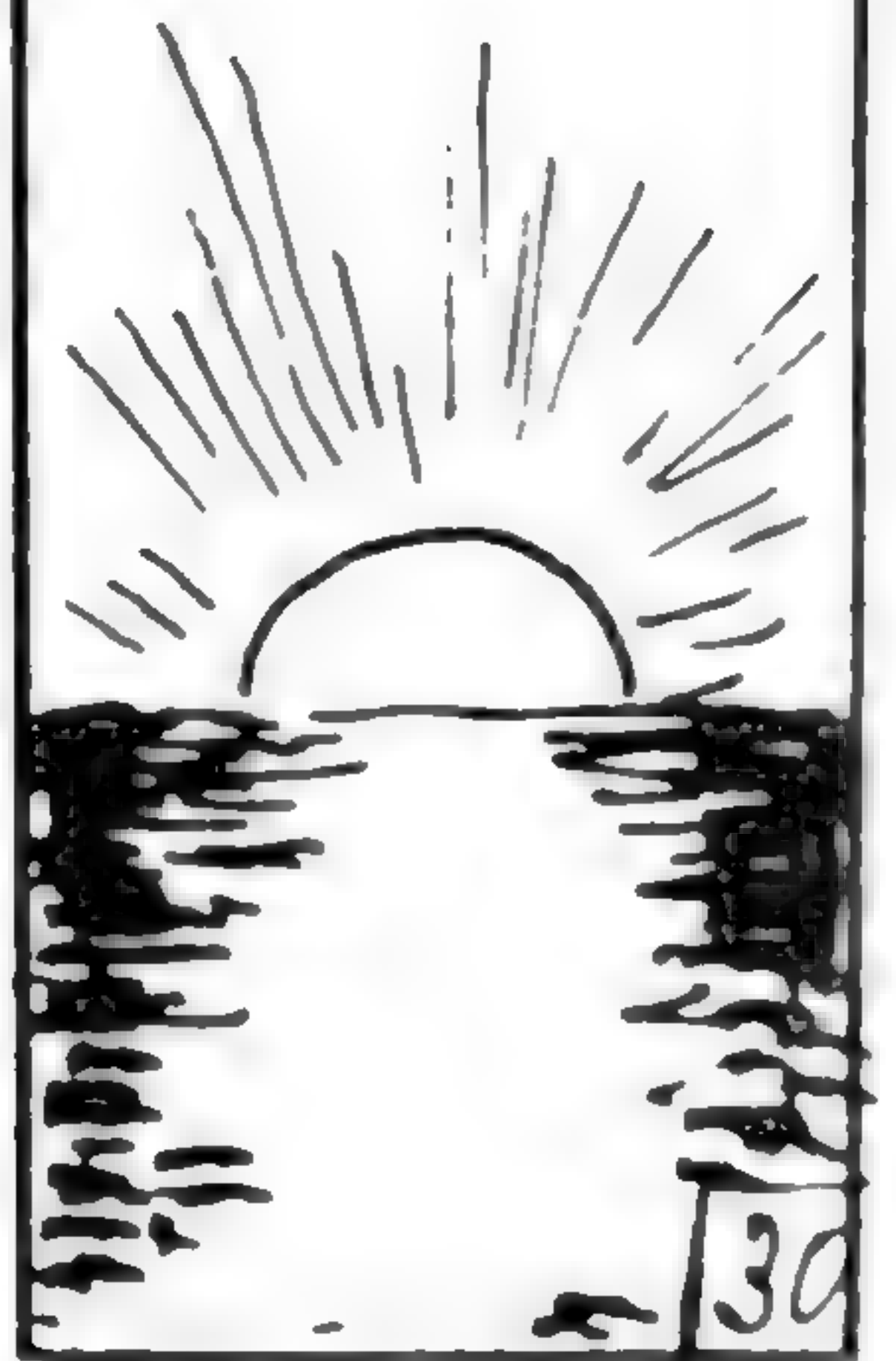
OUI, RIRTO !... À L'INSTANT OÙ JE L'AI VUE, J'AI RECONNUE EN ELLE CALAKA MA SOEUR. POUR LA SAUVER TU M'AVAIS VOLÉ ! ET TU NE MÉRITAIS PAS MA VENGEANCE... J'AI PAYÉ MON DÛ ET JE VAIS MOURIR... VOUS ME JETTEREZ DANS LA MER, COMME UN VRAI MARIN !..



LA VOILE TRIANGULAIRE FILE VERS SIDON LA VILLE SACRÉE... LE CORPS DE HART EST DESCENDU LE LONG DE LA CORDE VERS LES FLOTS... IL AURA LA SEPULTURE DES "HOMMES DE LA MER..."



**FIN DE  
L'ÉPISODE**





# Cette bonne vieille terre...

*Savez-vous que...*

— Il y a 400 millions d'années les terres émergées constituaient deux uniques supercontinents que les géophysiciens modernes ont nommé Eurasie et Gondwana.

Il y a environ deux cents millions d'années, les terres qui constituent nos actuels continents se sont progressivement éloignées les unes des autres à la vitesse de 5 mètres par siècle jusqu'à atteindre leurs positions d'aujourd'hui. Jetons un coup d'œil sur l'atlas : on y voit comment les côtes orientales des Amériques s'« emboîtent » dans celles

d'Europe et d'Afrique occidentale. C'est sur la base de cette observation que fut proposée, il y a une soixantaine d'années, notamment par le météorologue allemand Alfred Wegener, la théorie dite de la « dérive continentale ».

Depuis 60 ans, on a recueilli diverses preuves de la validité de l'hypothèse mais aucune preuve indiscutable. Les géophysiciens ont continué à en chercher de nouvelles, de même qu'à vérifier les anciennes preuves par des méthodes de plus en plus raffinées.

## **LA TERRE SE SERAIT « ENFLEE »**

La plus récente vérification de « l'emboîtement » américano-africain a été effectuée par un groupe de géophysiciens de l'Université de Cambridge. C'est, cette fois, un calculateur électronique qui a mesuré les contours continentaux à environ deux mille mètres sous le niveau marin. Un emboîtement parfait a été vérifié entre les côtes nord-américaine et européenne d'une part,

entre les côtes sud-américaine et africaine de l'autre.

Quelles forces sont à l'origine de cette dérive continentale ? La plus récente hypothèse avancée est que la terre, pendant environ 3 milliards et demi d'années, aurait connu un processus d'expansion. Tandis qu'elle s'accroissait de volume, les continents se seraient éloignés les uns des autres sur la surface accrue.



## **UNE COUCHE ELASTIQUE**

---

Une autre hypothèse (entrevue autrefois et abandonnée par la suite) regagne du terrain grâce à des recherches récentes. Jusqu'à une époque encore peu éloignée, on considérait que le « manteau » qui s'étend sur environ 2 900 km au-dessous de la croûte terrestre et jusqu'au noyau central — « manteau » sur lequel repose le socle continental — était rigide dans sa totalité. C'est pourquoi l'hypothèse de continents « flottants » sur une couche « élastique » avait été abandonnée.

Et pourtant il existait des données irréfutables sur la mobilité des continents, aussi bien dans le sens vertical que horizontal : à la suite de la diminution du poids des glaces dès la fin de l'ère glaciaire, certaines parties de la Scandinavie ne se sont-elles pas relevées à la vitesse d'un centimètre par an ? Citons encore la fracture de S. Andrea qui, dans le Golfe de Californie, se déplace depuis 1880 de 5 cm par an.

## **DES COURANTS PROFONDS**

---

Malgré toutes ces constatations, on a longtemps pensé que la rigidité du « manteau » ne pouvait pas permettre des mouvements étendus de masses continentales entières. Mais, plus récemment, on a découvert qu'à une profondeur située entre 100 et 200 km sous l'écorce terrestre, il existe une couche plastique. On sait qu'à l'intérieur de la terre, la production de chaleur est continue et si forte qu'elle est de cent fois supérieure à la production annuelle d'énergie électrique dans le monde. Cette chaleur est produite par la radioactivité terrestre.

Les hommes de science ont calculé que la chaleur engendrée par la radioactivité dans les roches de la couche située entre 100 et 200 kilomètres serait suffisante pour donner lieu — dans la partie interne de cette couche — à des courants de convection lents mais forts. Il s'agirait de courants circulatoires comme on en obtient dans une matière fluide quand cette

matière est soumise à diverses températures. Dans ce cas, les courants seraient dus à des variations de densité et à l'action de la gravité.

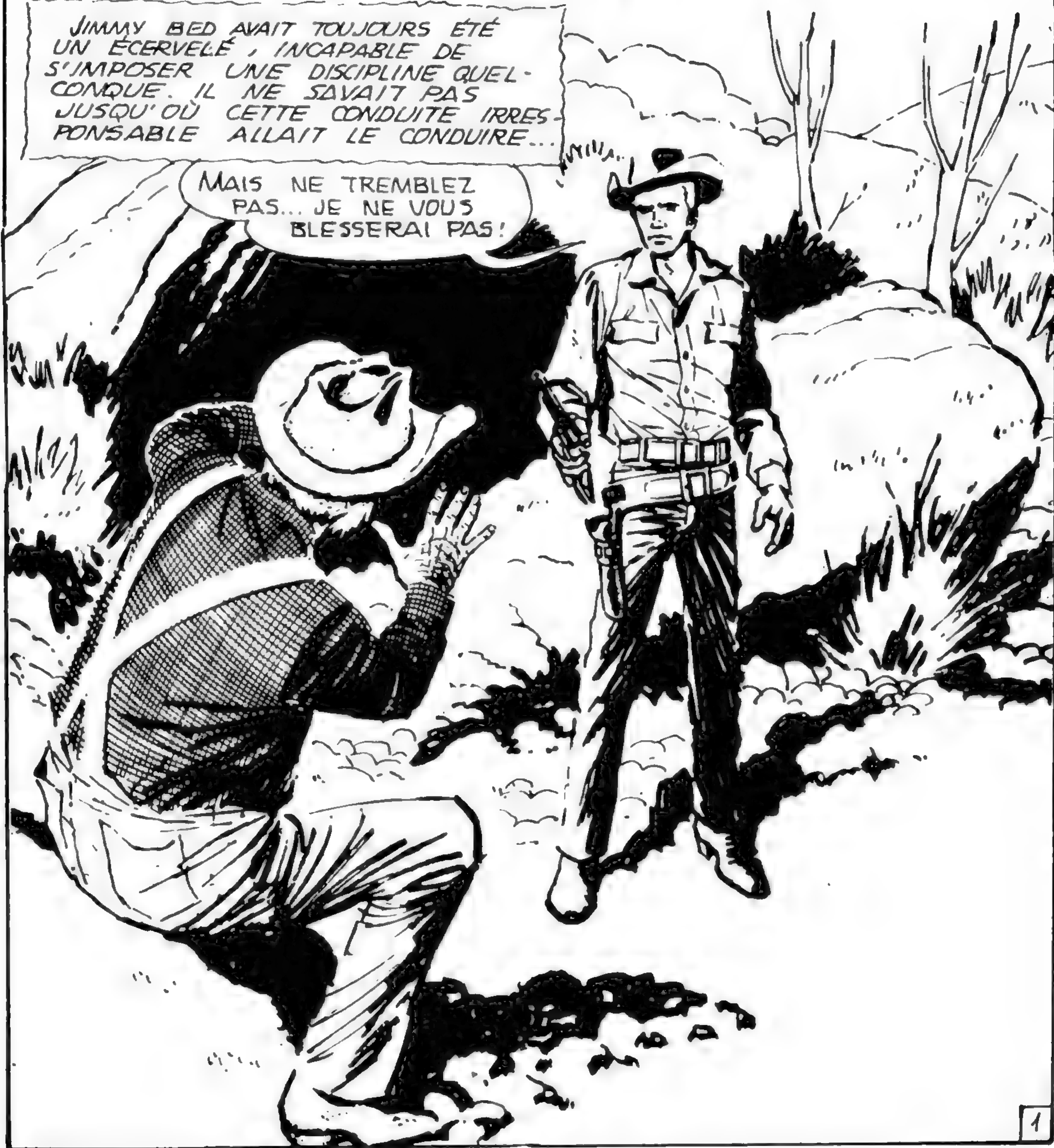
Ces courants se meuvent lentement en raison de la plasticité limitée de la partie supérieure du « manteau ». Là où ils émergent — par exemple sous la fracture du milieu de l'Océan Atlantique — ils portent à la surface des matériaux volcaniques. Quand le fond océanique en mouvement rencontre un continent, ou bien il passe sous le bloc continental, si le continent se trouve dans une position stable par rapport au courant. C'est pour vérifier cette ancienne hypothèse rajeunie que sont tentées les plus audacieuses recherches actuelles en géophysique : le projet Mohole et le projet d'examen de la partie supérieure du « manteau » sont destinés à nous donner des informations directes sur la zone supposée plastique de notre globe.



# LE DOLLAR D'ARGENT

JIMMY BED AVAIT TOUJOURS ÉTÉ UN ÉCERVELÉ, INCAPABLE DE S'IMPOSER UNE DISCIPLINE QUELCONQUE. IL NE SAVAIT PAS JUSQU'OU CETTE CONDUITE IRRRESPONSABLE ALLAIT LE CONDUIRE...

MAIS NE TREMBLEZ PAS... JE NE VOUS BLESSERAI PAS!





ORPHELIN, IL AVAIT ÉTÉ  
RECUEILLI PAR ERNEST  
FORTY, PROPRIÉTAIRE DE  
L'UN DES PLUS GRANDS  
SALOON D'ABILENE,  
QUI L'AVAIT PRIS À  
SON SERVICE MAIS...



OH... MONSIEUR FORTY...  
J'ÉTAIS EN TRAIN DE...



... D'ENLEVER LA POUSSIÈRE DE LA  
BOUTEILLE !

CONDUIS-TOI EN HOMME  
ET AU MOINS, NE MENS  
PAS ! JE REFUSE QU'UN  
GAMIN DE TON ÂGE  
S'AMUSE À DE TELS  
JEUX !



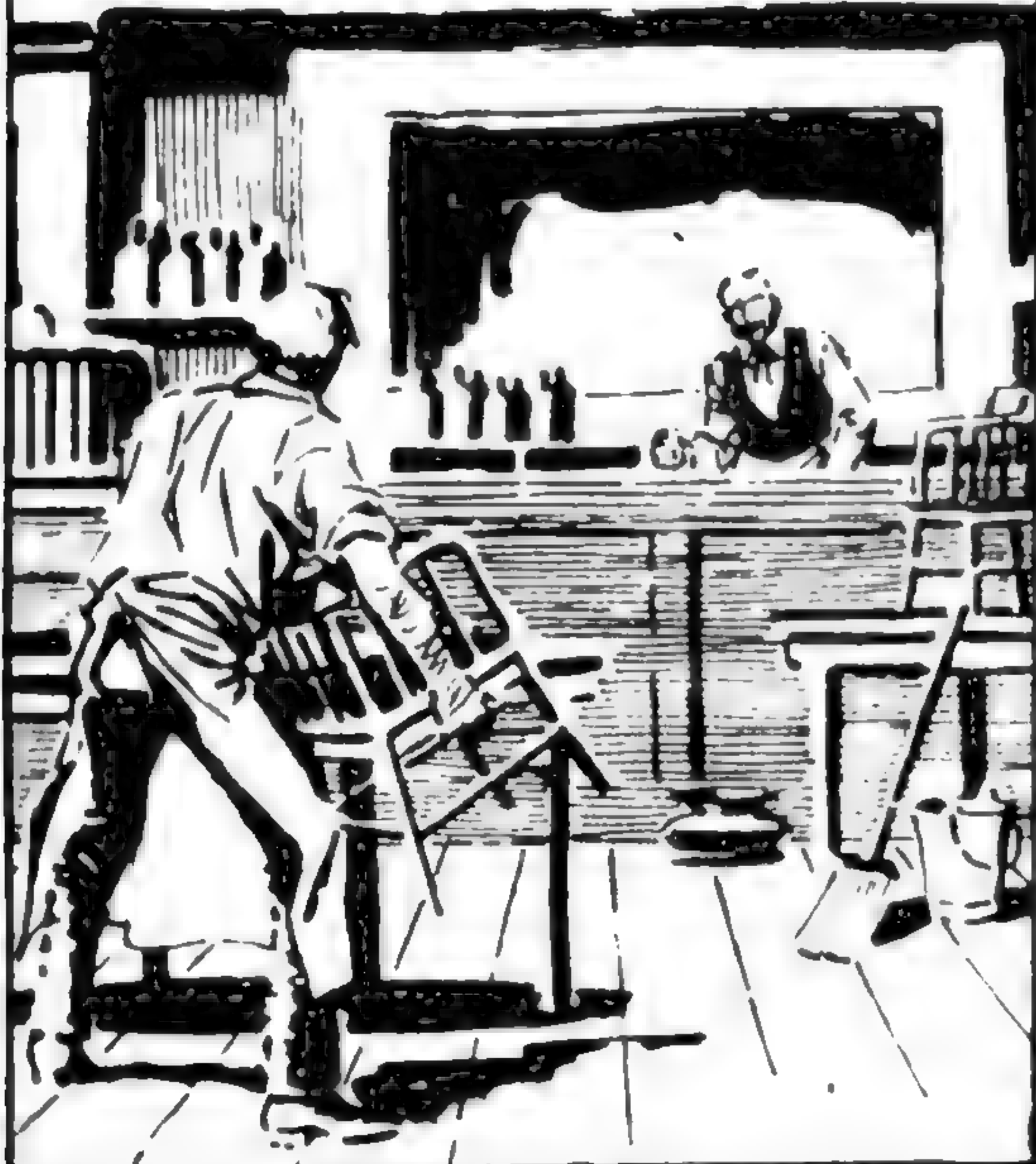
JIMMY... TU ES UN VOLEUR  
PUISQUE TU PRENDS CE  
QU'ON NE T'A PAS  
DONNÉ !

JE NE LE FERAİ  
PLUS, MONSIEUR  
FORTY... JE VOUS LE  
PROMETS !





JIMMY... JE TE DONNE MA  
PAROLE QU'AU PROCHAIN  
MÉFAIT, J'APPELLE LE SHÉRIF!  
IL SAURA T'APPRENDRE LES  
BONNES MANIÈRES!



CETTE NUIT-LÀ...

COMMENT ?  
TROIS DOLLARS ?  
VOILÀ... MAIS

DIS À TON PATRON QUE  
C'EST TROP CHER ! IL NE  
NOUS REVERRA PAS !

FORTY Y VA UN PEU  
FORT... A' CE TARIF, IL  
DEVIENDRA VITE RICHE...  
OU PAUVRE SI LES GENS  
AGISSENT COMME NOUS !



DAR HASARD, ERNEST FORTY  
AVAIT SUIVI LA SCÈNE...

JE REGRETTE... C'EST M. FORTY  
QUI DÉCIDE DES PRIX !

NOUS LE SAVONS BIEN, GARÇON !  
TOI, TU  
OBÉIS !



JIMMY AVAIT DONC MONTÉ  
SA PROPRE AFFAIRE !

BONNE  
SOIRÉE...









ET PEU APRÈS, CHEZ LE SHÉRIF...

LARRY... JE T'AMÈNE CE PETIT VAURIEN ! J'AIMERAIS QUE TU LUI DONNES UNE BONNE LEÇON !

TES CONSEILS N'ONT DONC PAS SUFFI ?

BON... TU VAS ME SUIVRE, UN PETIT SÉJOUR EN PRISON TE FERA DU BIEN !

IL NE REVIENDRA CHEZ MOI QUE LORSQUE JE POURRAI AVOIR CONFIANCE EN LUI !



JIMMY... IL FAUT APPRENDRE À ÊTRE CORRECT ! EN ATTENDANT, TU RANGERAS ET LAVERAS LA PRISON !





DÈS LE  
LENDEMAIN,  
JIMMY  
FUT  
MIS AU  
TRAVAIL...



QUELLE MALCHANCE... LA  
PROCHAINE FOIS, JE  
TÂCHERAI D'ÊTRE  
PLUS MALIN!



QUÉLQUES JOURS PLUS TARD...

NE PENSES-TU PAS QU'IL EST  
TEMPS DE RECONNAÎTRE TES  
FAUTES ? JE NE VAIS QUAND  
MÊME PAS TE GARDER ICI  
UN AN ?

CE QUE J'AI FAIT  
N'EST PAS UN  
CRIME, SHÉRIF !

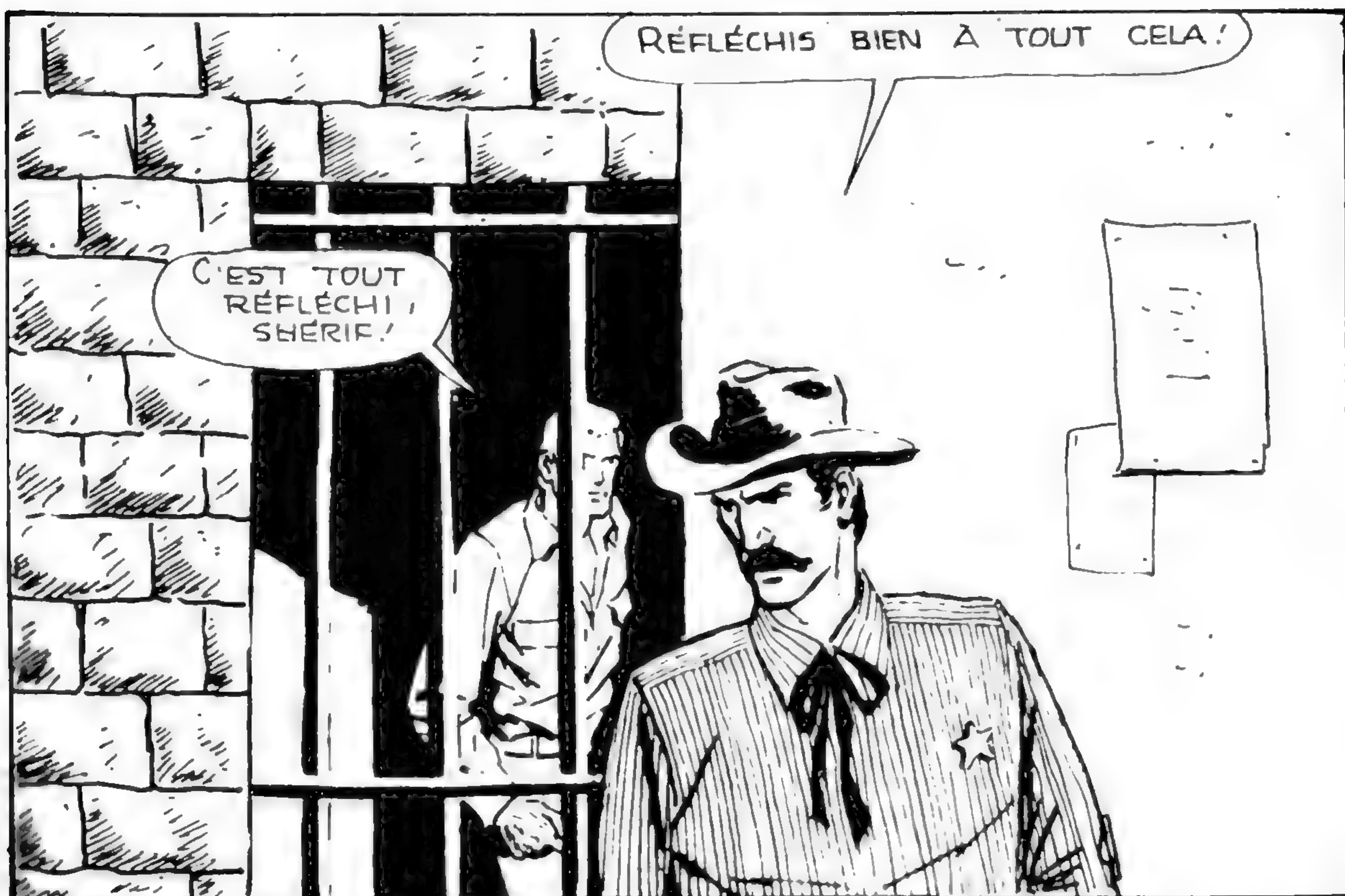


POURQUOI ME TRAITER COMME  
UN BANDIT OU UN VOLEUR DE  
CHEVALX ?

NOUS AGISSONS  
POUR TON BIEN, JIMMY!  
POUR QUE TU COMPRENNES !









LA  
PANIQUE  
RÉGNAIT  
DANS LA  
VILLE  
CAR DES  
BANDITS  
VENAIENT  
D'ATTAQUER  
LA  
BANQUE...



ILS SONT NOMBREUX...  
METTEZ-VOUS À  
L'ABRI !

IL FAUT ORGANISER  
LA CONTRE-ATTAQUE !



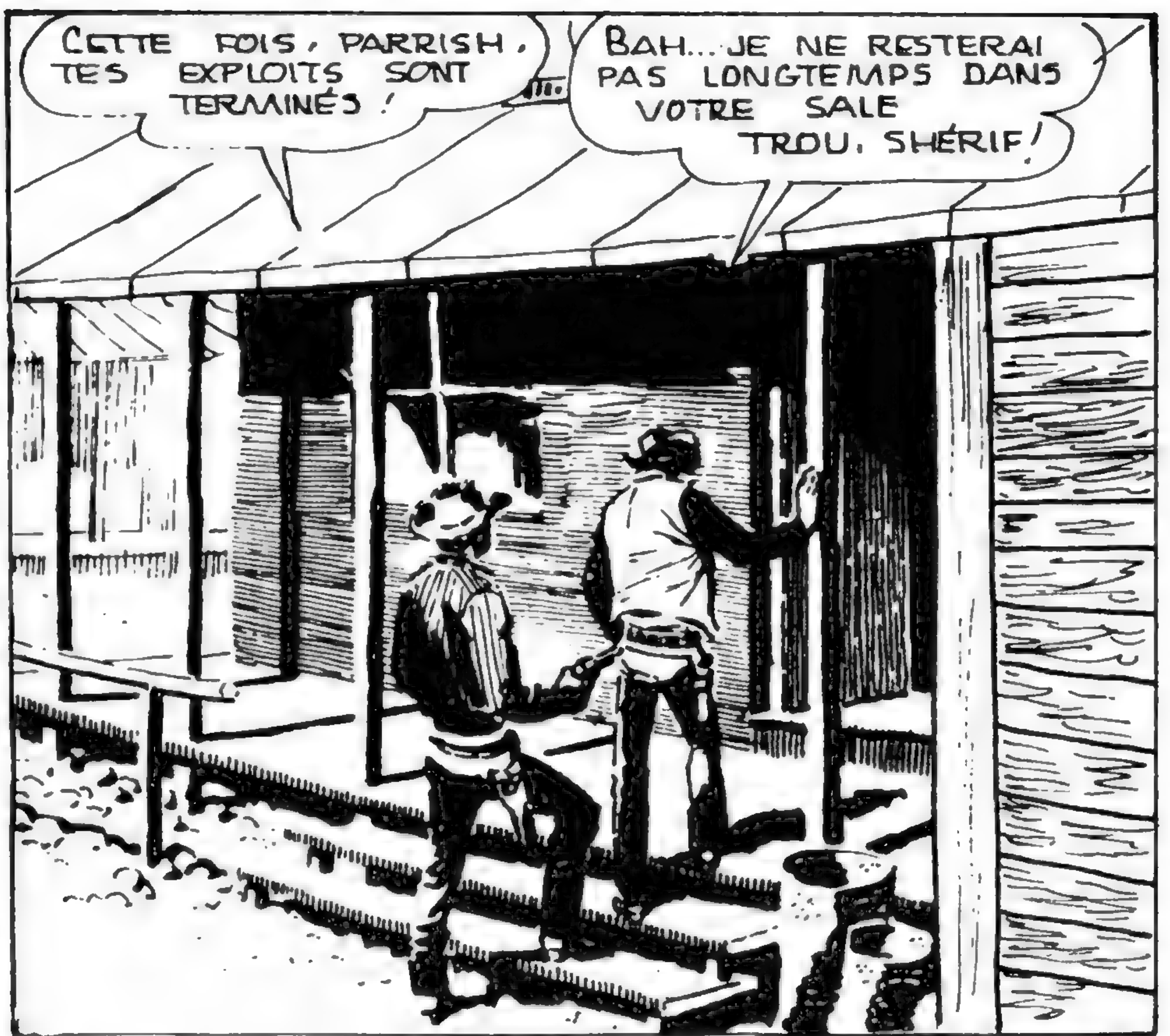
VOYANT LEUR PROJET ÉCHOUER, LES BANDITS S'OUVRIRENT  
UN PASSAGE À COUPS DE FEU...

VITE LES GARS...  
FLUYONS !





CEPENDANT,  
LE SHERIF  
AVAIT  
RÉUSSI À  
CAPTURER  
L'UN  
D'EUX...  
RECHERCHÉ  
DANS  
QUATRE  
ÉTATS...



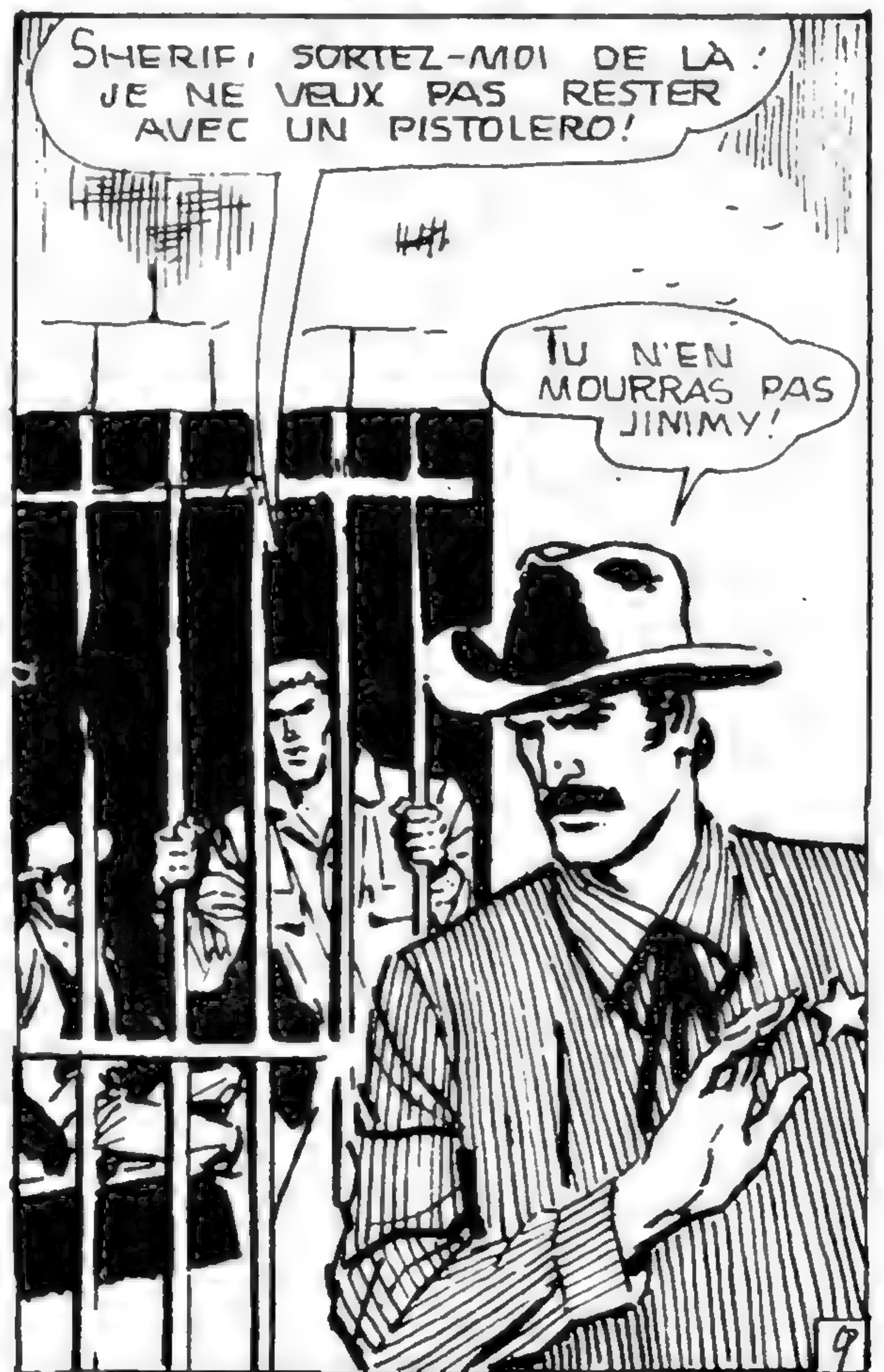
CETTE FOIS, PARRISH,  
TES EXPLOITS SONT  
TERMINÉS !

BAH... JE NE RESTERAI  
PAS LONGTEMPS DANS  
VOTRE SALE  
TROU, SHERIF !



ALLEZ... ENTRE PARRISH ! TU NE  
LE MÉRITES PAS MAIS JE VAIS  
ALLER CHERCHER DES MÉDICA-  
MENTS...

OH... LOU  
PARRISH !



SHERIF, SORTEZ-MOI DE LÀ !  
JE NE VEUX PAS RESTER  
AVEC UN PISTOLERO !

TU N'EN  
MOURRAS PAS  
JIMMY !



HE, MORVEUX... JE NE VAIS PAS  
TE MANGER! APPELLE TA  
MAMAN TANT QUE TU Y ES!

VOUS ÊTES UN DANGEREUX  
MALFAITEUR! JE REFUSE DE  
RESTER DANS LA MÊME  
CELLULE QUE VOUS!

AH... SI JE SOUFFRAIS  
MOINS, JE T'APPREN-  
DRAIS À ME PARLER  
SUR CE TON!



UN MOMENT  
PLUS TARD,  
LE SHERIF  
REVIENT  
ACCOMPAGNÉ  
D'UN  
MÉDECIN...

215

LA BLESSURE EST-ELLE GRAVE,  
DOCTEUR?

NON... LA BALLE N'A  
FAIT QU'EFFLEURER L'OS!  
DANS QUELQUES JOURS,  
IL POURRA MARCHER  
NORMALEMENT!









JIMMY TENTA UNE NOUVELLE FOIS DE PERSUADER LE SHÉRIF DE LE RELÂCHER...

NON, MON GARÇON ! J'AI PROMIS À ERNEST QU'EN SORTANT, TU SERAIS UN HOMME TRANSFORMÉ !

PUISQUE JE VOUS DIS QUE JE NE VOLERAI PLUS !

EH BIEN, DEMAIN, J'EN PARLERAI À FORTY !

POURQUOI DEMAIN, ET PAS CE SOIR ?



CETTE NUIT-LÀ, DELANEY ET RED, LES COMPLICES DE LOU PARRISH...





DÉCIDAIENT DE FAIRE ÉVADER  
LEUR CHEF...

C'EST EUX... J'ÉTAIS CERTAIN,  
QU'ILS NE M'ABANDON-  
NERAIENT PAS!



LES IDIOTS... ILS PENSAIENT  
ME GARDER EN PRISON...



BON... MES AMIS M'ATTEN-  
DENT DANS LA RUELE À  
CÔTÉ... AU DIABLE MA  
JAMBE. COMMENT  
SORTIR DE LÀ?



TIENS... CETTE MAUVIETTE VA  
POUVOIR, M'AIDER!









QUAND, LE SHERIF SE RENDIT  
COMPTE QU'IL ÉTAIT TOMBE  
DANS UN PIÈGE, IL ÉTAIT TROP  
TARD...

CIEL !

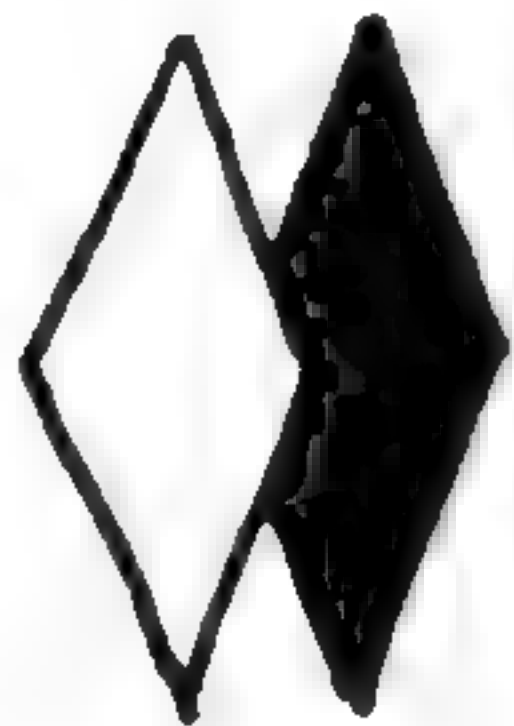
SI TU NE VEUX PAS  
MOURIR, OUVRE  
CETTE PORTE !



TU N'IRAS PAS TRÈS LOIN,  
PARRISH ! ET TOI, JIMMY,  
TU ES DEVENU SON COM-  
PLICE ? BRAVO !



LARRY  
N'EUT PAS  
LE  
TEMPS  
D'ENTENDRE  
LA  
RÉPONSE  
DU  
JEUNE  
HOMME...



FILONS AVANT QU'IL  
NE REVienne À LUI !  
TOI, SUS-MOI !

TOUT LE MONDE VA  
CROIRE QUE J'AI SUIVI  
CE MISÉRABLE VOLON-  
TAIREMENT.





DÈS QU'ILS FURENT DEHORS...

LÂCHE-MOI... TU N'AS PLUS  
BESOIN DE MOI !

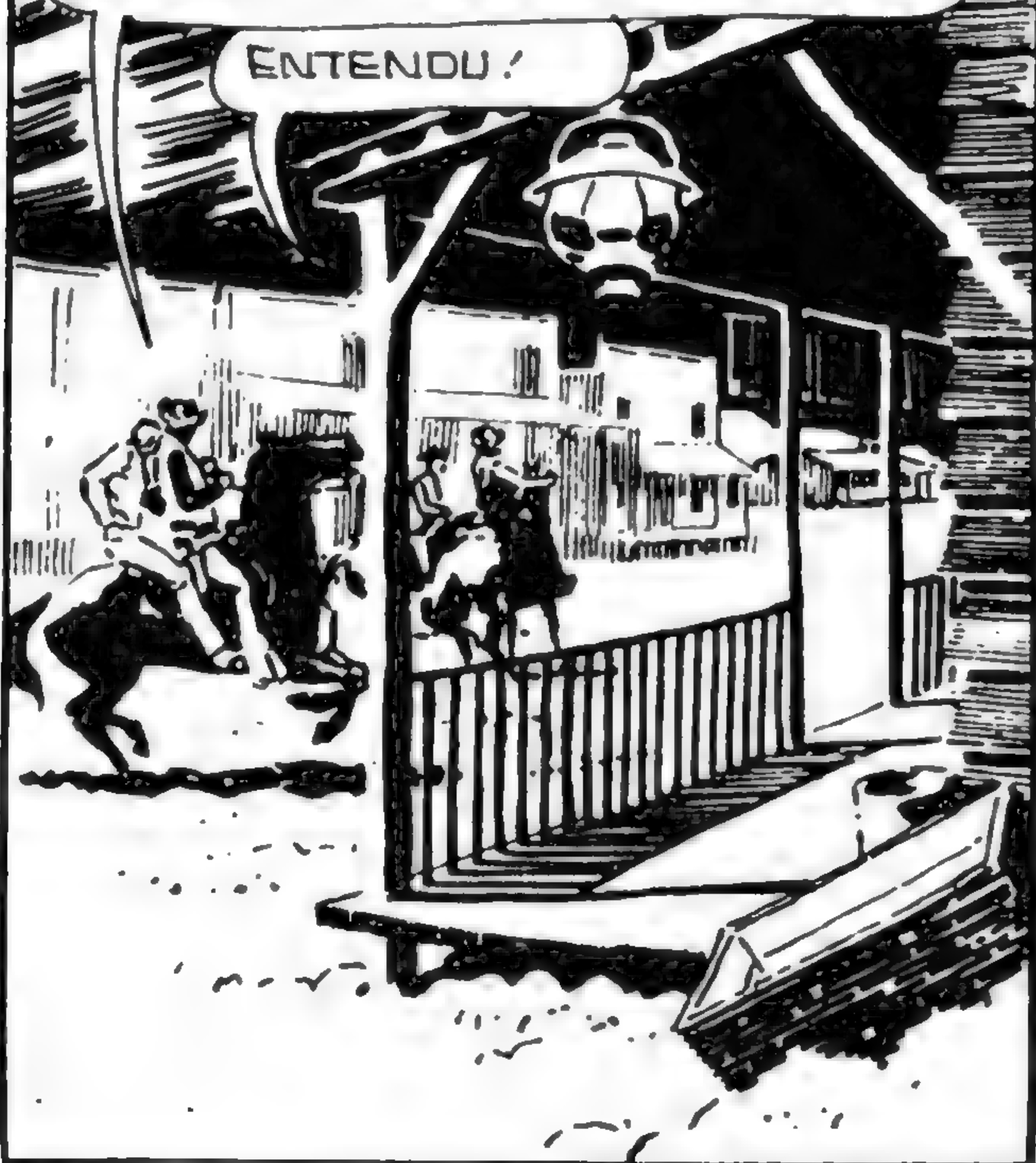
NON... TU  
VAS NOUS  
SUIVRE !

MAIS, IL VA  
MANQUER UN  
CHEVAL !



NOUS TROUVERONS LE MOYEN DE  
NOUS EN PROCURER UN ! SI NOUS  
LE LAISSONS PARTIR, IL DONNERAIT  
L'ALARME ! ET PUIS, J'AI UN  
COMPTE À RÉGLER AVEC LUI !

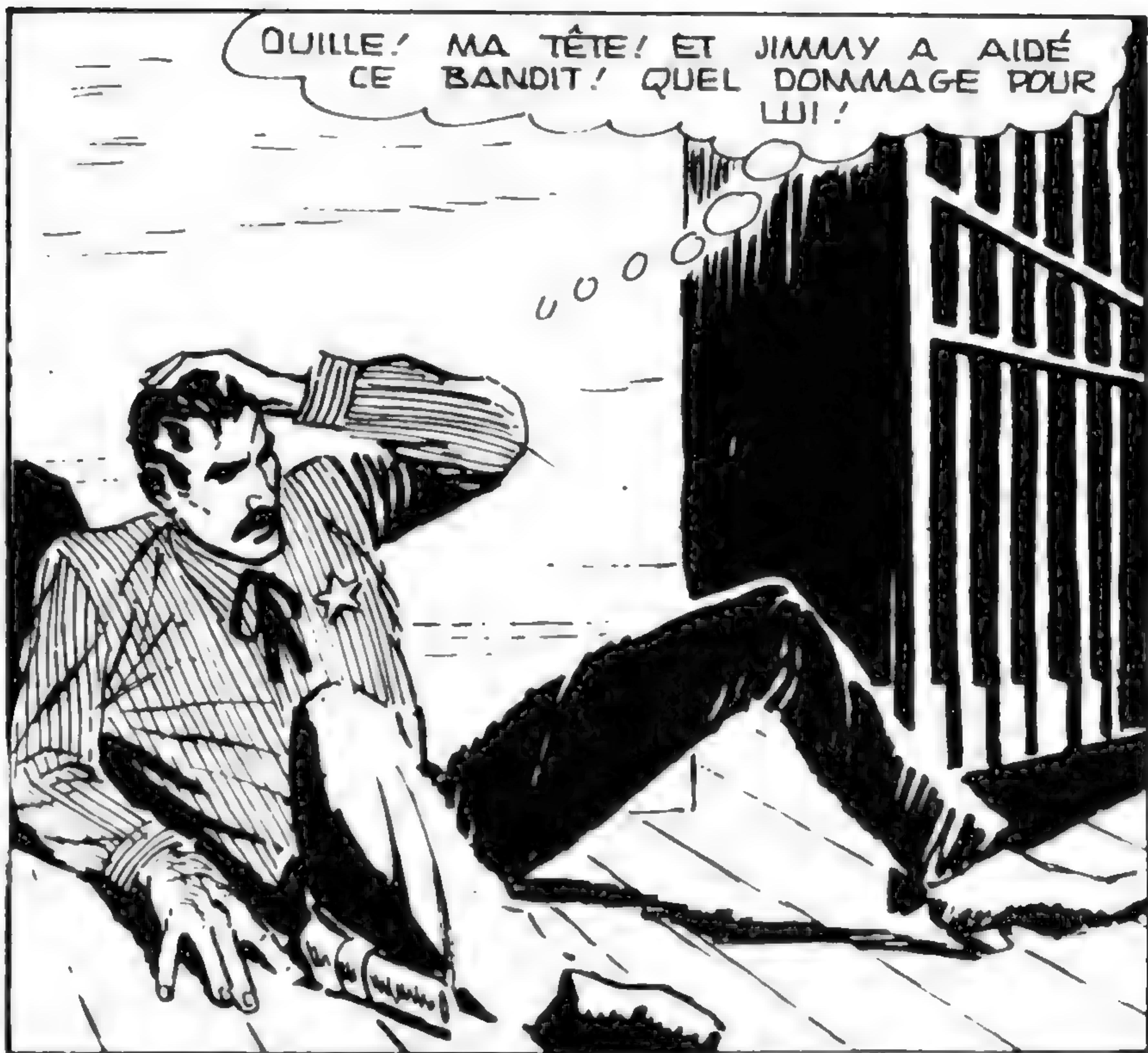
ENTENDU !



AINSI COMMENÇA UNE  
NOUVELLE VIE POUR  
JIMMY BED, VIE QU'IL  
N'AVAIT PAS CHOISIE...







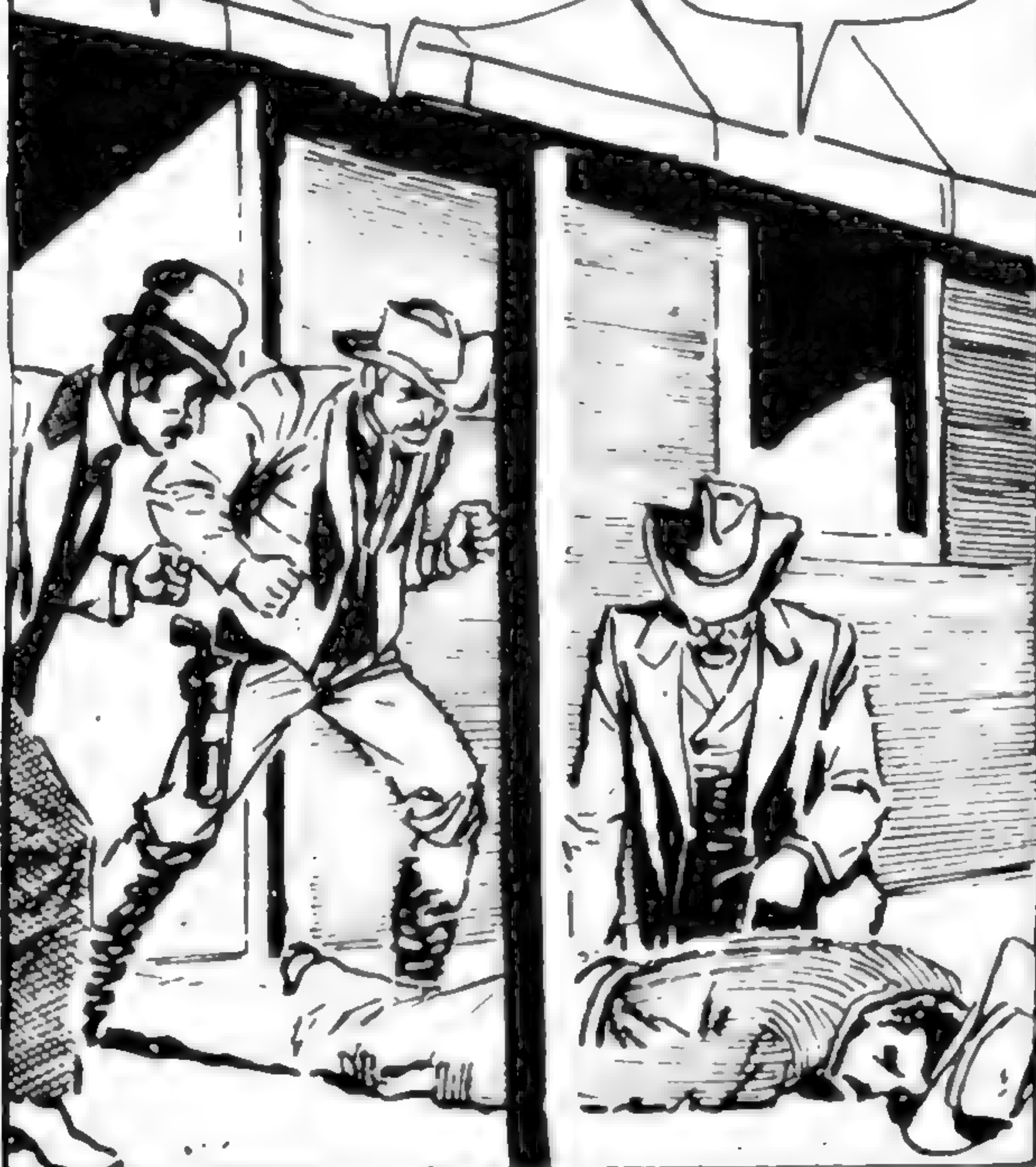


INCAPABLE DE RÉPONDRE,  
LARRY S'EFFONDRA...

IL EST  
BLESSÉ!

VITE PETER...  
COURS CHER-  
CHER DU  
SECOURS!

IL A  
REÇU UN  
COUP SUR  
LA TÊTE!



LA NOUVELLE SE RÉPANDIT  
DANS TOUT LE VILLAGE...

ALORS C'EST JIMMY QUI VOUS  
A TENDU LE PIÈGE?

OUI, FORTY... SALE COUP  
POUR TOI! MAIS IL VA LE  
REGRETTER, JE TE LE  
PROMETS!



PLUSIEURS JOURS S'ÉCOULÈRENT. PENDANT LESQUELS LOU  
PARRISH ÉTABLISSAIT DES PLANS POUR DE NOUVELLES ACTIONS...

QUANT À TOI, JIMMY, IL NE TE RESTE  
PLUS QU'À NOUS SUIVRE! TU N'AS  
PAS LE CHOIX...

JE NE VEUX PAS  
PARTICIPER À VOS  
VOLS!







NON ? PARFAIT...RED,  
CONDUIS JIMMY À  
CORNER CITY ET  
MONTRE-LUI CE  
QU'ON A CLOUÉ  
SUR LES MURS..

AVEC  
PLAISIR !



POURQUOI NOUS EMBARRASSER  
DU GAMIN ?  
PARCE QUE NOUS AVONS  
BESOIN D'UN AUTRE HOMME  
POUR DONNER L'ALERTE  
EN CAS DE  
DANGER !



SI NOUS AVIONS EU UN GUETTEUR  
À ABILENE, JE N'AURAIS PAS  
ÉTÉ PRIS !

TU AS  
RAISON !



DENDANT CE TEMPS, JIMMY  
VENAIT DE COMPRENDRE  
QU'IL ÉTAIT DEvenu  
DÉSORMAIS UN HORS-LA-LOI

TU VOIS PETIT...  
TU ES CONDAMNÉ  
À RESTER AVEC  
NOUS !



ELOIGNONS-NOUS AVANT QU'ON NE  
ME RECONNAISSE ! ET JE DOIS CE  
CADEAU À PARRISH !

TES AMIS  
T'AVAIENT BIEN  
MIS EN PRISON POUR  
UN DOLLAR, EUX !



À CET INSTANT PRÉCIS...

DIRE QUE JE L'AVAIS  
ENVOYÉ EN PRISON  
POUR UN DOLLAR...



JE N'ARRIVE PAS À CROIRE EN  
LA TRAHISON DE JIMMY ! CE  
N'ÉTAIT QU'UN GALOPIN MAL  
ÉLEVÉ !





HÉLAS JIMMY, ÉTAIT BEL ET BIEN DEVENU MEMBRE DE LA  
BANDE DE PARRISH ET COMMETTAIT AVEC EUX. ATTAQUE SUR  
ATTAQUE...

ILS SONT  
A NOUS !



EN AVANT... GARDEZ LE  
VISAGE COUVERT !



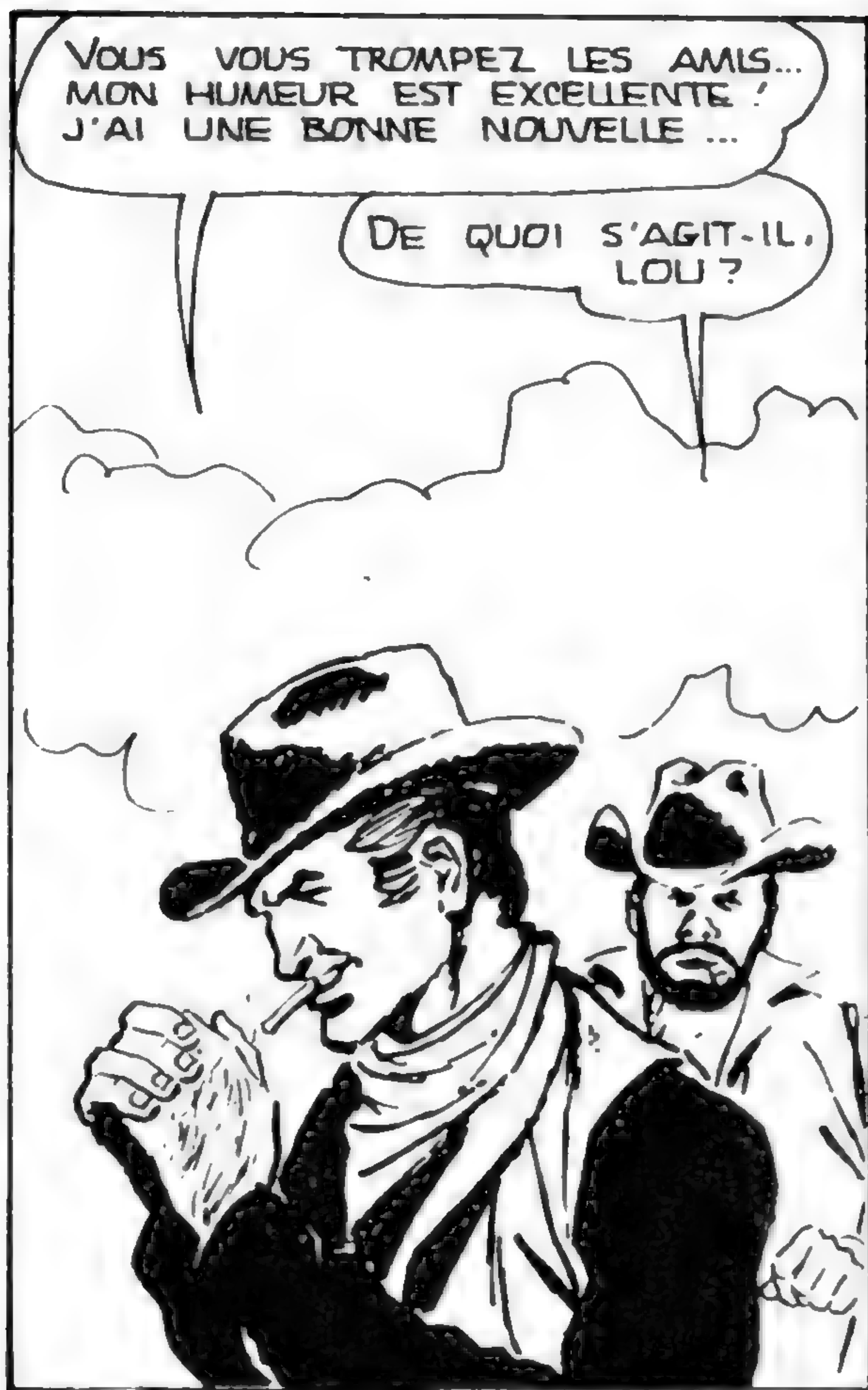






















PENDANT CE TEMPS, À ABILENE, ERNEST FORTY NE CESSAIT DE PENSER À JIMMY POUR LEQUEL, MALGRE TOUT, IL ÉPROUVAIT UNE SINCÈRE TENDRESSE...

TOUJOURS PAS DE NOUVELLES ?

RIEN... C'EST COMME S'IL AVAIT DISPARU DANS LES ENTRAÎLLES DE LA TERRE !



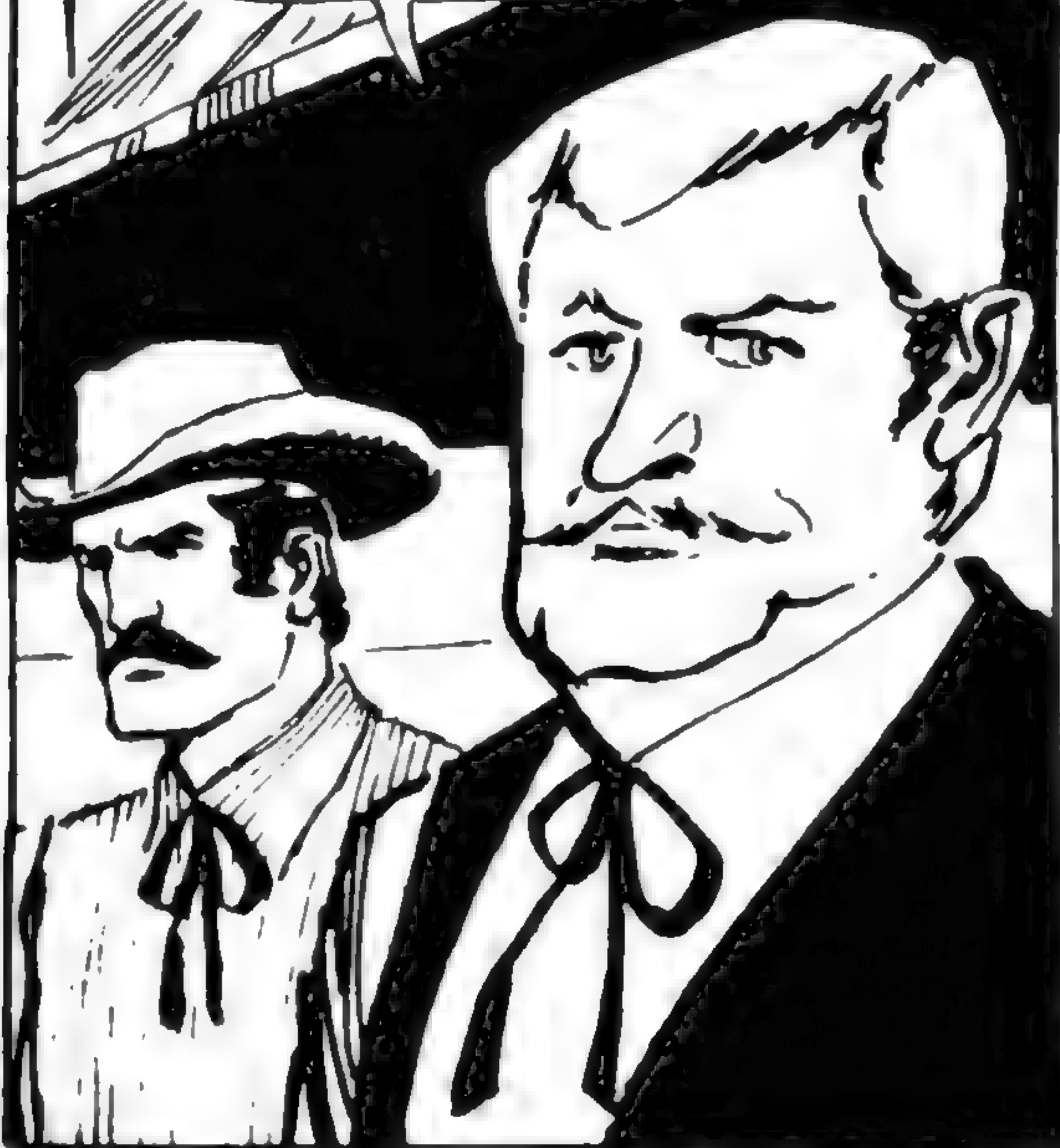
TOUS LES SHÉRIFS DE L'ÉTAT SONT SUR LE QUI-VIVE !

LARRY... NE PENSES-TU PAS QUE NOUS AVONS ÉTÉ TROP SÉVÈRE AVEC LUI ?



OUI... ET S'IL NE S'ÉTAIT PAS TROUVÉ DANS CETTE CELLULE SA VIE N'AURAIT PAS PRIS CE TOURNANT LÀ !

JE N'AI PAS LA CONSCIENCE TRANQUILLE, LARRY... JE ME SENS RESPONSABLE...



QUELLE MALCHANCE ! QUE VA DEVENIR JIMMY, ENTRE LES GRIFFES DE PARRISH !





AU MÊME INSTANT, À CINQUANTE MILES D'ABILENE...

EN AVANT, MORVEUX...  
C'EST LE MOMENT !



PARRISH ET JIMMY AVAIENT  
POUR MISSION DE SURPENDRE  
LE MACHINISTE PENDANT  
QUE LEURS COMPLICES  
ATTAQUERAIENT LE WAGON  
POSTAL...

SUIS-MOI... TOUT  
IRA BIEN !





SOUDAIN, DES COUPS DE  
FEU ÉCLATÈRENT, PROVENANT  
DU DERNIER WAGON...



ON LES A  
SURPRIS !

REGARDE, PARRISH.  
C'EST AFFREUX ! ILS  
NE BOUGENT PLUS !



TAIS - TOI.... FUYONS AVANT D'ÊTRE  
REPÉRÉS !



ALLEZ SAUTE,  
JIMMY !





D'UN BOND, ILS FURENT SUR LE REMBLAI...



MAIS À L'INTÉRIEUR DU WAGON...

ILS ÉTAIENT QUATRE !!

CES DEUX-LÀ ONT DÙ MONTER PAR L'AUTRE CÔTÉ !



QU'ALLONS-NOUS DEVENIR ?...  
JE N'EN PEUX PLUS...

ALLONS RÉCUPÉRER NOS CHEVAUX... ET ÉLOIGNONS NOUS D'ICI !





CEPENDANT, AU VILLAGE...

MAUVAISE NOUVELLE,  
ERNEST... JIMMY  
FAISAIT PARTIE DE  
LA BANDE QUI  
A ATTAQUÉ LE  
TRAIN!

MON DIEU!  
QUE VAS-TU  
FAIRE?

RÉUNIR UN GROUPE DE VOLON-  
TAIRES ET PARTIR À SA  
RECHERCHE!

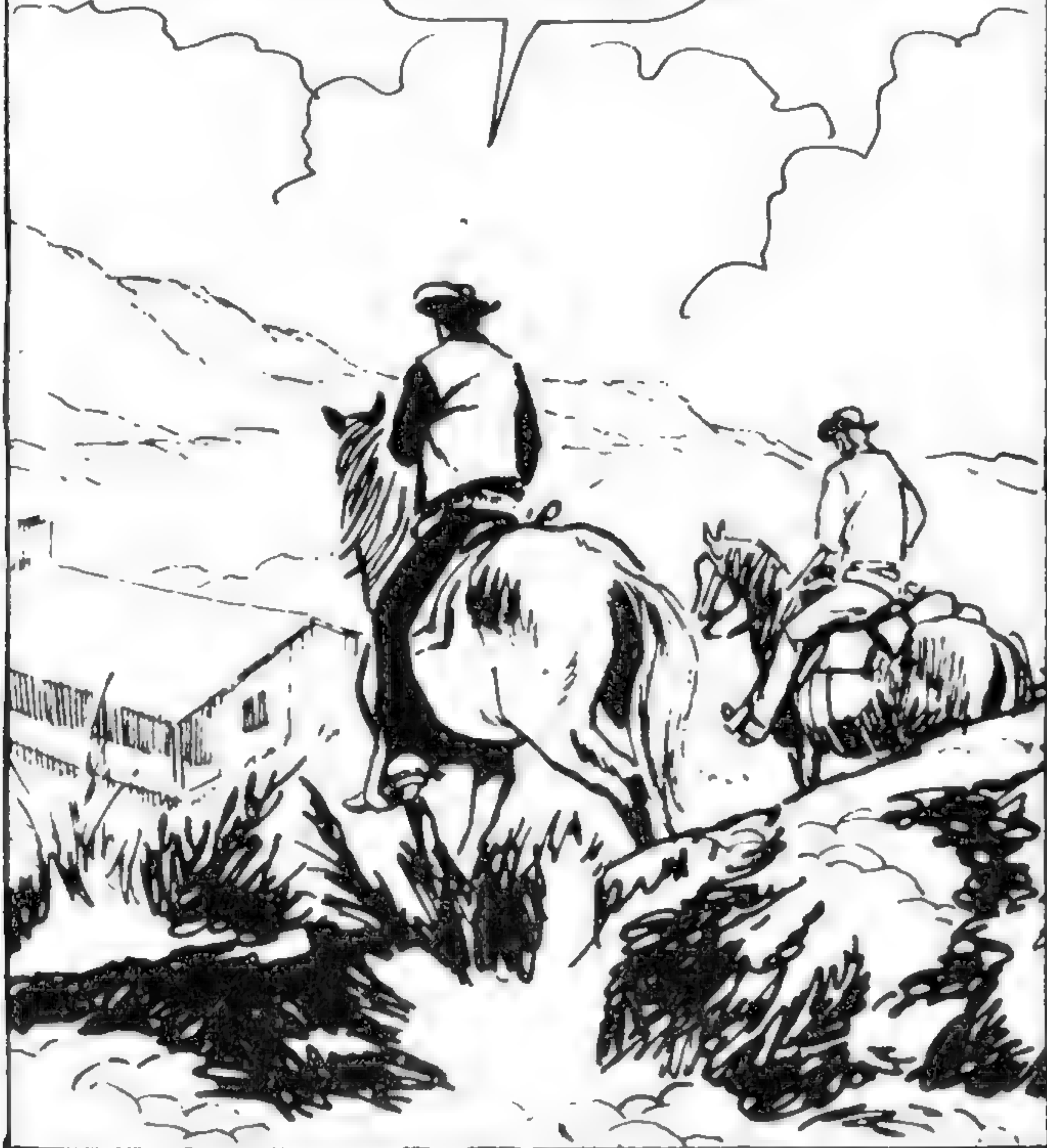
JE T'ACCOMPAGNE,  
LARRY!





DEUX JOURS PLUS TARD, APRÈS UNE  
FUI TE ININTERROMPUE...

JIMMY... CETTE FOIS IL FAUT  
DESCENDRE OU NOUS MOURRONS  
DE FAIM!



OUI... IMPOSSIBLE DE CONTI-  
NUER DANS CET ÉTAT!



PARRISH FIT IRRUPTION DANS  
LA FERME EN HURLANT...

DE LA VIANDE... ET DU CAFÉ AUSSI!  
VITE! UN LONG VOYAGE NOUS  
ATTEND!

JE VOUS DONNERAI TOUT  
CE QUE VOUS VOUDREZ,  
MAIS JE VOUS EN  
PRIE, NE BLES-  
SEZ PER-  
SONNE!



JE VOIS QUE NOUS NOUS SOMMES  
PARFAITEMENT COMPRIS!

MON DIEU, QU'IL EST  
JEUNE... QUE PEUT-IL FAIRE  
AVEC CE BANDIT?





SOUDAIN, LE BRUIT D'UN  
GALOP DE CHEVAUX EFFAÇA  
LE SOURIRE DE FARRISH...

UN GROUPE DE  
CAVALIERS !

MALÉDICTION... ILS ONT RETROU-  
VÉ NOS TRACES ! ELOIGNONS-  
NOUS ! VITE !

J'AI L'IMPRESSION  
QU'IL EST TROP  
TARD...



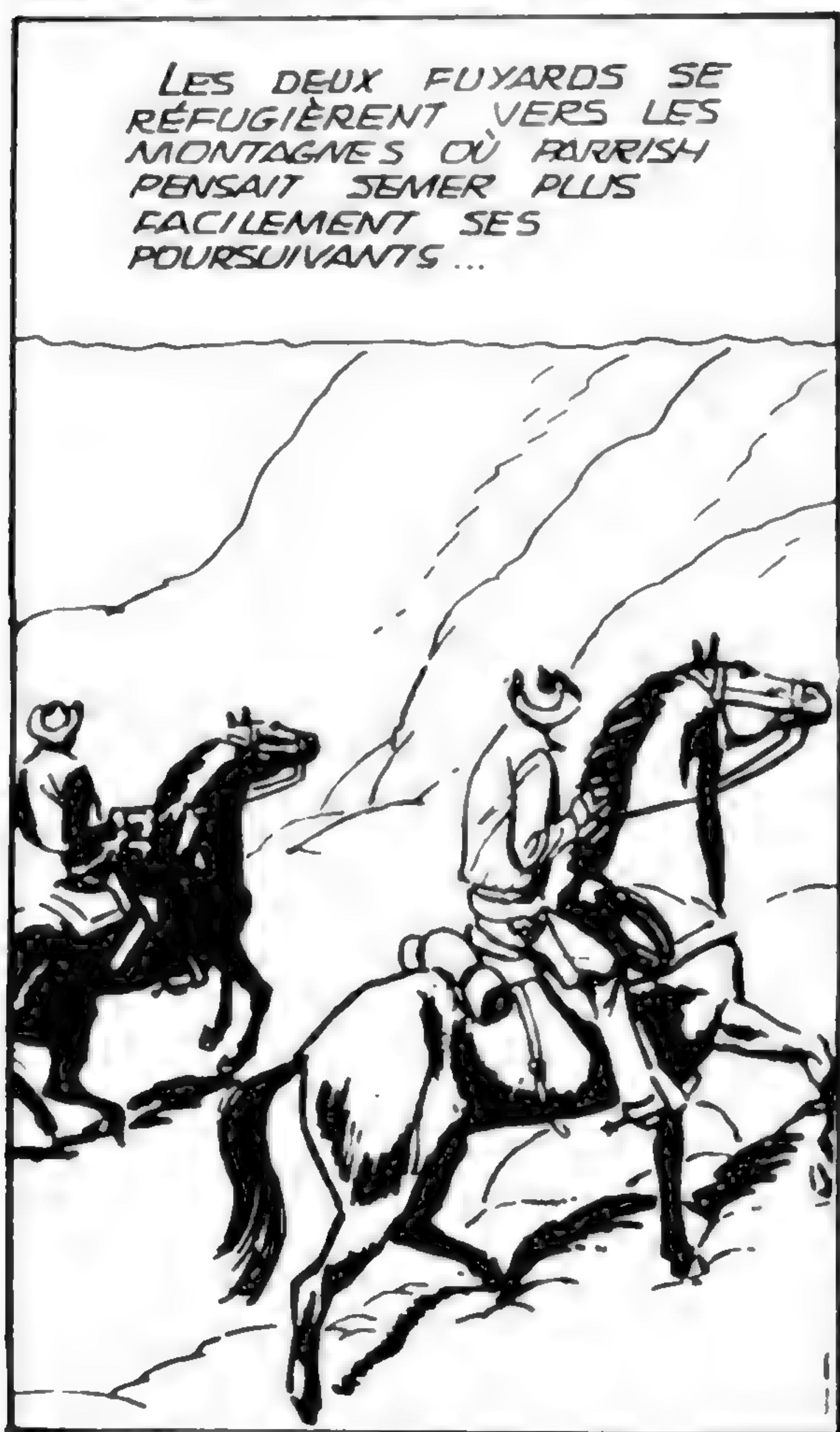
ET...

REGARDEZ ! JE JURERAI  
QUE CE SONT EUX !

OUI, LARRY... JE  
RECONNAIS  
JIMMY !









LOU PARRISH N'AVAIT PLUS GRAND CHOSE À PERDRE... S'IL ÉTAIT PRIS C'ÉTAIT OU BIEN LA CORDE OU LA PRISON À VIE...

POURQUOI NE PAS NOUS RENDRE ?

TROP TARD POUR MOI ! MON SORT NE SERAIT GUÈRE ENVIABLE !

J'AI PEUR, LOU...



POUR L'INSTANT, PRÉOCCUPE-TOI DE VISER JUSTE !

ENTENDU PARRISH !

LES DEUX FUSILS CRACHÈRENT LE FEU, FREINANT AINSI L'AVANCE DES POURSUIVANTS...

BANG! BANG!





ILS SONT DISPOSÉS À SE  
BATTRE ! MAIS ILS N'ONT  
AUCUNE AUTRE SORTIE DE  
SECOURS !

VITE ! A L'ABRI,  
LARRY !

MAIS DERRIÈRE LES DEUX HORS-  
LA-LOI, SE TROUVAIT UNE  
CABANE, TOUTE PROCHE BIEN  
QUE CACHÉE...

QUE SE PASSE-T-IL EN BAS ?  
ON SE BAT SUR MES TERRES...???

LE VIEUX BILL, UN CHASSEUR  
SOLITAIRE, ALLA SE JETER  
DANS LA GUEULE DU LOUP...

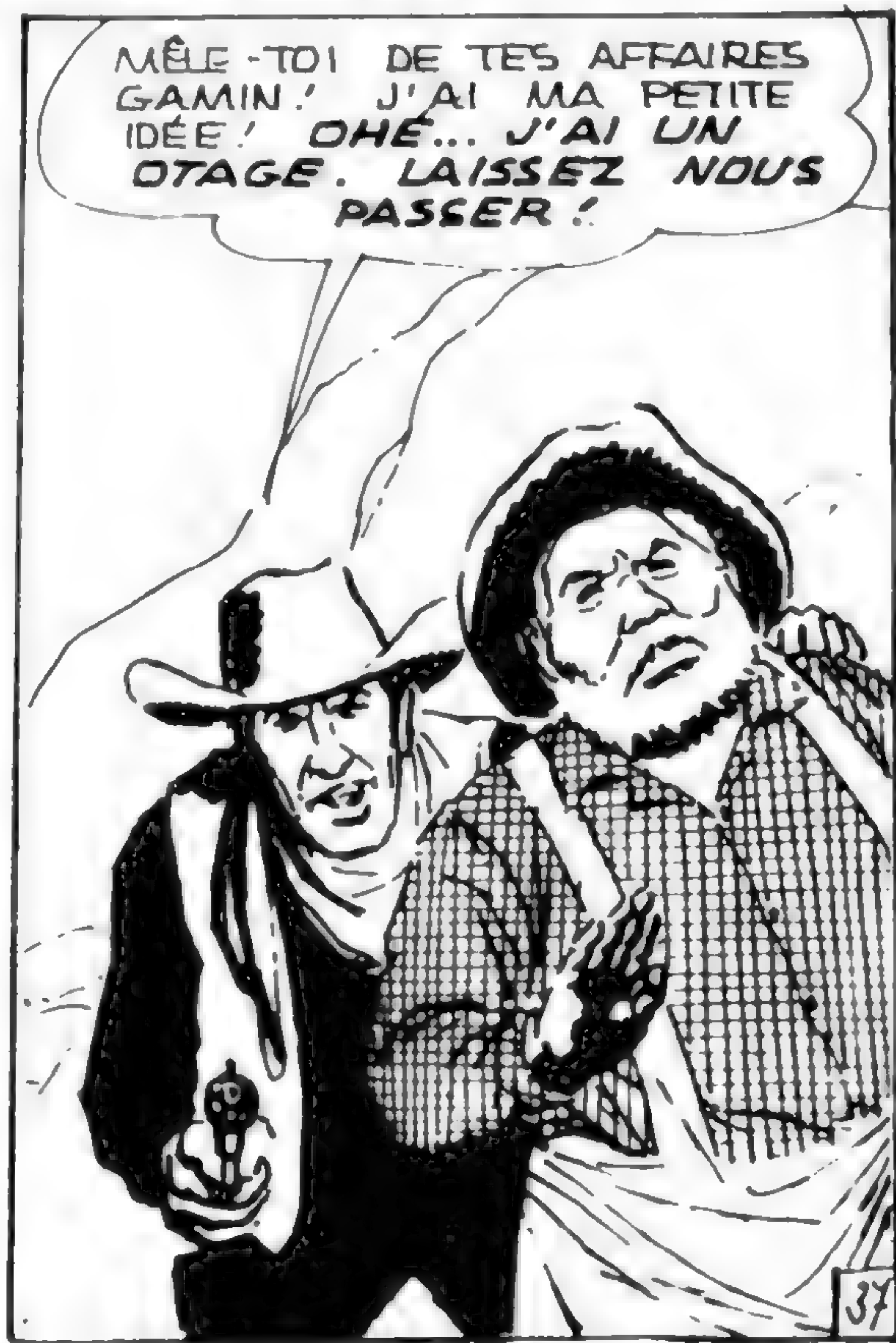
EH ? QUE FABRIQUEZ-VOUS ICI ?

NE BOUGE PLUS, L'ANCÊTRE !

AU MÊME MOMENT...

JIMMY... M'ENTENDS-TU ?  
RENDS-TOI... NOUS NE TE FERONS  
AUCUN MAL !

















ET CE SILENCE... QUE SIGNIFIE-T-IL ? ALLONS-Y !

PRUDENCE, FORTY... LE GAMIN EST ARMÉ !



JE NE VOULAIS PAS... JE NE VOULAIS PAS !

NE PLEURE PAS, PETIT !... TU N'AVAIS PAS LE CHOIX ! C'ÉTAIT LUI OU TOI !

JIMMY...



PARDONNE-NOUS, PETIT... NOUS SOMMES TOUS RESPONSABLES DE CE DRAME ! NOUS T'AIDERONS, C'EST PROMIS ! VIENS !

JE NE SAIS PAS CE QU'IL FAISAIT AVEC CE VOYOU, MAIS CE JIMMY, C'EST UN CHIC GAMIN, SHERIF !

C'EST UNE LONGUE HISTOIRE, MON AMI ! ET JIMMY NOUS RACONTE-RA PLUS TARD. TOUT CE QUE NOUS IGNORONS ! A BIENTÔT !



BONNE ROUTE LES AMIS... HE JIMMY ! LE VIEUX BILL NE T'OUBLIERA JAMAIS, PETIT !

PLUS TARD, GRÂCE AU RÉCIT DE JIMMY, LE SHERIF ET FORTY PURENT RE-CONSTITUER TOUTE L'HISTOIRE... COMMENT LOU PARRISH AVAIT OBLIGÉ JIMMY À LE SUIVRE... ET TOUT CELA À CAUSE D'UN DOLLAR... D'UN DOLLAR EN ARGENT.

FIN.

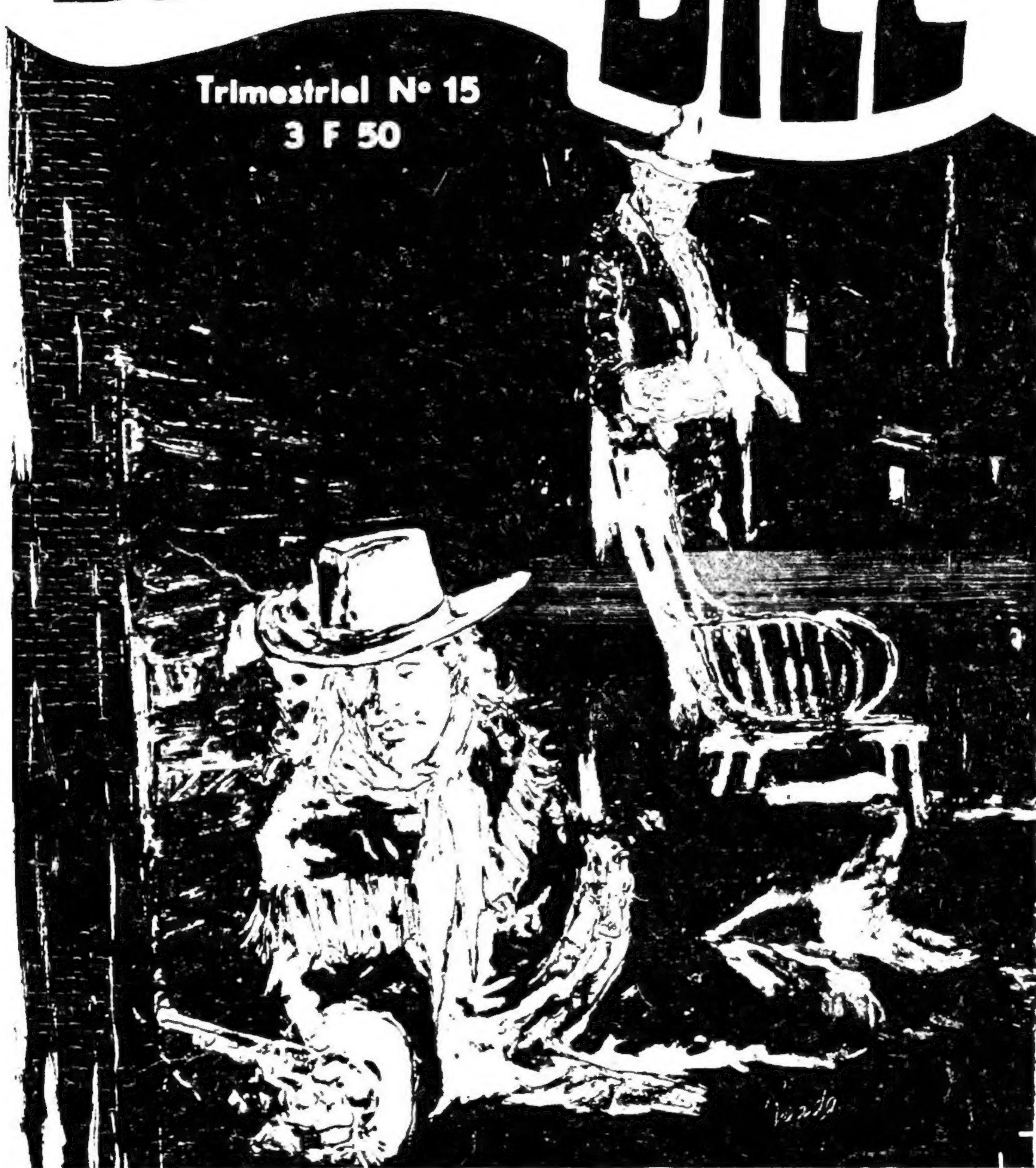






# BUFFALO BILL

Trimestriel N° 15  
3 F 50



Editions JEUNESSE et VACANCES, 15, rue Malebranche - Tél. ODE. 62-75 - PARIS (V<sup>e</sup>). Directrice de la publication - Rédactrice en chef : L. Fonvieille - Membres du Comité de Direction : A. Freire - M. Magadoux - Loi n° 49.956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 1977 - Editeur n° 62 - Imprimeur n° 266 - C.P.P.P. : 44.977. Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imprimeries Mont-Louis P. R. Clermont-Ferrand — Distribué par N.M.P.P. — Mai 1977